

La saga de la paillote

Cette grande fresque s'est dessinée progressivement, au rythme des aléas de la French Waaagh et de l'imagination de ses auteurs.

La chasse au snot (par Warmaster)	2
Message subliminal (par Warmaster).....	3
Premiers flammes (par Warmaster).....	4
L'imposture (par Warmaster)	5
L'espace dans le temps... Ou l'inverse (par Warmaster).....	6
Ça se passe comme ça, sur la FW (par Warmaster)	8
Un bon snot est un snot qui a lu la charte (par Warmaster)	10
Une journée ordinaire (par Warmaster)	12
En passant... (par le Commissaire Sylv1).....	13
C'est la fête au village (par Warmaster)	14
Drôle d'odeur I (par le Commissaire Sylv1).....	16
Drôle d'odeur II (par HAL)	17
Drôle d'odeur III (par Ripper)	18
Lendemain de cuite (par Greg).....	19
Notion de flamme (par le Commissaire Sylv1).....	22
Le plan du village (par Slereah et le Commissaire Sylv1).....	24
Petit conte de Noéééleuh... (par Warmaster).....	26
Les nouveaux modérateurks (par le Commissaire Sylv1)	27
Reposent en pièces (par le Commissaire Sylv1)	28
Oldies & goodies : c'était mieux avant (par Warmaster)	29
L'arrivée (par OB1)	31
La combo ultime (par OB1)	33
Kidnapping (par OB1).....	34
L'accident (par OB1).....	35
La tête brûlée (par OB1).....	36
La chasse aux snots (par Seb Voinot)	38
La paillote à l'heure de la sieste (par Le Gob).....	40
La boîte de Pandore (par Gnoigui).....	41
Le ciel est rose (par Tigerwolves)	42
Rédemption (par Vrakarmos).....	43
Le retour des anciens (par le Commissaire Sylv1).....	44
Démission (par le sergent Neurone).....	45
Nostalgie (par DTK).....	46
Réouverture (par Le Gob)	48
Ézekwieul! (par OB1)	49
Assaut à l'aube (par TigerWolves)	51
Sacré codex (par le Commissaire Sylv1)	54
La saga de la paillote : les origines (par OB1)	70
La saga de la paillote : saison 2 (par OB1)	74
Le tour du hobby (par Vrakarmos).....	76
Poèmes (par Salgin)	79

La chasse au snot

(par Warmaster)

Les vieux de la vieille attendaient leur prochaine victime auprès du portail WARP, enfouraillés comme des furieux, à l'affût du moindre malheureux osant passer la porte. Le malsain rictus du guerrier qui sent monter l'adrénaline du combat illuminait toutes les faces. Depuis longtemps le fourbissement et le cliquetis des armes avaient fait fuir les snots au fond du jardin.

Un "AAAAAAHHHHHHHHH" de bonheur pervers accueillit l'ouverture de la porte. L'être approchait de la ligne blindée que formaient les vétérans. Son visage, tel un clafoutis, était tacheté des points rouges émis par leurs visées laser.

L'être parlait alors : "J'me présente, je m'appelle..."

Les vieux guerriers écoutaient, aux aguets, le regard plus perçant encore qu'un Las Cutter. Une armée de doigts chatouillaient une armée de détentés, prêts à expédier une armada de plomb, laser, et autres joyeusetés dévastatrices sur le pauvre nouveau venu.

Ils réclamaient du sang, de la tripe et du mollard.

Ils réclamaient la guerre.

Mais le nouveau avait bien parlé, et sans trop bafouiller. Il avait passé le test d'entrée sans problèmes.

Greg, le Big Boss Ork à la queue de loup, annonçait alors la sentence :

"Bon, bienvenue, on'fra les présentations ce soir autour d'un bock. Allez vous autres, rangez l'matos, la messe est dite, il peut aller en paix".

Les vétérans assoiffés de violence répondaient alors par un "OOOOHHHHHHHHHHH" de déception. Les commentaires allaient bon train :

"Et si on n'avait rien entendu ?",

"lèche-botte-de-boss",

"M'en fout, je l'aurai à l'oeil bionique celui-là",

"C'est quand qu'on mange ?" et autres marmonnages.

Un Snot passait par là. Curieux de n'avoir entendu la bordée de bienvenue. Son impétuosité allait jusqu'à égarer une remarque à haute voix : "Kwieul, il é for loui".

HAL, dit le "Vert", lâchait un "Qui a dit ça ?" rempli de Haine, déjà contrarié de n'avoir pu se défouler sur un nouveau.

Les vétérans s'exclamaient en chœur : "C'est Bubbaaaaa !"

Le "Gagnagagnagagna" rageur hurlé par HAL lors de sa charge sonnait le début d'une nouvelle chasse aux Snots.

Alors qu'il s'élançait son Kikoup virevoltant au-dessus de la tête, El Depredador couvrait d'un feu roulant la meute de Snots. Effrayés par tant d'injustice dans ce monde de brute, ils courraient dans tous les sens et les uns sur les autres pour échapper à leur triste sort. Certains repassaient même le portail, horrifiés d'une telle violence.

PatMor cherchait dans un vieux grimoire, une histoire à faire dormir les Snots debout - pour mieux les shooter au passage.

Le commissaire Sylv1 prenait déjà un raccourci - mobilité réduite oblige - et attendait les fuyards au coin du bois.

Tigerwolves plaçait des mines à l'entrée des toilettes pour Snots, une surprise maison qui sera faire plaisir au moment voulu.

Warmaster restait clame, tout affairé à essayer son nouvel engin de mort. Prenant en main son lance-missile, il y introduit délicatement une ogive noire sur laquelle était inscrit en jaune vif "Tac Nuke".

Greg, le Big Boss à queue de loup regardait, effaré, la scène dantesque qui se présentait à lui : un carnage cacophonique digne d'une tapisserie antique.

Il hurlait alors : "Stop ! Pouce tout le monde, on cesse le feu, et on va se boire le verre de l'amitié à la paillote des Indépendantistes. Et puis après tout le monde ira se reposer. Les Snots vous n'oublierez pas d'aller pisser avant de dormir, ça évitera de flinguer les lits !"

Le calme revenait sur la petite communauté, les chants, les rires provenaient de la cabane au bord de la plage.

Autour tout était calme. Seules dans les chiottes des diodes rouges clignotaient de façon étrangement menaçante.

© Warmaster - 05/2000

Message subliminal

(par Warmaster)

L'assaut avait été d'une violence inouïe. La ville entière était maintenant ravagée, le plus haut édifice ne dépassait plus 1 mètres de hauteur. Les Marines avaient fait leur devoir, l'honneur du Chapitre était en jeu. Sortant des ruines encore fumantes du palais du gouverneur rebelle, le Capitaine et ses hommes portaient à bout de bras la relique si chèrement obtenue. Le Capitaine fit sauter la serrure du coffre d'un coup de bolt pistol. Le parchemin était là sous leurs yeux ébahis. Enfin ils allaient connaître la dernière volonté, les dernières paroles de leur vénéré Primarque. Le Capitaine déroulait le parchemin alors que ses hommes s'agenouillaient en signe de soumission à la mémoire de leur divin chef. Sûrement terrassé par le poids de sa tâche, le Capitaine blêmit alors.

"Alors Chef, il dit quoi le parchemin ?" s'empressa un Sergent vétéran.

Le Capitaine fixait ses hommes avec le regard de celui qui avait traversé mille enfers. Semblant hésiter un instant, il se reprit, toute sa superbe était revenue. Des éclairs jaillissaient maintenant de ses yeux.

Il lut, s'exclamant alors : "Votez pour le Dreadnought du Commissaire Sylv1 !"

© Warmaster - Adeptus Electiontrukus - 05/2000

Premiers flames

(par Warmaster)

Les GMAM/B étaient au "Bar de la Plage", la paillote située sous les fortifications de la riviéra de la French Waaagh. Sirotant des bières qui font faire des bruits avec le ventre, se racontant leurs souvenirs de vacances, comparant les bronzages, les coquillages, les nouveaux achats.

Le soleil, la chaleur et l'alcool aidant un Snot nommé Hunter bave alors : "Protéger les véhicules avec de l'infanterie fait partie de la stratégie militaire, et pis les GMAM/B c'est rien que des cons...".

La musique du juke-box s'arrêtait d'elle-même, le ciel s'obscurcit, les Snots les plus intelligents se jetaient sous les tables.

Les GMAM/B ouvraient alors le feu comme un seul homme, les bolts fusaient, les coups de melta surchauffaient l'atmosphère déjà lourde. El Depredador et HAL grillant d'une manière vengeresse un vieux stock de missiles au plasma.

Le snot, aveuglé par l'alcool, se réfugiait alors aux toilettes pour soulager une vessie mise à mal par la bière et la frousse. Dans sa bêtise, il avait oublié que les chiottes des snots étaient un lieu privilégié pour l'une des farces les plus cruelles de la galaxie : le minage des WC.

Le clapotis de l'eau nauséabonde des toilettes couvrait le léger "bip" accompagnant le clignotement d'une menaçante diode rouge. Dans ses brumes d'alcool, Hunter, le Snot alcoolique ne faisait pas attention à son environnement, trop occupé à chercher son asticot urinaire pour soulager sa pressante envie.

La dernière chose qu'il aperçut en soulevant la cuvette fut un clignotant rouge et un grand flash...

L'explosion fut visible des kilomètres à la ronde, projetant les restes du Snot vers la sortie.

"AAAAAHHHHHHH!!!" Les GMAM/B étaient contentes, le Snot s'était exclu lui-même du mouvement, le bruit caractéristique de l'ouverture du portail Warp en attestait. Les conversations reprurent de plus belle, les autres Snots sortaient de sous les tables et une tournée générale faisait déjà des gosiers heureux.

"Dites, j'ai un problème avec les fusils de sniper"...

La question avait été posée par une voix suave... Cela fit tiquer toute la French Waaagh. Une Sœur de Bataille se tenait là, à l'entrée du Bar. UNE FILLE !

La bouche encore pendante de surprise les uns et les autres s'arrangeaient les cheveux, briquaient leurs armures, exhibaient leur plus beau sourire Colgate. Le Com' avec deux trucs et trois machins parvenait même à fabriquer une rose.

"Eh les gars, cé pas elle ki est en photo à poil chez Agroon ?"

Bubba, King of Snot, champion des sorties dramatiques avec larmes de crocodile, usurpateur numérique avait parlé.

Alors que les autres Snots retournaient déjà sous les tables du Bar, les GMAM/B rechargeaient leurs armes, le sifflement des batteries de chargeur de fusil à plasma laissait présager une nouvelle chasse...

© Warmaster - 08/2000

L'imposture

(par Warmaster)

.....L'effet Gwendoline se faisait sentir sur la French Waaagh, certains restaient là, bouche ouverte, alors que d'autres réclamaient une chasse au Bubba déjà en fuite.

"Doudiou y va s'échapper, Narr'din" éructait Warmaster.

"Ooohh, elle est si belle...", Les waaaghers étaient sous le charme alors que le roi des snots disparaissait du côté de la cabane au fond du jardin.

"Et Mam'zelle, c'est moi qui ai la plus grosse", Johnny Barracuda, nouveau venu, voulait ainsi impressionner ses petits camarades.

Mais le rêve était trop beau pour eux, le champ holographique de la Sœur de bataille commençait à montrer quelques faiblesses, jusqu'à s'effondrer brutalement. Révélant aux Waaaghers médusés un Hunter-le-snot-alcolique hilare...

Cruelle farce et cruelle erreur.

La pluie de bolts, missiles, grenades et autres amusements dévastateurs s'abattait déjà sur la stupide créature.

Tous faisaient feu, certains mécontents de s'être fait avoir, d'autre beau joueur le sourire aux lèvres.

*plonk**plonk**plonk**plonk**plonk**plonk**plonk**plonk**plonk**plonk*

Le carnage retentissait à des kilomètres à la ronde, assourdissant spectacle de l'exécution de l'impie qui avait trompé la French Waaagh.

Les restes sanguinolents d'Hunter le Snot-qui-avait-menti gisaient là, devant la French Waaagh rassemblée. Tous le regardaient, parfois amusés d'avoir été ainsi roulés, souvent grincheux de tant de stupidité.

Greg, le Modératorck à la queue de loup, sortait son sifflet d'argent, celui avec les diams en forme de petits anges tout nus. Un son strident déchira l'Immaterium et une avalanche de reproches avec des mots pas gentils venant de Zugrubtown tomba sur la tête du pauvre Hunter.

Alors que les Waaaghers retournaient au "Bar de la plage", Hunter encore meurtri s'éloignait vers la porte des étoiles.

Tapis dans l'ombre, les GMAM/B attendaient. Alignées, les armes sur le côté, le regard malfaisant. Sous la surprise, Hunter le Snot-qui-avait-menti reculait. Il buttait alors contre une masse blindée, aux couleurs pastel, dégageant un fort parfum de cocotte.

Le Prince Tharr-Louz se tenait là, un bolter dans une main et un gigantesque membre turgescant qu'il astiquait dans l'autre.

Le Snot ne comprit son erreur que trop tard, car déjà les GMAM/B chantaient en chœur : "Go-go Prince Tharr-Louz"....

Dans la nuit tombante, un cri se perdait au milieu de chants gutturaux, la musique du "Bar de la plage" couvrait de toute façon les plaintes et les rires gras.

© Warmaster - 08/2000

défendre chèrement leur peau... La vaisselle du bar tremblait encore, tous avaient encore l'impression d'avoir le souffle de la déflagration collé au visage.

Les débris retombaient de-ci delà, une épaisse fumée noire provenait de la crique-zone-d'essai, quelques morceaux finissant même dans l'eau non loin de la paillote.

Au bout de quelques minutes une cohorte apparue. Des snots avançaient, tout grillés, traînant même l'un des leurs par le pied ou par l'encolure. Suivait un gros Ork, tout grillé aussi, cachant son service trois pièces avec des lambeaux d'habits. Un Marines roussi, des bouts de Power Armor sous les bras, trottnait derrière lui, laissant apercevoir un porte-jarretelles rose sous les restes de son armure à livrée orange. Un humanoïde suivait avec amas fumant dans les bras, seul son casque avec un demi-insigne de Khorne laissait deviner son identité.

"AH, le con ! Ah le con !" Le Marine connu sous le nom d' El Depredador entra dans la paillote, une odeur de roussi l'accompagnait. HAL, drapant maintenant son intimité avec un vieux drapeau GW pris à l'ennemi grognait aussi. Les nouveaux arrivants se mirent au bar.

"Un triple sec."
"Un double triple sec."
"Un demi, double, triple sec..."

La silhouette sortait des eaux et se dirigeait vers le bar sur la plage, son armure cramée laissait apparaître quelques reflets dorés. Il entra dans le bar, suivi par des dizaines d'yeux effarés ou fâchés...

"Garçon ! C'est ma tournée... Et pour moi ce sera un cocktail spécial, vous savez celui à base de poudre de pilules roses..."

"Oh NON!", la clameur venait de centaines de gosiers, mais déjà l'Inquisiteur s'en allait en titubant vers la crique....

© *Warmaster - scribe dans son hamac - 09/2001*

Ça se passe comme ça, sur la FW

(par Warmaster)

Petit texte écrit alors que DTK venait de débarquer sur la FW juste après le FWD-1, et ce en pleine flame war...

Les deux GMABs étaient devant le portail WARP, c'était leur tour de garde. La pelle ensanglantée et l'allure de l'autre étaient reconnaissables entre toutes : Warmaster et Croc faisaient la douane aujourd'hui.

Le portail Warp s'ouvrit, l'individu déclina son identité : DTK, ou un truc comme cela, genre marque de Hi-Fi japonaise. Son C.V fut passé à la loupe. Seule sa tête ébahie laissait passer un soupçon d'angoisse face au spectacle qui se présentait à lui.

Dans une barge échouée au milieu de la plage Melchior, PatMor et Tigerwolves faisaient feu tous azimuts, jouant du flamer et du bolter. Les traçantes passaient au-dessus d'eux par centaines. Ils étaient au beau milieu de deux camps retranchés qui se flamaient comme au stand. Le cadavre de Puposorus Rex servait de projectile. Chaque camp le relançant à l'autre, laissant à chaque fois des petits morceaux tomber sur la barge.

"Bienvenue à la French Waaagh, DTK ! Suis nous, nous allons te présenter à Greg le Modératorck à futsal rose et queue de loup".

Le marine en Mk6 bleue à tigrures noires ouvrit le chemin. Croc lâchait de-ci de-là une rafale au-dessus des têtes. Le Nouveau était effaré, lui qui venait pour parler, on ne pouvait s'entendre qu'en hurlant tellement les détonations en tout genre étaient nombreuses.

"Là tu as le dortoir des Snots", de grandes flammes sortaient du bâtiment, on voyait encore des impacts se former dans les murs encore debout.

"Ça ce sont les chiottes des Snots", l'édifice fut secoué d'une demi-douzaine d'explosions, des snots s'en échappaient le feu au caleçon.

Non loin de là un Commissaire lançait des os à un marine qui aboyait, tous deux rafalaient le moindre Snot qui passait à portée de tir.

"Tu trouveras ici le garage, n'oublies pas de demander ta clé et de retenir le numéro de ta place de parking".

Un Ork était en train de piquer la motojet d'un Eldar. Il allait s'écraser quelques mètres plus loin sur une exposition de gribouillages. On pouvait à peine lire sur le panneau qui flambait un "Bukmor" écrit avec le pied gauche d'un cul-de-jatte.

Le trio s'approchait de la paillote des Indépendantistes. Les tirs redoublaient alors qu'une bande de snots, Rippounet en tête, tendaient une embuscade à HAL.

Sur la terrasse du bar un marine avec un caleçon en peau de zoat feuilletait sa collection d'estampes siffrediennes.

"Hi, show me your tits !"

"Euh, moi c'est DTK..."

DTK regardait les trois GMABs d'un air perplexe,

"Ca veut dire quoi ça ?"

"T'inquiètes, c'est une vieille histoire."

"Allons plutôt boire un bock".

Le bar était ravagé, les portes défoncées, les fenêtres annihilées, les murs criblés d'impacts, le mobilier en copeaux.

Accoudé au zinc, l'Hérétique conversait avec Greg le Modératorck.

"Salut, comme d'hab ?"

"Salut, comme d'hab et pour le nouveau un lait fraise !"
Le modérateurk servit alors une vodka glacée, un demi et un lait fraise.
"Tchin" (ter).

Ils dégustaient leur nectar alors qu'un barrage d'artillerie labourait la plage devant eux.
"Dites, je veux pas paraître trop curieux, mais c'est normal tout ça ?" DTK avait posé la bonne question : cela était-il normal ?
Greg et l'Hérétique regardaient d'un air sombre du côté des barricades où HAL et sa troupe rafalaient à tout va. Croc caressait la détente de son bolter en regardant le dortoir des Snots qui flambait. De toute façon le bruit du lance-grenades automatique de Tigerwolves aurait couvert tout début de réponse.

Warmaster posait sa power shovel sur le comptoir, et après avoir fini sa vodka cul-sec s'exprima ainsi :

"Disons que c'est un phénomène normal après ce qui s'est passé."
"Comment ça ? Les News du Warp ont pourtant décrit la FW comme étant un havre de paix face à l'oppression débiliteuse du Gros Woleuw !" s'inquiétait DTK.
"Certes, ce que tu dis n'est pas faux, mais le FWD a fait l'effet d'une drogue, d'un puissant psychotrope. Sur le coup, tout le monde a été scotché de bonheur, le grand trip si tu préfères. Puis il a eu la phase de redescende, la mélancolie générale s'est installée, un gros coup de blues. Enfin, et nous en voyons les effets..." une rafale passa au travers du bar, déginglant la paillote et explosant la choppe de bière de l'Hérétique. Eclaboussés par le Saint breuvage le fier guerrier de Lugdunum et le Modérateurk ripostèrent.
"... c'est l'effet de manque, qui engendre une agressivité sans limites..."

Les occupants de la barge tentaient une sortie vers un talus, cherchant à emporter le plus de snots possible au passage.

"... Bientôt la drogue n'aura plus d'effet, et tout redeviendra normal. Cela tient plus du médical, tu vois, une sorte de thérapie par le flamer..."

DTK était perplexe, il regardait dubitatif la tête de dinosaure qui venait de tomber à ses pieds.

"...Bon, il est vrai que parfois il y a quelques victimes... mais c'est plutôt normal dans un univers où il n'y a que la guerre non ? yek yek yek !"

Le rire de la GMAB glaçait DTK. Devant lui un marine orange lui fit un signe de bienvenue de la main, tandis que de l'autre il lançait une pluie de plasma vers les barricades.
"Mais vous ne vous fâchez jamais ?"

Les GMABs autour du comptoir se regardèrent, leur réponse fût unanime : "Bah non."

"Sûrs ?"

"Bah oui."

DTK n'en revenait pas, la FW était à feu et à sang, les boyzs, GMABs et autres Snots avaient tiré plus de munitions que pendant les trois guerres d'Armageddon et tous se retrouveraient ensuite autour du feu le soir sur la plage comme si de rien n'était.

"Alors DTK surpris hein ?"

Le marine à caleçon en peau de zoat venait de rentrer dans le bar.

Les tirs devenaient moins fréquents au-dehors. La barge, les barricades et le dortoir des snots finissaient de brûler.

Les Waaaghers se mettaient à préparer les reconstructions, à nettoyer le souk ambiant.

Warmaster repris sa power shovel sur l'épaule, il se dirigea vers la sortie du bar. Le soleil couchant découpait sa silhouette blindée sur un ciel couleur de feu.

"Ne t'inquiètes pas DTK, ainsi va la vie sur la French Waaagh."

Les autres GMABs le suivirent, il fallait retaper le bar pour le repas de ce soir...

© Warmaster - 11/2000

Un bon snot est un snot qui a lu la charte

(par Warmaster)

Karolapin est devenu un adepte du flamage, j'en profite pour déclencher des ouragans en chantant faux...

Un marine du chaos tout roussi avec de grandes oreilles de lapin arrivait en sautillant à l'infirmerie de la French Waaagh.

Une GMAB en MK6 bleue à tigrures noires aiguisait une pelle sur le perron de l'édifice.

doing-doing-doing

"Quin, y z'ont rien fé que de me flamer !"

"C'est pas que je ne t'avais pas dit en pv de lire bien attentivement la charte, maintenant tu vois qu'il faut écouter quand on te cause. Avec des oreilles comme les tiennes pourtant..."

Allez entre, nous allons te biafiner la power armor, recoudre ton bout d'oreille."

doing-doing-doing, le lapinou chaotique blindé suivait la GMAB.

En lui administrant la dose de biafine réglementaire après un bon flamage, la GMAB mélancolique lui chantait alors cette ritournelle :

(Merci Renaud, enfin surtout pardon Renaud, tatatin)

Flamage gagnant

À causer sur la Waaagh

Cinq minutes avec vous

Et flamer des Snots

Tant qu'y en a

Vous parler du bon temps

Qu'est pas mort et qui r'viendra

En serrant dans ma main

Un R-T

Pis donner à bouffer

À des postiers idiots

Qui écrivent le français

Pour de faux

Et entendre nos rires

Qui lézardent nos z'armures

Qui sait surtout guérir

Nos blessures

Vous raconter un peu

Comment on fait un rhino

Et des trucs fabuleux

En allant chez l'marchand

d'carton et d'duro

Et tout ça pour un franc

Et le flamage gagnant

À ramper sous une pluie

De bolts avec vous

Et regarder leur vie

Qui s'en va

Se raconter Terra

En s'crépant l'chignon

Se parler de la guerre

Un p'tit peu

Et s'envoyer des flames
Pour nous faire râler
Se traiter de pétasses
Et s'marrer

Et entendre nos rires
Comme on parle de Vroum
S'arrêter, repartir
Déraper

Et vous raconter surtout
Le vieux fluff d'antan
Et les flinguos d'hier
Et les règles en anglais
Qui nous rendaient bien chèvres
Et nous prenaient du temps
Et le flammage gagnant

À m'asseoir sur la Waaagh
Cinq minutes avec vous
Regarder le Bubba
Qui s'en va

Vous parler de l'Empereur
Qu'est mort et tu t'en fous
Vous dire que les méchants
C'est pas nous

Que nous si on est barges
C'est parce qu'on est vieux
Et qu'on a l'avantage
Du R-T

Et entendre nos rires
S'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris
Du Pipo

Te raconter enfin
Qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si
Le temps est assassin
Et emporte avec lui
Les rires des p'tits snots
Et le flamage des snots
Et le flamage des snots

Le lapinou chaotique ronflait à power glove fermés, une de ses grandes oreilles rythmait la respiration de son profond sommeil.
La GMAB sortit sur le devant de l'infirmerie. Un marine en armure orange s'approchait.
"Alors ? Il est soigné ?"
"Correct, et en plus il dort. Magnes-toi de rentrer, je lui ai chanté un air pour l'endormir.
L'orage ne va pas tarder."

Déjà de grosses gouttes tombaient. Une puis deux, puis de plus en plus fort.
"Le jour où tu nous fais un opéra, on aura un cyclone ?"
La GMAB en armure bleue à tigrures noires ne répondit pas, trop occupée à aiguïser sa pelle. Au loin les Waaaghers couraient se mettre à l'abri, sauf Brann qui aboyait en sautant pour voir par la fenêtre du vestiaire des filles.

© Warmaster - 11/2000

Une journée ordinaire

(par Warmaster)

doing-doing-doing

Une nouvelle fois le lapinou du chaos sautillait tout fumant vers l'infirmerie. Devant le blanc bâtiment, deux GMABs étaient allongées sur des chaises longues.

La première aiguisait une pelle et ne jeta qu'un regard furtif vers les grandes oreilles grillées qui entraient dans l'édifice.

"Tu sais où se trouve la biafine, ton lit aussi est prêt. Et passe à la douche les nurglings ont dû te cagner dessus..."

La seconde GMAB ne bronchait pas, toute prise à son travail : recoller une authentique bouteille de Fruité.

"Dis Croc, tu l'as eu où cette bouteille de Fruité ?"

"Près du dortoir des vieux Snots. Ils lançaient ça sur des jeunots qui faisaient du barouf au sujet des filles."

"Va falloir penser à mettre des grilles aux fenêtres..."

Tout autour la vie de la FW suivait son petit bonhomme de chemin.

Melchior distribuait des flyers, PatMor et Rippounet conversaient encore et encore. Greg était sur le perron du bar des Indépendantistes essuyant quelques choppes. DA Com' et TeeJee faisaient leur routine douanière auprès du portail Warp. Hal traînait avec son Kikoup à la recherche d'un snot imprudent.

"C'est chiant la permanence de l'infirmerie, on ne peut rien y faire d'exaltant, hein Croc ? Croc ?"

La GMAB à l'armure bleue tigrée de noire regardait son acolyte qui ronflait doucereusement, une Bud à moitié finie se déversait lentement sur le sol.

"Oh ! Karo lapin ! laves toi bien derrière tes foutues oreilles hein ? Non mais faut tout leur dire".

Les ronflements étaient maintenant accompagnés du bruit de la pierre à aiguïser sur la pelle d'assaut.

Ainsi allait la vie sur la French Waaagh.

© Warmaster - 11/2000

En passant...

(par le Commissaire Sylv1)

Croc et le Brann jappaient et sautillaient en allant vers la piscine de la waaagh, le slip de bain enfilé et la serviette en bandoulière.

" Allons bon ! Le com' a encore garé son hellhound en double file à côté de la paillote !

- C'est quoi ce gros tuyau qui va du tank à la piscine ?

- Pourquoi la piscine se vide ?

- Pourquoi l'eau a cette couleur ?

- Snif snif ! On dirait du

- C'en est ! "

À ce moment, le com' sortit de la paillote en enfilant ses gants de pilotage.

" Alors Mustapha ? Le plein est fait ? Tiens salut Croc ! Salut Brann ! Dites, les gars, si j'étais vous j'irais pas me baigner aujourd'hui. Y'a tellement à flamer que je me sers de la piscine comme d'une citerne pour le tank. Et l'approchez pas trop non plus, des fois qu'on flame un snot trop près du napalm, ça peut faire une belle explosion !"

Médusés, les deux space toutou regardèrent le com' disparaître dans la tourelle. Le tank démarra et une forte odeur de fioul empuantit un peu plus l'atmosphère.

© *Le com' des mille et un hellhound* - 12/2000

"Mé revenez, réveillez-vous, nous allons prendre le pouvoir, je vous ferai voir ma moto ork avec obusier" dit l'un,
"Je vous montrerai mes estampes du IIIe reich" dit l'autre,
"Je vous laisserai gagner même si c'est moi le plus fort" gémit le dernier.
Seuls dans la nuit, ils scandaient leur propagande.

"Tu vas pas fermer ta gueule non ?" Le cri du cœur venait du baraquement des lurkers. Il fut suivi d'une masse de vieilles godasses, fruits avariés et bolts de divers calibres. Le dortoir des snots était aussi en effervescence.

Le campement des GMABs était calme, seul au loin les usines de TgW grondaient.

La lumière de la lampe torche des trois snots vacillait puis succombait à l'effort.
Ils étaient maintenant seuls dans le noir, la lune étant absente du ciel ce soir.
Un sombre présage peut être, que venait avérer le clignotement de menaçantes diodes rouges situées juste dessous l'estrade.

© *Warmaster - 12/2000*

Drôle d'odeur I

(par le Commissaire Sylv1)

La chasse avait été bonne, et je rentrais à la paillote tout fier dans mon cerbère, la tourelle du char encore fumante. Comme d'hab, je me suis garé en double file à côté de l'établissement tenu par Galak.

SCROYUITCH !

Oh oh ! Sur quoi j'ai roulé ?

Je sautais du tank pour découvrir la carcasse de la moto d'assaut de Kono22, complètement écabouillée par les 38 tonnes du hellhound.

"Ecoutes, Kono, je suis désolé, j'ai un constat dans ma boîte à gant et..."

- Non, non, laisse tomber, elle était vérolée de toutes façons. À force de foncer tout droit dans les virages, elle balançait des boulons à droite à gauche sans prévenir. Tu me payes un boc' à la place ?

- Ok ça roule !

- La chasse a été bonne Com' ?

- Ouais, pas mal, j'ai pourchassé un snot qui s'est d'abord réfugié dans un bunker, que j'ai arrosé copieusement en profitant de la règle du gabarit de souffle sur les espaces clos, puis il est allé dans un "petit buisson" mais c'était déjà occupé par une devastator complète qu'il avait caché là, alors il s'est abrité derrière 30 adorateurs du chaos (cultists) et j'ai laissé tomber, ces gars-là ne m'avaient rien fait. Lui de son côté n'a pas insisté et est allé énerver quelqu'un d'autre.

- Ah ! Ah ! Au fait, Galak, quelles sont les nouvelles aujourd'hui ? "

Le boss à queue de loup était occupé derrière son comptoir à trier son courrier. Il paraissait aussi désemparé que s'il venait de recevoir ses impôts.

" Les journaux sont sur la desserte, prenez les, je suis occupé.

- Ok, te bile pas ! Alors, quoi qui gn'a ? Mmmh.. Le boss Zugrub donne les solutions de son jeu. Mmmh. J'avais presque juste, j'ai dû me gourer dans les arrondis ou les simplifications de fractions...

- Tiens, une nouvelle rubrique ! Le koin du brikoleur. Bonne idée ma foi, mais c'est quoi ces photos ? Ob1 s'est planté en jouant à Vroum! et nous livre le résultat de ses radios ? "

- Un lurker se dévoile après trois semaines de planque. Oh ! Sympa la photo ! Flûte, je suis pas sûr que mon grot' gagne encore ce mois-ci !

- T'as qu'à réessayer ta méthode subliminale ?

- Quoi ? Répéter sans arrêt de voter pour un grot du 3° Reich ? J'ai peur que ça finisse par se voir..."

Splotch !

La chute d'un snot dans la piscine interrompt notre conversation. Par curiosité, j'allais voir de quoi il s'agissait. C'était JyT qui était maladroitement tombé dans ce qui restait de ma réserve de napalm. Le petit être piaillait de sa voix aiguë.

"Oué, Y'en a marre ! Personne fait attention à moi ! Et pi c'est quoi cette merde dans la piscine ? Vous faites c'que vous voulez ici !Marre, j'veux aller m'baigner ailleurs ! Pis enlevez- moi c'te liquide gluant d'là !

- À ton service, petit."

Je craquais une allumette et en profitais pour griller un petit cigarillo.

En m'éloignant de la piscine, je jetais négligemment l'objet enflammé derrière moi. Le souffle dégagé par la soudaine combustion des hectolitres de combustible souleva ma casquette que je ramassai trois mètres plus loin.

" Galak ?

- Ouais ?

- J'ai vidé la piscine comme tu me l'as demandé, y'a plus une seule goutte de napalm. En plus t'auras pas besoin de désinfecter, j'ai tout stérilisé.

- Ah, euh.... t'as fait vite dis donc.

- Oui, oui... Kono, elle dit quoi la météo pour demain ?

- Temps couvert, passage de marauders lourds à prévoir. Ça va tomber dur."

© Commissaire Sylv1 - 12/2000

Drôle d'odeur II

(par HAL)

Le chef de guerre Zugrub Oomifrind entra dans le petit troquet en sifflotant. Avisant la présence de vieilles connaissances au comptoir, il s'approcha.

- S'lut les gaillos !

Galak interrompit le nettoyage d'une chope de bière pour couler un regard méfiant vers le Blood axe. Avisant la présence de plusieurs snots attablés au fond de la grande salle, il se pencha vers lui en désignant la gigantesque hache énergétique d'un doigt inquisiteur.

- On laisse ses armes à l'entrée, j'te l'ai d'jà dit vingt fois.

- Ouais ouais.

Zugrub posa le titanesque hachoir sur le zinc avant de déboutonner son lourd manteau vert. Il défit ses cartouchières et les posa à leur tour devant lui.

Suivirent deux pistolets automatiques de calibre 44, un fusil à canon scié, trois haches de lancer, un poignard de chasse, un couteau à cran d'arrêt dont le ressort trop sensible manqua de provoquer une catastrophe en se détendant tout seul, quatre grenades antichar à manche et un poing américain.

- C'est tout ? fit Galak soupçonneux.

Zugrub plongea sa main dans sa poche en soupirant pour en extraire une poignée de cartouches de très petit calibre. Puis il ôta sa casquette rouge avant d'en tirer un pistolet à poudre noire si minuscule qu'il devait le tenir entre deux doigts.

- C'est vraiment tout ? répéta Galak en désignant les mains de Zugrub.

- J'peux pas m'débarasser d'ces armes-là ! hoqueta Zugrub.

- C'est pourtant les pires, j'te connais, grommela Galak en retournant à son travail. Zugrub profita de ce que le tenancier lui tournait le dos pour lui faire un pied de nez. Il prit enfin le temps de s'asseoir et de tirer de sa poche une boîte de bois ouvragé dont il sortit un long cigare.

- Galak ! Une bière pour moi et une autre pour mon camarade fasciste !

L'homme qui venait de parler était vêtu d'une ample gabardine noire et son visage presque chauve exprimait la jovialité des grands jours alors qu'il craquait une allumette pour allumer le cigare du chef ork.

- C'est quoi c'te bordel avec la piscine Com' ? On a voulu s'baigner hier, ben j'ai pas osé y mettre un doigt. Cet abruti de Juan-Erik s'est amusé à pousser Alrack à la flotte. Total, un costar foutu, trois cents dents d'teinturier. R'marque, j'm'en fous ça m'regarde pas, mais i't'en veulent tous.

- T'inquiètes pour la piscine, c'est arrangé. Au fait, pourquoi tu flammes plus jamais personne ? On s'ennuie sans toi. Tu deviens exigeant ? Tu sélectionnes tes cibles à présent ? Je t'ai connu moins difficile.

- C'est pas rigolo si ça r'mue pas un peu quand tu cognes.

Galak arrivait, portant deux énormes chopes remplies à ras bord du précieux liquide doré et mousseux. Il les posa devant les deux comparses qui interrompirent immédiatement leur conversation pour fixer le plafond du regard avec une insistance et un sérieux impressionnants. Galak les dévisagea longuement d'un air de plus en plus soupçonneux, puis s'éloigna en poussant un soupir déchirant.

- Tu crois qu'il se doute de quelque chose ? chuchota le Com'.

- 'Nous enmerde le vieux.

Zugrub vida sa chope d'une traite.

- Galak ! Tu rajouteras ça à mon ardoise.

Il désigna d'un pouce négligeant un petit tableau noir accroché dans le fond de la salle. Le tableau et tout le reste du mur était couverts de chiffres inscrits à la craie.

© Zugrub- 12/2000

Drôle d'odeur III

(par Ripper)

La porte du bar s'ouvrit à nouveau, cette fois sur un petit bonhomme timide à lunettes, emmitoufflé dans un manteau très épais.

Sans hésiter, il fonça droit au bar et se hissa péniblement jusqu'au comptoir.

- S'lut Galak ! Une despé' pour moi.

- T'as ta carte d'identité ?

Le petit individu murmura quelques jurons, et extirpa un petit carton bleu.

- Y'a marqué "f" sur cette carte, Rippounet.

- Ouais, je sais, c'est la secrétaire ...

- Bon, ça ira pour cette fois ...

L'affaire réglée, le valhalan fit un signe de la tête aux deux vétérans déjà assis au bar, et sortit un cigare de sa poche. Il l'alluma d'un air distrait, et commença à tousser dès la première bouffée. Renonçant au cigare, il sortit d'une poche intérieure une cigarette roulée en cône, et commença à tirer dessus avec une satisfaction visible.

- J'crois savoir pourquoi Zugrub, y flame plus !

- Vraiment ? fit le Com, tandis que Zugrub le regarda avec une lueur amusée dans les yeux.

- Y veut que tout le monde lui demande de revenir.

- Tu crois ?

Rippounet haussa les épaules.

- Une idée comme une autre.

- Et tu ferais ça toi ?

- Chais pas. J'aime bien les orks quand ils sont gentils. En fait, ça m'appelle les vieux dessins qu'on voyait dans les bouquins du temps jadis.

Comme celui où l'on voit ta photo en train de discuter avec Zugrub, hein Sylvain ?

- Une ... photo ? fit ce dernier, en pensant à ce que penserait l'Inquisition de tout cela.

- Ouaip. Page 44 de "Ork and Squat Warlords".

- Euh ... on me reconnaît ?

- Assez. Mais tout le monde sera au courant demain.

- Quoi ?

- Je vais la diffuser.

- Tu peux pas faire ça.

- Si.

Rippounet vida son verre en dé à coudre, émit un rôt bien senti, un pet nurgleux, et sortit.

Le Com se tourna vers Zugrub.

- Il blaguait pas vrai ?

- P'têt'.

- T'aurais pas envoyé Supur ... ?

- P'têt'.

© *The Ripper* - 12/2000

Lendemain de cuite

(par Greg)

Le soleil était déjà levé depuis bien longtemps sur le petit village, et les premiers orks, l'air encore hagard de la soirée arrosée de la veille avaient déjà repris leurs discussions au coin des rues.

- Tu sais ce que ça représente cette méduse ?
- Beuh... Non...

Galak passait le balai devant l'échoppe des indépendantistes. Depuis trois jours, une couche épaisse de suie se déposait chaque matin sur le campement.

- Allez Zugrub, fous moi le camp, j't'ai déjà dit que tu fais fuir la clientèle quand t'es dans c't'état !

Le Blood Axe fit mine de ne pas entendre, la tête engoncée dans ses bras croisés, et, lassé de lever les jambes pour laisser passer le balai de l'albinos, il se dressa d'un bond et fit les quelques pas qui le séparaient de la porte à battant en titubant.

- Je reviendrai, lança-t'il, l'haleine chargée.

- Mais oui, à ce soir.

Zugrub, l'allure fière, freinait son pas pour ne pas trébucher, et emprunta l'avenue principale, trop déboussolé pour s'apercevoir qu'il en avait oublié son attirail au comptoir...

Ce qui ne fut pas pour déplaire à de vieux snots amers qui le suivaient discrètement, une main dans le dos, trop contents d'avoir enfin une chance de pouvoir lui régler son compte.

- Page 87 du codex ultra v2, j'te jure, c'est là que j'l'ai vu c'te méduse!

Galak prêtait une attention distraite aux ragots du jour et poursuivait son ménage journalier. Kono avait envahi le crachoir de mouchoirs infects, tous chargés d'une glaire violacée. Le bougre avait chopé un virus en allant se promener dans des villages peu recommandables où, paraît-il, des sœurs de batailles vivent nues. Le bigboss se rappelait du coup de gueule de Hunter, hier, alors que le contaminé lui crachait ses miasmes dessus à chaque éternuement :

C'est pourquoi je demande à Greg de contacter les administrateurs de eGroups pour tracer cet abruti.

S'était-il exclamé, debout sur la table, levant un poing rageur. Évidemment, les rires avaient fusé. Un vieux space en armure zébrée de noir avait entamé un défilé, se déhanchant ostensiblement en ricanant.

- Écoute Hunter, j'peux pas fouiller tout le monde à l'entrée du bar, et imagine si j'commence à laisser au-dehors le Kono passqu'il a chopé la crève... Il va attraper mal le bougre ! Tiens, prends un peu de Locabiotol en attendant, lui avait dit le tenancier en aparté, plus tard dans la soirée.

Il fut interrompu dans ses rêveries par le chahut qui commençait à naître près du podium du concours de figues. Généralement, les participants ne se présentaient que vers la fin du mois et les différents se réglaiement donc rapidement. Ce mois-ci, cependant, une participation plus importante qu'à l'accoutumé avait fait se rassembler plus d'une dizaine de postulants aux couleurs bigarrées.

Un boy demandait à l'homme en robe :

Pour le concours de peinture, peut-on présenter une >escouade ou seulement des figs toutes seules ?

- Relisez le règlement mon vieux, vous voyez pas que j'ai du travail ? Il est clairement stipulé que l'on peut présenter jusqu'à 3 figes au grand maxi...

Non attendez sœur Blandine, n'abîmez pas les concurrents, attendez la fin du mois...

Un autre le prit au collet :

Je voulais juste savoir si ma participation au concours de décembre avait été enregistrée ou non.

- Écoutez, repassez me voir le 25, d'ici là je dois garder dans un état décent les participants qui se lorgnent du coin de l'œil... Je... Eh le grot à gabardine, on avait dit pas de munitions dans les armes du concours, tu viens de blesser un ultra là !

Galak sourit. Il avait bien fait, en son temps, de déléguer l'organisation de cette loterie mensuelle... D'ailleurs il aurait dû aller plus loin... Parfois, il se prenait à rêver d'une autre vie... De redevenir ce qu'il avait toujours été : Un bigboss sanguinaire, avide de victoire, prêt à en découdre avec le premier adversaire pas très vert venu. Au lieu de cela, il nettoyait les verres brisés, lustrait le bastringue... Les plus grosses bagarres avaient même parfois brisé le grand miroir qui ornait le fond du comptoir, mais même dans ces cas-là, il avait fait usage de diplomatie, de démagogie corrigeaient ses détracteurs. Soit. Mais le miroir était toujours là. Même si sa grande carrure à peau claire n'avait plus rien de menaçant, cintrée dans son tablier.

Hier encore, une bande de zazous, des fleurs dans les cheveux, ont débarqué en scandant des slogans pacifistes. Les pancartes traînent encore dans un coin de la pièce : "No flame", "Snot power". Le nouveau JYT, suivi de près par celui qu'on appelle l'irlandais avaient fait sensation :

Vu le niveau plus que déplorable de la grande majorité des échanges que j'y trouve, le peu d'info constructive, et les flots d'injures qui se déversent sur le pov'pequenot qui ose ouvrir sa gueule alors que c'est pas un vieux de la vieille sur la liste qui selon toute apparence est une scène réservée à quelques acteurs, le reste étant réduit au rôle de spectateur avec interdiction de changer le cours de la pièce, je sens que je risque si cela continue de quitter votre liste.

Les railleries avaient, bien entendu, fusées bon train. Sans se décontenancer, l'orateur avait poursuivi :

J'invite d'ailleurs tous les membres de la waagh qui en ont marre des conneries quelques un à procéder de même comme ca vous pourrez continuer à vous injurier sans gêner les autres membres de la liste.

- Allez, viens boire une gueuse, tu verras, ça passe tout seul lança Ripp', déjà éméché.

D'autre part, s'il y a un modérateur sur cette liste, j'aimerais qu'il joue son rôle plutôt que d'être simple spectateur de vos déjections verbales.

Galak était dans le cellier quand le coup près était tombé. Il s'échinait à ramener un tonneau de bière de squig, mais l'invective l'avait stoppé net. Il hésita sur l'attitude à adopter, et son vieux matériel de bourlingueur Evil Sunz lui tendait les bras, au fond de la petite alcôve. Un coup de gros kikoup' et ce serait réglé... Il considérait même la trappe qui le menait au jardin, et l'envie de jouer la fille de l'air se fit proche... Pourtant, avant même qu'il ait choisi une option, un des piliers du comptoir, BBNF s'intercala en face du chevelu, qui avait pourtant la peau bien plus foncée que lui :

Bon, je suis pas modérateur, mais je donnerai quand même mon opinion. Greg n'a jamais été partisan de la modération musclée. C'est ainsi depuis le début, et ça dérape (dérapait?) assez rarement. L'idée est que si chacun ne peut respecter un minimum de règles simples, admises par la majorité, il n'a que ce qu'il mérite.

- Allez, tournée générale! lança l'albinos, revenu avec son tonneau sur le dos.
- Ouaiiii! scandèrent les 248 poivrots, suivis par les deux revendicateurs hébétés.
- Et puisqu'il faut bien fêter quelque chose, j'vous annonce que le village a accueilli aujourd'hui son 250ème habitant !
Le chevelu refusa l'accolade :
- Ah non mais moi j'avais dit que je partais et...
- Tu restes! lui fit Galak entre les dents, en lui montrant discrètement le hachoir qu'il avait ramené de la cave.

*

La pièce commençait à reprendre une allure convenable, et pour une fois, le comptoir arborait un superbe bouquet de fleurs. Le vieux gérant ne put s'empêcher de relire une nouvelle fois la carte qui y avait été glissée :

Je remercie tous les "habitants" de cette liste qui ont du savoir et le font partager. Je remercie tous ceux qui m'ont fait rire, y'a vraiment des gens qu'on de l'esprit sur cette liste (et je suis très sérieux). Et je remercie le gentil modérateur pour sa sympathie et son travail. Heu... bon... Voilà voilà...

C'était un peu de gentillesse gratuite pour contrebalancer la méchanceté gratuite.

Il faillit laisser échapper une larme mais un bruit derrière le bastringue l'empêcha de laisser libre cours à ses émotions. Ni une ni deux, il enjamba d'un bond le rebord pour se retrouver face contre-terre, un lacet de ses rangers coincé dans la poignée du tiroir-caisse. De là, un vieux carton qui avait dû contenir il y a deux jours encore, un stock de cahouètes géantes de Catachan se souleva pour laisser filtrer 2 paires d'yeux porcins.

- Ben alors les gosses, qu'est ce que vous faites là ?

- Vous... Vous êtes... le Frère-Sergent Karlsen ?

- K'Arsène ? C'est qui c'gars là ?

- Le professeur fou... Cette nuit, il a réveillé la créature... Il...

- Et allez, c'est encore Zugrub qui vous a raconté des histoires à dormir debout. Faut plus l'écouter lui là, vous m'entendez.

- Mais...

- Et puis dites donc, vous devriez pas être en cours de TeeJee à cette heure-là? Déguerpissez!

Il les chassa jusque dans le jardin à coup de balai quand il entendit un râle du fond de la piscine :

- Pat... Eh, patron, file moi ta paluche !

Il extirpa le commissaire empêtré dans sa gabardine souillée. Le fier commissaire faisait peine à voir. Les parois de la piscine calcinée avaient déposé une couche épaisse de cendres qui, mêlée à la bile du vieux gradé formait un conglomérat des plus écœurant.

- Écoute Sylv1, j't'ai déjà dit 100 fois de pas traîner dans le jardin quand t'es cuit !

- C'est bon, c'est bon, laisse courir...

Il traversa la buvette en déposant une large traînée noire.

- Et tu sais pour qui voter ce mois-ci hein? lui dit-il avec un clin d'œil appuyé.

- Ouais ouais... Je sais.

Galak prit un temps d'arrêt, les paumes appuyées sur le manche de son balai, à contempler le nouveau sinistre sur le parquet ciré.

- Pfff, c'est pas encore aujourd'hui que j'aurai un établissement respectable!

© Greg - 12/2000

Notion de flame

(par le Commissaire Sylv1)

Mal à la tête, c'te matin !

J'ai pas compris, en enfilant ma vareuse, pourquoi elle était si pleine de suie et de ah ! C'est abject ! J'en ai donc enfilé une propre et ai mis l'autre dans un sac plastique pour l'emmener au teinturier. J'ai profité que je faisais mes courses en véhicule pour aller acheter des porcelaines pour le Noël d'une vieille tante (je n'ai pas compris pourquoi le commerçant était si pâle quand je manœuvrais mon cerbère pour faire mon créneau devant sa boutique), je suis passé aussi chez gunz'r'us pour un réservoir de napalm incrusté de dents pour Zugrub.

En arrivant devant la paillote, quelques boyz et gretchs m'attendaient et se sont mis à piailler joyeusement en voyant mon tank arriver, renforçant par là même le martèlement dans ma tête, comme si la gueule de bois et la suspension inexistante ne suffisaient pas.

"Allons, allons, qu'est ce qui se passe ?

- Ben, on voulait vous dire que, si les snots vous aiment pas, nous on vous aime bien, et puis toutes le grand'mère aussi !

- Euh, merci les gars, moi aussi je vous aime bien, mais... euh.... flûte, j'ai pas l'habitude de ça moi...."

J'avisais du coin de mon œil mécanique un snot calciné qui émergeait de la piscine en râlant qu'il s'en allait, et j'espérais bien trouver une porte de sortie dans une activité sportive plus naturelle pour moi. Machinalement, je sortis le réservoir flambant neuf de Zugrub de ma poche. Aussitôt les gretchs s'excitèrent !

"Oué ! Le com' va flamer ! Kwiel !"

Non, impossible avec ce mal de tête et en étant suivi par ces pom-pom boyz improvisés !

"Non, les gars, non !"

La déception se lisait sur leurs visages, c'était cruel pour eux et il me fallait leur trouver un palliatif.

" Il faut savoir flamer correctement ! Montez sur le tank, je vais vous faire un cours !

- Oué ! Ouéééé ! Kwiel ! "

Je démarrais en pris la direction de mon fortin, le tank aussi chargé en boyz et gretchs qu'une 404 maghrébine. Une fois à destination, tout ce beau monde sauta du cerbère et prit instinctivement la direction du plus gros bâtiment.

" Les gars, ça c'est le hangar aux hellhounds, le fortin c'est là !"

Boyz et gretchs regardèrent intrigués la bâtisse qui en comparaison paraissait minuscule. Je les fis rentrer dans la salle des trophées qui contenait les portraits cramés d'Apo, de Bubba et d'autres snots connus.

"Euh, com' pourquoi vous prenez que des photos de vos victimes et vous prenez pas la tête ? Ce serait plus classe !

- C'est une des choses à savoir pour un flamage. Si tu décapites ta victime, ce n'est déjà plus du flamage. D'autre part, cela la tue et elle n'est du coup plus disponible pour un flamage ultérieur. D'autre part, cela évite tout litige en cas de chasse commune, ce qui est souvent le cas, à savoir que l'on ne se pose pas la question de qui va ramener le trophée.

- Ooh ! Mais dites, com', pourquoi moi quand j'ai flammé Pipo, je me suis fait torcher par Hal en retour ?

- Parce que tu l'as mal fait !

- ????

- Il y a des choses à savoir, le flame, c'est un art qu'il faut savoir appliquer. D'abord, il faut choisir sa victime. Il faut trouver quelqu'un qui a fait ou dit une belle connerie pour avoir le plaisir de le reprendre. On ne flame pas n'importe qui sans raison.

- Oui, mais Pipo...

- C'est un cas pas très intéressant pour les raisons suivantes : d'abord, avant de mettre un coup de flamer sur quelqu'un, regardez si d'autres ne l'ont pas déjà fait avant. La connerie du Pipo était telle qu'elle a provoqué un beau tollé, à partir du moment où 4-5 boyz ont déjà gueulé sur son compte, je n'estime pas nécessaire d'en rajouter une couche, à moins d'avoir quelque élément supplémentaire à ajouter.

- Alors on était trop nombreux sur son dos ?

- Exact ! "

Un silence angoissé régna un instant entre les boyz qui se regardaient tous l'air penaud. Quelques-uns tentaient de cacher leur flamer de poing, comme pour se racheter une virginité.

" Une autre chose que vous devez savoir les gars, c'est de flamer avec classe et intelligence. Il ne sert à rien de s'engueuler avec le mec d'en face comme deux chiffonniers. Un bon flamewar doit être argumenté, construit autour d'un dialogue, certes féroce, mais il ne faut pas oublier qu'on parle à quelqu'un, et pire encore, qu'il y a 250 autres personnes qui reçoivent vos mails. Donc Ar-gu-men-tez ! Il est inutile de reprocher à quelqu'un qu'il fasse de la bouse si c'est pour en faire autant !

- Et si l'autre d'en face, il argumente pas ?

- Dans ce cas, le flamewar n'est pas intéressant et l'exercice devient réservé aux spécialistes sous peine d'être ennuyeux pour tout le monde.

- Et s'il m'insulte ?

- Alors il a perdu la partie et se donne lui-même une mauvaise image vis-à-vis de tout le monde. Rappelez vous : il faut toujours respecter l'adversaire dans un flamewar.

- Oooh ! Mais s'il se moque de moi ?

- Si c'est fait intelligemment c'est qu'il a de l'humour, et le match n'en sera que plus intéressant. Sinon, c'est un crétin pathologique et ce n'est pas la peine de poursuivre."

La migraine se faisait de plus en plus pointue. Il me fallait trouver un moyen de couper court. Je me frottai le menton pensivement en examinant l'auditoire.

" Dites, les gars, on est entre nous, là... lesquels d'entre vous ont flammé Pipo ? "

Les boyz se regardaient timidement entre eux. L'un leva la main, puis un autre, puis un gretch... bientôt presque tous avaient le bras en l'air.

" Bon, les flamewars, vous grimpez sur le cerbère, je vous emmène à l'endroit où s'entraînent les grand-mères.

- Oué ! Ouééé !

- Les autres vous vous démerdez pour rentrer à la paillote, ça vous fera réfléchir sur l'utilité réelle du flamewar."

Bientôt le hellhound prit la direction d'un arène secrète connue de bien peu de monde et je dus faire plein de détours pour faire perdre le sens de l'orientation à mes passagers. Je les déposai devant une arène, réplique miniature du Colisée et distribuai des flammes de poing à tout le monde. "Entrez les gars, c'est là-dedans !"

Boyz et gretchs s'avancèrent dans le bâtiment et la porte se verrouilla derrière eux. Ils virent d'abord les gradins où se tenaient assises diverses grand-mères, du pop-corn sur les genoux, et puis ils virent devant eux le big boss en vareuse verte et casquette rouge, mais qui souriait sadiquement de tous ses crocs et surtout tenait un krameur lourd.

C'est à ce moment-là que les spectateurs se mirent à scander "Hal-i-mus ! Hal-i-mus ! Hal-i-mus !"

© *Le com' des mille et un hellhound* - 12/2000

Le plan du village

(par Slereah et le Commissaire Sylv1)

- La paillote des indépendantistes, tenue par Galak le modérateur à queue de loup et futal rose (ou l'inverse) est le lieu où se rejoignent toutes les GMABs pour se saouler comme ça leur chante, et chanter tout leur soûl. C'est le lieu de rendez-vous de tous les waaaghers. Quelques snots osent s'y rendre malgré le fait que l'endroit ne leur confère aucune protection contre les GM, bien au contraire !
- À côté de la paillote se trouvent la terrasse et la piscine où les waaghers aiment flâner en prenant le soleil. Quelques snots viennent aussi se baigner pendant longtemps pour rester à l'abri des brûlures. Mal leur en prend : l'eau et le soleil, on sait ce que ça fait sur la peau ! Il n'y a aucun réservoir à napalm officiel. Un jour le com' a eu le culot de vider la piscine pour y stocker ce précieux liquide et s'éviter d'incessants aller et retour en hellhound à l'entrepôt. Tollé général des waaaghers qui ne pouvaient plus se baigner. La piscine fut vidée soudainement le jour où le snot JYT est tombé dedans.
- La plage : Pas grand-chose à en dire, si ce n'est que, comme elle est assez éloignée de la paillote, les snots s'y croient plus tranquilles.
- Le dortoir des lurkers : Situé idéalement à côté de la plage pour ne pas subir le bruit incessant qui provient de la paillote. Contient un télescope pour ne pas manquer les événements sur la Waaagh. peu de gens en sont sortis.
- Le dortoir des snots : Il doit bien exister, mais il est bien planqué ! Toute GM qui se respecte rêve de trouver un jour ce lieu pour faire un méchoui dantesque.
- Il n'y a pas de parking, tout le monde se gare en double file devant la paillote. En fonction du véhicule, on sait quelle GM est présente : hellhound, bullock, vincent, truk, chacun à sa préférence.
- L'arène : endroit réservé uniquement au GMAB (mais quelques snots sont déjà entrés et ressortis étrangement brûlé). Si les GM sont infoutues de trouver le dortoir des snots, ceux-ci sont en revanche incapables de se rendre seuls à l'arène. Et s'ils y sont, ce n'est pas pour leur santé !
- La bibliothèque : grand réserve de fluff, d'histoire et au centre, le Rogue Trader. Sert de dortoir à DTK.
- Le dortoir des GMABs : il contient de grands lits en or, une caisse à outil en cas de panne de flamer et bibliothèque personnel de codex V2 (et dans quelques-unes, le Rogue Trader). La chambre de Warmaster a aussi une porte donnant sur un jardin qui lui permet de ne pas perdre le coup de main dans le maniement de la pelle. Toutes les GM ayant inventé leur fluff ne résident pas dans un dortoir : Zugrub oomifriend habite en banlieue, à Zugrubtown, Juan-Erik et le com' sont dans les dunes.
- La porte de sortie : endroit qui devient de plus en plus fréquenté. Le monde réel est tellement effrayant que bien peu osent réellement franchir cette porte. Quelques-Uns l'ont fait et sont vite revenus.
- La porte d'entrée. Placés à côté de la porte de sortie, des panneaux d'affichage renseignent le nouvel arrivant sur les us et coutumes du pays : charte, trombinoscope, abécédaire. Celui qui n'en prend pas connaissance est vite repéré et flammé.
- Les chiottes : non loin de la porte d'entrée, Tigrou propose à tout nouvel arrivant de se soulager avant d'affronter la waaagh. Pourquoi n'y a-t-il des chiottes publics qu'à cet endroit ? Mystère....
- L'infirmerie : quotidiennement fréquenté, le snot y trouvera tout ce qu'il faut pour soigner les brûlures, sauf de la crème solaire : faut pas tricher en se planquant dans la piscine !

- Le fortin commissarial : Habitation du com'. Tous les nouveaux arrivants se prétendant commissaire sont automatiquement rétrogradés au rang de cadet et doivent subir une formation en cet endroit.
- Le hangar aux hellhounds : jouxtant le fortin, c'est un des plus gros bâtiments de la waaagh.
- Le circuit de Vroum! : à côté du hangar, et pas très loin de la citadelle d'ambre. Des courses de moto y sont organisées jour et nuit. L'irascible inquisiteur Juan-Erik a déjà déposé plusieurs plaintes pour tapage diurne et nocturne, mais sans succès.
- Zugrubtown : situé en banlieue de la waaagh, ce patelin est un modèle de la "pax orkus" (voir le guide de Zugrubtown).

© *Le com' des mille et un hellhounds* - 12/2000

Petit conte de Noéééleuh...

(par Warmaster)

Une fine couche de neige recouvrait la FW. Minuit allait bientôt sonner et un bruit de clochettes se fit peu à peu entendre. Doucement dans la nuit approchait un drôle d'équipage : un traîneau volant, tiré par des rênes, un gros bonhomme barbu et ventru en tenue rouge et blanche haranguait ses bêtes.

L'attelage vint se poser délicatement près du grand sapin dressé fièrement sur le bout de plage devant le bar des Indépendantistes. La lumière des guirlandes électriques se reflétait à merveille dans les boules multicolores.

Le gros bonhomme rouge déposait un grand nombre de paquet tout autour de l'arbre illuminé. Il prononçait à haute voix les noms qu'il cochant sur sa liste, sans se rendre compte, trop occupé par sa tâche, des petits cris étouffés qu'il provoquait à chaque fois.

Une heure durant il orna d'une montagne de cadeaux le sublime épicéa.

Puis vint le moment où ayant fini sa besogne il regagnait son traîneau.

En faisant claquer son fouet, il cria son rituel :

"Ho Ho Ho ! Joyeux Noël !" alors que le traîneau décollait.

La stupeur le saisit quand une réponse assourdissante lui parvint.

"JOYEUX NOEL !!!!"

L'enfer s'était aussitôt déchaîné, une pluie de bolts, missiles, fruits avariés, couteaux, chaussures trouées et napalm lui arriva dessus ; déchiquetant sur le coup les rênes, faisant s'écraser la carcasse fumante de son traîneau sur la plage.

Se relevant avec peine, ses blessures le torturant, la dernière chose qu'il vit, dans la lumière des guirlandes du sapin, fût une armure imposante de couleur bleue et tigrée de noire avec un sourire carnassier peint sur un casque en forme de bec, brandissant une pelle aux reflets électriques.

Le coup de pelle l'acheva. On entendit même dans la foule un "Ah oué, Warmaster, il encule trop en close".

La foule hétéroclite se massait autour de la dépouille qui siégeait dans la carcasse fumante du traîneau volant.

"Il était pas si fort que cela le Père Noël", "T'aurais pu nous en laisser", "Le salaud ! mon calbute blindé n'est même pas à la bonne taille", "Dites c'est pas sur une estrade qu'il a atterri lui ?", "Chouette une nouvelle intraveineuse !", "Cool un nouveau Hellhound", "Ho du fil pour recoudre les oreilles!" et ainsi de suite. Les waaghers ouvraient leurs paquets, tout heureux de les découvrir.

Les rires et les chants emplissaient maintenant la plage, la piscine et le bar alors que tous se montraient leurs cadeaux.

Des fusées éclairantes étaient tirées ça et là, la fête battait son plein.

Accoudés sur la rambarde un ork à futsal rose et queue de loup conversait avec un marine en armure bleue tigrée de noire.

"Alors Greg, sympa la surprise de Noël, non ?"

"Oui, mais tu crois qu'il en viendra un autre l'année prochaine ?"

"Bien sûr, c'est justement ça la magie de Noël."

Le marine brandit sa pelle ensanglantée vers les étoiles là où il n'y a que guerres et carnages.

"JOYEUX NOEL !"

Le cri fut repris 27 dizaines de fois, interrompant l'Astronomican pour dix minutes au moins. "Joyeux Noël Greg, Joyeux Noël les gars !"

Des flocons virevoltaient dans le ciel, les Waaaghers se réveilleraient sous la blancheur immaculée d'un beau manteau de neige fraîche.

Alors que la FW s'était endormie, le vent ramenait un écho à peine perceptible...

Ho ho ho joyeux Noël...

© Warmaster - 12/2000

Les nouveaux modératorks

(par le Commissaire Sylv1)

Comme cela arrive souvent sur la waaagh, un snot arrive devant la paillote, sa caisse à savon sous le bras, la pose par terre et monte dessus pour tenir son discours au public.

" Si j'ai bien compris la FW est agonisante? ..."

Les habitués de la terrasse se regardent entre eux, étonnés.

"... Ainsi des décérébrés (dont j'espère ne pas faire partie) serait en train d'"évacuer" les plus que vénérable GMAM et GMAB... "

L'assistance commence à pouffer de rire, le snot, tout à son discours, n'entends pas le grondement de chenilles qui approche derrière lui.

" Un age d'or n'est pas fait pour disparaître sous la bêtise. Si le "flamer" est la seule solution pour un renouveau, je suis pour; même si je risque moi même de finir carbonisé et agonisant je préfère la mort à la déchéance.(C'est le côté GI qui parle). "

Là-dessus, le snot Lamare interrompt son discours et se retourne pour prendre un verre d'eau. C'est à ce moment-là qu'il se rend compte qu'il est à quelques centimètres d'un canon inferno et que, le torse sortant de la tourelle du hellhound, un commissaire le fixe de son regard mécanique, un sourire en coin.

Le verre d'eau ne sera jamais bu.

Lamare pousse un cri aigu, lâche le verre en sautant de sa caisse et s'enfuit à toutes jambes devant une assistance hilare.

Le commissaire s'extirpe entièrement de son monstre d'acier et se dirige vers la paillote en sifflotant, laissant là le tank garé en double file. Signe des temps, Galak a fait peindre une place de parking de travers sur le sol pour essayer de régler ce stationnement anarchique.

Un deathskull accueille son co-modérateur en lui filant une grande claque amicale dans le dos, ce qui, avec la force colossale de l'ork, envoie le vieux garde impérial quelques mètres plus avant au niveau du sol.

" Alors com' ! Té à la bourr' encore ! Note, le boss il est kontent aujourd'hui, ché pas s'kil a mé il est kontent ! "

Se remettant sur son pied mécanique et s'époussetant, le commissaire fait un signe de menton en direction du lave-vaisselle.

" Ouais, ben on a du boulot Nono, mates ça, je crois qu'il y a des verres à laver."

L'ork fait un clin d'œil complice et d'un petit coup de pied dans les fesses, achève de faire rentrer dans l'appareil un snot qui a cru que c'était un bon endroit pour faire de l'exploration, puis il ferme la trappe et met l'engin en marche.

Les cris aigus sortant de l'appareil ont tôt fait d'attirer le patron, un énorme ork albinos arrive en fronçant les sourcils. Galak. Ses colères sont parait-il terribles.

" Dit' donc les gars, Keske z'avez fait, z'êtes pas modérateurs pour flammé vous l'savez, cé koi ça ?"

Ce disant, il pointe un énorme index griffu vers le lave-vaisselle, et le commissaire de répondre : "Bah, on flamme pas, on nettoie chef ! "

Galak tente vainement un instant de comprendre cette notion complexe et humaine de lavage de snot, puis décide que pour son prestige il est bien de faire semblant de comprendre.

"Grmbl, bon, ok. Ben tiens, cé bien que tu sois enfin arrivé, tu vas fair' le serviss pendant que je tente une expérience."

Le big boss se dirige de la terrasse en sortant un objet en bois et métal de sa poche. Tout en servant un client, le commissaire active le mode zoom de ses bioniques et observe l'étrange objet que tient le patron dans sa pogne énorme. Cela ressemble à un appeau, assez étrange mais un appeau.

Galak le porte à son groin et souffle dedans. Aussitôt retentit un son étrange.

" Tigrou Tigrou Tigrou Tigrou y'a des décors en cartonche ! "

L'effet ne se fait pas attendre.

D'abord un space marine en armure tigrée grise arrive en courant. Puis, plus furtivement, un autre, l'armure bleue nuit, tigrée de noire et ornée de smiley inquiétants. Tous deux portent un flammer MK1.

Un appeau à GMAB !

Au comptoir, le deathskull interroge son collègue.

" Au fait, com', t'a pensé à moi ?

- Bien sûr Nono, ne t'en fais pas."

Ce faisant le commissaire écarte un pan de sa vareuse pour révéler quelques flasques de napalm qu'il remet au boss orque.

" Attention, c'est du mélange spécial pour hellhound....."

© *Le Commissaire Sylv1 - 2001*

Reposent en pièces

(par le Commissaire Sylv1)

Galak regardait tristement sa paillote dévastée. Quelques flammes léchaient encore les murs, ou du moins ce qu'il en restait.

Telle une horde de gremlins les snots avaient cassé les verres, renversé les chaises et chié dans la piscine tout en braillant qu'il fallait de l'ordre ici.

Pourtant, la lutte des grand-mères avait été rude. Le premier à être tombé fut l'hérétique.

Puis d'autres.

Submergés par le nombre.

Hal sonna la retraite, et El Dep' et BBNF tentaient un dernier baroud, lâchant quelques tirs de flamer tout en reculant.

Depuis que Ravage avait mis un gros poteau indicateur en direction de la paillote avec marqué dessus "la waaagh c'est par là" une quantité incroyable de snots a envahi la waaagh, causant d'irrémediables dommages : là ou ils passaient, les cellules grises ne repoussaient plus.

Faut dire que sans ce panneau nombre d'entre eux aurait été incapable de trouver le chemin par eux-mêmes.

Malheureusement, les grand-mères se sont aussi fatiguées entre elles. Ayant trop bien réussi à l'époque leur opération de police et de flamage systématique, il ne leur restait plus qu'à se faire la guerre entre elles, et elles étaient déjà bien affaiblies lorsque l'invasion commença.

En plaçant une dernière charge de TNT sur son gigantesque hangar qui n'abritait plus que des épaves, le com' se demandait si Ravage ne méritait pas son nom...

© *Le com' Sylv1 - 02/2001*

Oldies & goodies : c'était mieux avant

(par Warmaster)

Éloigné de la Fw par les vacances, le boulot et le ras-le-bol des snots braillards, je reviens, repassant du statut de lurker à celui de GMAB des GMABs...

La motojet fendait l'air au ras des vagues. Une authentique Bullock Mk 14 Imperial motojet cycle. Le temps n'avait pas entamé les ressources du moteur anti-gravité. Une bonne accélération et hop cela filait comme une balle. Les bolters jumelés chantaient encore parfois et avaient gardé de leur précision.

Le pilote souriait à grandes dents, enfin c'était plutôt l'expression peinte sur son casque. Un large sourire barrait le "bec" du casque de la power armor Mark VI, de couleur bleue foncée tigrée de noir.

Un gros sac à dos était attaché sur la plage arrière de la motojet, une pelle en sortait, deux ou trois bidons de flamer y étaient accrochés, des autocollants de différentes douanes attestaient des nombreux voyages effectués. Punta Cana, Boulot-Jusque-Là, Déplacement-en-Province ou Pain-sur-la-Planche étaient les destinations les plus courantes.

La motojet s'arrêtait à côté d'un petit Bunker à deux étages surplombant la plage. Le panneau "Chez Chuck, Eddie et Fury" (du surnom original de trois classes de dreadnoughts impériaux en V1) était tout poussiéreux et l'on n'y devinait quelques impacts.

Sans descendre de sa motojet le pilote sortit une espèce de télécommande, un "Plip" se fit entendre, puis une voix synthétique provenant du bunker annonçait :
"Mines désarmées, frigo au complet, bières à bonne température, bienvenue à bord Warmaster".

La GMAB descendit enfin de la motojet, qui allait se garer toute seule (auto drive+auto-fac V1). Déposant son sac à dos, prenant une bière au passage le marine tigré se dirigeait vers la terrasse du bunker.

La vue sur la mer était merveilleuse, sur la gauche, on apercevait la plupart des bâtiments composant la FW.

Là, le Bar des Indépendantistes, avec sa piscine. On y voyait Greg le modératorck à futsal rose et queue de loup qui essayait un verre sur le perron. Divers personnages patageaient dans le bassin, d'autres sirotaient sur la terrasse sous un parasol.

Le Hangar du Com' avait l'air d'être tout neuf, une extension menant même jusqu'au Bar de Greg, il en était de même avec la cahute du BBNF.

On pouvait apercevoir Da Com' en train de faire briquer un nouveau modèle de HellHound par l'un de ses sbires.

Il y avait au moins un bâtiment de lurkers en plus et un autre en construction, certains semblaient dormir dans des tentes en attendant une place.

L'édifice des Snots avait pris un étage, enfin presque puisque les deux premiers étages étaient calcinés et truffés d'impacts divers.

Une drôle de maison se tenait non loin du portail Warp, rouge avec toute une façade où l'on devinait des dizaines de mitrailleuses, flamers plus ou moins lourds dirigés vers le dortoir des Snots. Une enseigne néon rouge clignotait sur son toit. On pouvait y lire "NBFGH".

Necro Butcher From Gothic Hell, sa bicoque était un arsenal ménager autopromotionnel. Il y avait la Necrobagnole, la Necroboîteauxlettres, la Necroniche à démon, et la Necropoubelle d'où un pied et une tête de Snot dépassaient. La FW avait un nouveau chien de garde, et il semblait méchant, la niche du Brann étant fermée.

Les résidences des autres GMABs étaient aussi pour la plupart fermées, la route pour Zugrub Town barrée ainsi que le chemin vers les Citadelles d'Ambre. Le tipi de Melchior avait un panneau annonçant une absence, la bibliothèque "Chez Johnny B.", les Usines TgW et la tente du rippounet aussi.

Seul le double étendard orange et rose flottait sur le bunker/bordel d'El Dep/P.Tl.

D'ailleurs celui-ci conversait sec avec des Waaaghers... OBI, Whirly et le Gob qui faisaient de l'ombre à tout le monde.

Sirotant sa bière, la GMAB se rappelait le bon vieux temps, où l'on écoutait l'Hérétique rugir contre GW, où PatMor et Ripper papotaient pendant des heures, il fallait parfois leur lancer une godasse ou deux pour avoir le calme la nuit. Quelle belle époque, les snots étaient attendus aux pieds du portail Warp par une horde de GMABs le doigt sur la détente, les histoires sérieuses et pour de rire égayaient les soirées au coin du feu sur la plage, les chansons parodiques, les vieilleries des GMABs, et le FWD...

C'est de là où tout est partie en roubignolles de gnou. La célébrité a fait des ravages, des meutes de snots se sont réveillées ou ont débarqué par légions entières. L'on pouvait encore voir les traces de la lutte, il n'y avait plus d'herbe verte sur la FW, tout avait brûlé.

"Message transgalactique pour vous, Maître."

Un robot du nom de "Walter" (from Judge Dredd) venait de parler, la GMAB s'en alla dans son bureau, elle irait au Bar des Indépendantistes plus tard, après le boulot, le ménage et la vérification du stock de munitions.

Ah ! Nostalgie (Sehnsucht en allemand, prononcez "zinezourte") quand tu nous tiens...

© Warmaster - 03/2001

L'arrivée

(par OB1)

Obiwouane s'approcha avec précautions du buisson qui longeait le chemin menant à la piscine. Depuis quelque temps, plus aucun son ne provenait du bar, plus aucune odeur de snot calciné avec amour, même le soleil semblait avoir abandonné la place. Prenant son courage à 2 mains, il entreprit de se glisser entre les branchages. Il ne passait pas. Pourtant, il n'avait pas pris tant de poids que ça... Il décida alors de passer par au-dessus, comme faisaient les Grands quand ils partaient à la chasse. Il prit appui sur le buisson, qui s'affala sous son poids. Il était étalé par terre de tout son long, mais il avait réussi à retomber du bon côté. La piscine aussi était vide. Mousses et moisissures commençaient à se développer, il ne faudrait pas longtemps pour que tous les bords soient recouverts. Il regrettait le temps où l'endroit était si bien entretenu par Dakom', qui la désinfectait au moins une fois par semaine. Il approchait maintenant de la paillote. Ça et là, des figues molles en décomposition jonchaient le sol, vestiges de la récente révolte des snots. Pas un bruit. Pas une once de commencement de bagarre. L'endroit était calme. Il gravit les 3 marches qui le séparaient encore du perron, puis, arrivé en haut, se retourna. Cela faisait longtemps qu'il voulait revenir jusque-là, et il regrettait presque d'y être arrivé aussi simplement. Il se rappelait les épreuves subies quand, par un jour ensoleillé, son radork avait échoué sur le sable. Il entendait encore les rafales d'automatik, les cris des snots en fuite, la charge des GM. Il se rappelait surtout comment il avait voulu faire sa loi dès le premier contact, poussant de la main les battants du bar...

" Eh, lémeks, gé un super sistaine pour jouer avec lè psykers en V3, passke cédégrobeufs ki late tamer!" Un grand personnage, pourtant prénommé Le Gob, s'était alors levé :

"Dis-moi, petit, est-ce que c'est comme ça qu'on t'a appris à te présenter?"

"Ouah, l'ot, eh, mais k'estu kroi, moi chuis un vaitairan, j'jou d'puis 5 ans et..." Il n'avait pas entendu le clic caractéristique du flamer, au moment où l'on ouvre l'arrivée du liquide. FRROOOUUUTCHHHHHHHH.

Chaud. C'est tout de suite ce qui l'avait frappé. Cette sensation était à la fois bénéfique et abominable. Bénéfique pour l'apprentissage de la vie, abominable pour tout ce que ça représentait de mise à l'index du petit peuple de la waaagh. Et il avait pourtant remis le couvert. "tain, eh les meks, moi jékri des trucs et personne ilmeudit si cé bien". Poussant Zugrub dans ses retranchements, ce dernier avait fini par lui avouer qu'il ne s'en servirait mêmes pas dans les chiottes du bar. Malgré tout, il avait persisté, jusqu'à ce sondage qui allait représenter le début de sa rédemption...

Maintenant qu'il était seul, il allait se faire une entrée à la GM. Il poussa le plus violemment possible les battants, qui lui revinrent aussi violemment dans la gueule. N'avait-il rien retenu ? Il choisit de faire preuve de plus d'humilité, et de passer sous les battants, discrètement, comme tous les snots qui arrivaient pour la première fois sur la waaagh. Mais là non plus, il ne passait pas.

C'est alors qu'il comprit. Abreuvé de science, de fluff, de nouvelles, de conseils, de sagesse au fil des mois, il avait grandi, s'était étoffé, et aujourd'hui, grâce aux bons soins des GM, sous leurs coups de boutoir (en tout bien tout honneur...), il était devenu un boy ! Poussant la porte normalement, il pénétra dans la pièce. Elle semblait vide, mais un son très faible s'échappait de l'office. Il tenta sa chance.

"Patron ?! Un lait fraise !" Pas de réponse... "Patron !!! Un lait fraise ! "

La silhouette immense de galak apparut dans l'encadrement de la porte. Gulp! Il avait dû tenter un peu trop fort...

" Cé pourkoa?... "rugit Galak.

"Euh, Patron... Un lait fraise...s'il te plaît..."

"Ben, tu vois, kan té poli!". Galak posa une bouteille sur le comptoir, pour la ranger aussitôt

"Ah, non, ça c'est le vermouth de Zugrub. Encore un peu trop fort pour toi, petit."

Obiwouane ne protesta pas. Il savait qu'il lui restait encore beaucoup de choses à apprendre.

Galak lui servit son lait fraise, et lui tendit une paille.

"Nan merci, chuis un boy maint'nant..enfin, si t'es d'akor?"...

© OB1 - 03/2001

La combo ultime

(par OB1)

Comme à son habitude, OB1-aux-longues-zoilles avait rejoint la paillote sur le coup de midi pour aller taper le carton avec ses potes boyz. Il arborait fièrement sa casquette de responsable de la rubrique konversions, et la portait à l'envers en signe de protestation de son éviction de la rubrique peinture par Greg. En entrant, il salua les marsouins spatiaux aux armures tigrées. Ils fréquentaient à nouveau le Bar des Indépendantistes depuis peu, et leur retour avait apporté un peu d'animation. Cependant, tout allait bien depuis un mois. La date de l'ouverture de La Chasse approchait, c'est peut-être ce qui rendait les snots si calmes.

Il s'assit à sa table habituelle, attendant ses partenaires. Derrière le bar, Greg-le-modérator-k-à-futal-rose-et-queue-de-loup (TM Warmaster 2001) s'affairait, essuyant pour la 25e fois sa petite assiette en porcelaine. Il était heureux. Il avait remporté son pari. akkhar était monté sur la plus haute marche du podium du konkours, et sa rubrique pas-à-pas venait de voir le jour grâce au Commissaire. Curieux spectacle d'ailleurs que de voir l'homme à la vareuse noire astiquer les verres et répondre à toutes les demandes, même les plus stupides, des snots qui passaient par là. Cela devait le perturber, car de temps en temps, il servait du gasoil dans les consommations. Sans doute une erreur de vanne...

Au comptoir, un marsouin orange tentait d'expliquer à un marsouin bleu aux épaulettes bordurées de rouge la meilleure façon de jouer.

"Mon garçon, il n'y a qu'une seule bonne façon de jouer : c'est celle qui gagne ! L'important, c'est pas qui perd et qui gagne, c'est de combien t'as gagné (TM Fred 1999) " Le Commissaire grommela quelques jurons tout en continuant son travail.

Le Gob entra le premier, salua les présents, et s'assit sur son siège après en avoir, comme de coutume, brisé les accoudoirs. Quelques instant après, Ripper et Goff suivirent, devisant joyeusement des tactiques khorneuses qu'ils allaient mettre au point pour qu'enfin on puisse dire que "le kao, cé lé plufor" (TM Goff 2000).

"Et si on cachait nos berkoss pour qu'ils puissent tous tirer 2 fois avec leurs pistolets à plasma?" demanda Rip. "Pas fou, non ? Les berkoss, cé fé pour charger!" répliqua Goff. "Oué, mé y son fragiles. Et si on leur mettait des grenades fumigènes pour les protéger un peu?" Poursuivant leur discussion sur ce Khorne de brume, ils s'assirent à leur tour. La partie pouvait commencer.

Tout d'un coup, les battants de la porte du bar s'ouvrirent avec fracas.

"Tain, eh moa gé trouvé la combo ultime kitusamaire, cé kkun ki kan (TM têtardfurieux750 2001) y charge, y peupamourire passkil a touniké avan!"

La réponse du gob fut immédiate : "BwaHahahahaHAHAHAHAHAHAHahaha"

Son gros rire fit vaciller la table et les verres. Il enchaîna aussitôt d'un laconique : "Ta mère. Dreadnought!" et repartit de plus belle dans son éclat de rire, renversant définitivement tous les verres, et, plus grave, leur contenu. Les autres boyz présents dégainèrent à leur tour des réponses sensées, que le plus troll des snots n'aurait même pas osé contester. "Banshee" lança l'un, "Fuseur" dit un autre.

Quittant la réserve à laquelle l'astreignait son rôle de modérator-k à futal en cuir, BBNF émergea de derrière le bar. "UN !" Le silence se fit. Wil osa parler : "Ben pourquoi il est pas encore mort ?" D'un ton calme, BBNF répondit : "tu vois, petit (BBNF est très affectueux, NdA), avant, c'était avant. Je te parle d'un temps que les moins de 5000 mails ne peuvent pas connaître. La Waaagh en ce temps-là, c'était bafine et ibuprofène. Aujourd'hui (les chœurs "aujourd'hui"), tout est permis (les chœurs "tout est permis"). Au baÅÅÅÅr, au bar où t'es (les chœurs "ohééé ohééé), les GMAM/B ont rangé les armes. C'était la volonté du nombre, mais..." Il n'avait pas terminé sa phrase, mais ce n'était pas nécessaire. Tout le monde avait compris.

D'ailleurs, un SCHLICK-CLACK caractéristique provint du marsouin orange "Il est pour moi!", et le Commissaire héla (les chœurs "Ellaaaah, ououououououou ouououou") Mustapha pour qu'il lui apporte les clés du Hellhound. Mieux valait être prudent.

"Woah, l'aut', cé pa un tautaur, mè y peu avoar une grife nrjtk kan maimé!"

Cette fois-ci, c'était sûr, il ne pouvait en rester qu'un...

© OB1-aux-longues-zoilles - 03/2001

Kidnapping

(par OB1)

"Alors, je plonkeuh ou je flameuh, cong ?"

La partie venait juste de commencer. Les GMAB/Ms se chamaillaient pour déterminer la tactique à suivre. "Tu plonkes, ça fera plus propre, et puis ça nous évitera les em... avec le proprio !"

"Non, je flame, c'est décidé !"

L'homme à l'armure de bronze dégaina, et dans sa précipitation à vouloir griller du snot, il dérapa et ouvrit la vanne d'admission en grand.

Frououououchhhhhhh. Une énorme flamme jaillit de l'arme, avec une puissance telle que l'Inquisiteur avait bien du mal à garder le contrôle de l'engin.

C'est là que Galak, Le Commissaire et le BBNF furent touchés.

Ils sirotaient alors tranquillement leurs consommations sur la terrasse du Bar des Indépendantistes. "Pas fou, non? lança le BBNF. Tu vas foutre le feu à la paillote !" "Va jouer ailleurs, tiens, pourquoi pas dans un endroit en acier, ça craindra moins! ajouta eul' Com" "PatMor, je t'ai déjà dit qu'il fallait faire gaffe avec ces trucs-là. Il faut les utiliser avec par-ci-mo-nie!" enchaîna Galak.

"Mai-heu, je l'ai pas fait exprès, et puis les autres y voulaient jouer aussi !" Le Maître de Guerre en armure bleue tigrée prit la parole "Je t'avais bien dit de plonker, pourtant. Mais tu n'en as fait qu'à ta tête !"

Dans un bruit assourdissant, un frakassor déboula sur la place. Un homme vert, cigare au coin de la bouche, émergea du véhicule : "Eh oui, tu vois, Inquisiteur, c'est ce qu'on appelle un retour de flame!"

"Zugrub!" s'écria la foule.

"Bwa-hahahahahaha! Je suis de retour, et ça va chier !" Les boyz commencèrent à se mettre à l'abri. La place se vida.

L'inquisiteur et l'ork se tenaient face à face, se défiant du regard. "Je croyais que tu n'étais pas Bubba, dit J-E."

"Mé pourko..." Personne n'entendit la plainte du snot, étouffée dans l'œuf par un boy. "Et toi, je croyais que tu avais réalisé de grandes choses pour la communauté, et rien de ce qui a changé ici ne semble l'être de ton fait !" "Même pas vrai !" "Si d'abord!" "Et j'm'en fous passke j'ai un sergent diabétique !"

La lutte avait basculé. Les propos de l'homme à l'armure bronzée ne convainquaient plus personne. Pour la première fois, le poids de l'armure semblait bien lourd à porter. J-E activa son communicateur. "- Sergent ? - Oui Inquisiteur? - Activez le transfert moléculaire..." Et l'Inquisiteur disparut sous les quolibets.

"Bon, on en était où? demanda Galak" "Ben, on réfléchissait au pik-nik sur Lesulis Prime, dans, heu..." BBNF entreprenait de compter le nombre de jours qui les séparaient encore de l'évènement "... beaucoup!" conclut-il.

"Bon, alors, qui y va, finalement? Qui a de la place dans sa navette ?"

Celui qui venait de parler avec une voix suave se faisait appeler DeadFAbb. Son armure de Khorne laissait apparaître de drôles d'oripeaux, comme cette fermeture éclair sur l'arrière de son armure. Certains murmuraient qu'il attendait avec impatience de se frotter au Prince Tharr-Louz...

Il était chargé pour la seconde fois d'organiser ce vaste chambardement galactique qui verrait l'affrontement de tout ce que l'univers comptait de valeureux guerriers. "Eki veu joué avek moâ?" beuglaient les orks. "I'm ze plus fort" disaient les space marines. Un brouhaha s'ensuivit, certains exigeant de se battre dans la jungle, d'autres pour dire qu'ils voulaient "latter la tête des tyranides".

Dans ce boucan, personne n'avait remarqué les marsouins oranges, qui avaient suivi toute la scène à distance. Ce fut le moment qu'ils choisirent pour commettre leur forfait. En moins de temps qu'il n'en faut à Totoff pour faire un quadruple UN, ils s'approchèrent d'OB1-aux-longues-zoreilles, le chloroformèrent avec des paroles mielleuses ("tu verras, tu deviendras le roi de la tartiflette..."), pour le transférer sur le vaisseau amiral de leur chef, El Felacuisinobor. Dans l'indifférence générale, ils emmenaient OB1-aux-longues-zoreilles sur Bezak IV. Sa vie en serait à jamais changée...

© OB1 - 03/2001

L'accident

(par OB1)

Le bar résonnait d'un bruit inhabituel. Les boyz discutaient du WE passé à se battre dans la joie et la bonne humeur, chacun y allait de "mon armée cé lé pluforre". Mooz essayait de se faire entendre dans ce brouhaha. "Oùè, mé lé snots, kon apel les brous par ici, pourkoa vou zaité maichant avékeu?"

"On dirait que ça te gêne de marcher sur les brous?" demanda une GMAB.

"Nan, cépassa, mè san lé snots, pa de granmerre, hein?!"

Les portes du bar s'ouvrirent avec fracas. Le commissaire entra avec un petit être verdâtre dans les bras.

"Qu'est-ce qu'on a? "dit le BBNF.

"Wave Serpent contre snot !"

"Merde, et Galak qui n'est pas là..."

OB1 entra à son tour. "Mais c'est ce (censuré) aussi, il ne s'est pas signalé !"

Une voix métallique se fit entendre "OB1, vous avez violé l'article 4 de la charte, vous êtes condamné à..." Un marine à l'armure grise tigrée écrasa le robot de son gant énergétique.

"Comment ça s'est passé exactement?" demanda le Commissaire.

"Ben, bêtement. On faisait la course avec Hal et l'Hérétique, ils étaient devant, au coude à coude. Moi, j'avais El Dep au cul, alors j'ai accéléré, et là, a surgi devant moi, un truc vert. Il ne regardait pas devant lui, je lui ai fait de grands signes, j'ai même lâché une rafale de starcan, à côté bien sûr, mais il n'a rien entendu. Et à 800 parsecs, tu penses bien que je pouvais pas l'éviter..."

"Comment il s'appelle ?" "Attends, il a une plaque là. A O L ? Ah non, c'est la marque de son slip. Voilà. Krain-hain-max je crois."

"Qu'est-ce qu'on fait?"

"Bon, on commence par une injection de charte en intracérébral, 2 alinéas par heure, puis quand son état sera stabilisé, on pratiquera une lobotomie. Non, je blague, pour ça faut un cerveau... Par contre, on commence tout de suite la biafine, puis quand il sera réveillé N.F.S. (notification de faute sensible)."

"C'est parti !"

"OB1 ?"

"Heu, oui commissaire?"

"Tu sais que ce que tu as fait est mal ?"

"Oui, commissaire..."

"Tu ne recommenceras plus ?"

"Ben je veux bien, mais la moitié des types qui arrivent ici ne voit que les panneaux "c kwel" et pas "si tu suis les règles de vie...", alors c'est difficile."

"Je me permets d'intervenir." Le marine tigré avait pris la parole, et personne ne semblait en mesure de la lui contester. "Je crois qu'OB1 a fait ce qu'il pouvait. L'autre n'a pas respecté le code, il a pris ses risques, qu'il les assume."

"Bon, enchérit le Com', quand il sera réveillé, il fera les 2 tours du Hangar en tenue F1 avec le sac qui va bien, et les cailloux inclus sans supplément de prix. Quant à toi OB1, tu vas venir chez moi essayer mes djinns, afin de serrer levi's..."

© *OB1 - 05/2001*

La tête brûlée

(par OB1)

Accoudé au bar, OB1 faisait le cake. Il revenait d'un duel manqué à Bezak, et racontait à qui voulait l'entendre, c'est-à-dire personne, comment il avait échappé à ses kidnappeurs. "tain, eh, même pas peur des oranges. L'ot, j'y ai fait ossobuco par atemi, il a roulé dans la poussière, et le 2e orange, pareil. Roulé dans la farine, El Felacuisinobor!"

"Tu mens ! Tout comme le Com, tu fais partie de la conspiration du Nord, la ligue lombarde française judéo-maçonnique patmorienne, tu n'es pas venu, tu n'as rien vu, mais tu seras un jour vaincu ! Patmor is evil!"

Celui qui avait parlé ainsi ne portait pourtant pas l'armure orange attendue. Terminator était son armure, noire était sa couleur (à l'armure...).

Les quelques nouveaux clients qui étaient là ne comprenaient pas tout à ces chamailleries, mais pour éviter une balle perdue, ils se tenaient tranquilles.

Hurloon pénétra comme un fou dans le bar. "AIAAaAArmeE! Ils sont là ! Partout !"

Le sergent Mickline se précipita au-dehors, et s'agita frénétiquement sur la manivelle. "WwuuuuUUUuuuuUUUUuuuuuuuuuuUUUUUUUUUU".

"Pilotes aux appareils, pilotes aux appareils !!"

Quittant précipitamment le bar, tous les boyz enfilèrent leurs gilets pare-snots en se dirigeant vers leurs F4.

"Contrôle, ici El Manjounpomaqatror, on veut décoller, magnez-vous, quoi !"

"Ok, ici le Major Greg Beau-Ington au contrôle, tu peux décoller, mais t'as intérêt à me le ramener dans un meilleur état, ton zinc !!"

Lourdement chargés de fûts de Napalm, les avions décollèrent les uns après les autres de la piste qui longeait la plage. Le Com sauta dans son Hellhound amphibie VDR, après avoir réprimandé Mustapha pour sa lenteur à lui transmettre les clés.

Les barges remplies de snots n'étaient plus qu'à quelques centaines de mètres du rivage. Sur la barge principale, les 2 mutins, plus connus sous les noms de six-cube (sûrement ses dimensions en centimètres) et Huntroll, se tenaient debout, portant fièrement les uniformes rapiécés de leurs légions maudites. Il semblait en venir de partout.

"Ici El Manjounpomaqatror, on break sur l'aile gauche pour un frontal, et on largue en cascade. Bonne chance, guys, et gaffe aux figues molles..."

"Oscar Bravo Leader, reçu !"

"Greu Leader, bien compris !"

En enfilade, les avions lâchèrent leur cargaison sur les barges. Les bombes d'El Manjounpomaqatror frappèrent de plein fouet la barge des 2 sinistres sires, qui explosa de toutes parts, envoyant un tas de petites bouses vertes dans le ciel. Aussitôt, les autres barges firent demi-tour, mais 3 d'entre elles, touchées par les projectiles du reste de l'escadrille, furent éventrées, provoquant la plus grande pollution depuis 3 mois. L'écosystème devrait s'en remettre, mais à quel prix...

Huntroll avait disparu quand la barge avait coulé, mais il était probable, comme dans toute bonne série qui se respecte, qu'il réapparaîtrait avant longtemps. Les mauvaises herbes ne meurent jamais... 6-cube, lui, avait réussi à atteindre la plage, où l'attendait sagement le Com, un drapeau blanc dans une main, la poignée d'ouverture des vannes du Hellhound dans l'autre. Pendant ce temps, l'escadrille avait atterri, sans dommage apparent.

Les boyz s'approchèrent de 6-cube, qui récupérait difficilement.

"Mais que cherches-tu?" demanda OB1.

"La ouarzone!"

"La douleur t'égare, ici, tu ne trouveras que des marteaux de W40K. Pour faire le troll, une seule adresse, lesultrasgols.com"

"Mé pourkoi on pouré pa en parlai issi, deu ouarzone?"

"OB1 t'a informé" répondit le Nécroboucher. "Ici, on parle de 40K. 40K !!! Encore une fois : 40K ! Compris ?"

"Mé pourkoi on pouré pa en parlai issi, deu ouarzone?"

"Parce que la liste s'appelle w40k, pas Warzone, bordel!" gueula un autre boy.

"Mé pourkoi on pouré pa en parlai issi, deu ouarzone?" "Rhaaa, c'en est trop."

Sautant sur le Hellhound, El Depredador arracha la manette des mains du Com, et tourna la tourelle dans la direction de l'ultrasnot.

"On dégage !"

Les boyz, entraînés, se jetèrent de côté pour éviter les flames.

"Mé pourkoi on pouré pa ..."

La suite fut noyée sous un énorme FROUUUTTCHH. Le snot hurla alors sa piteuse haine à la face de la Waaagh. "'tain, z'aite tous dè clowns, m'en fou, j'vè fèr ma liste, é on i parlera de ouarzone! Snotpower!"

Tous les schlik-clac des automatiks retentirent en même temps. "Feu à volonté!" Les bolts atteignirent tous leur cible. Se tordant de douleur, le snot s'effondra sur le sable, le corps encore secoué de quelques spasmes. Un mince filet de voix s'échappait de sa bouche. "tous des clowns, tous des clowns, tous des cl..."

Laissant le corps meurtri sur la plage, les boyz s'éloignèrent prestement. S'ils se dépêchaient, ils arriveraient à temps pour voir 40k story à la télé du bar...

© *OBI - 05/2001*

La chasse aux snots

(par Seb Voinot)

La nature s'éveillait. Le soleil, qui venait à peine de se lever, distillait déjà ses rayons chaleureux sur la nature bucolique entourant la paillote. Au loin, le bruit des vagues venant achever leur longue course sur le sable blanc de la plage n'était troublé que par le chant de quelques mouettes en quête de leur repas matinal.

Snoggui le Snot s'était levé tôt et déambulait dans la campagne environnante, tantôt en poursuivant un papillon, tantôt en essayant, sans succès, de surprendre un lapin à la sortie de son terrier. Son cœur était léger et ses joyeuses pensées revenaient toujours vers ses nombreux compagnons de jeu à l'intellect déficient, arrivés en masse ces derniers temps. Sa réflexion fut soudain interrompue par une succession de bruits provenant de derrière un relief.

Prudent et habitué à esquiver les coups de flamer, Snoggui se jeta au sol et commença à ramper consciencieusement en direction des sons suspects. Le spectacle qu'il découvrit alors le stupéfia : Plusieurs orks vêtus de bleu de travail et de casques de chantiers étaient en train de assembler ce qui ressemblait à un vaste enclos carré, en bois, large de plusieurs dizaines de mètres. Un panneau avait été planté à l'entrée du chantier : "terrain de Chasse en construction - Défense d'entrer". Un peu à l'écart de cette scène, un immense dinosaure vert broutait paisiblement un parterre de fleur.

Le petit snot, toujours étendu dans l'herbe et totalement absorbé par ces travaux matinaux, n'entendit même pas l'inconnu arrivé derrière lui.

"Bonjour mon jeune ami, puis-je te renseigner?"

Snoggui sursauta. Il se retourna prestement et découvrit un space-marine portant une armure verdâtre aux motifs compliqués, sur laquelle de nombreuses peaux tannées de diverses origines, parfois humaines, avait été ajoutées.

"Je suis Maximus-au-corps-huilé, renégat du chaos connu dans toute la galaxie comme étant le meilleur laniste de tous les temps. Je suis venu en ces lieux pour parfaire une antique tradition locale dénommée "Chasse aux Snots". Es-tu intéressé?"

"Oué, ça a l'air Kwieeel!" répondit le nabot. "Cé quoi ki fo faire ?"

"PUISSANCE ET GLOIRE !!!! J'étais sûr que tu serais intéressé ! Va donc chercher tous tes petits amis, je vais vous expliquer."

Tout le monde dormait encore à l'intérieur de la paillote. Les dernières semaines avaient vu la sortie d'un nouveau jeu Gros Woleur et nombre de waaagheurs, désabusés, avaient depuis sombré dans l'alcool, ce qui ne manquait pas de provoquer des réveils tardifs et douloureux le lendemain matin. Hier avait été une soirée particulièrement orgiaque. Certaines GMAB/M avaient en effet décidé de payer des tournées générales sous le prétexte futile qu'il fallait arroser la nouvelle coupe de cheveux de castor tétraplégique de Gavin, l'Archi-Ennemi dont la tête avait été mise à prix pas moins de 500 000 dents.

Nombre de célébrités locales étaient ainsi affalées sur leur table, les songes troublés par des images pernicieuses et Tharr-Louzesques de Jervis Johnson en string de cuir. Seul le com' rêvait de puissantes voitures rouges décapotables qu'il pourrait conduire les cheveux au vent sur tous les chemins ruraux du secteur.

Tout à coup, cette sérénité alcoolique fut troublée par une cacophonie provenant de la terrasse.

Réveillés en sursaut, tous nos héros se précipitèrent à l'extérieur pour découvrir un incroyable spectacle :

Plusieurs snots manifestaient bruyamment en arborant des pancartes provocatrices sur lesquelles figuraient des slogans tels que "AOL Power", "Lé GM cé dé Pd", "Oué", "Té ki pour Dir ça?" "L'fusil de snipeur cé 2D6", "Piposaurus au pouvoir" et autres "Prince Tharr-louz il é étéro". Cette dernière formule ne manqua d'ailleurs pas de provoquer un long et douloureux meuglement de désapprobation de la part de l'intéressé.

Snoggui, drapé dans une luxueuse cape rouge et le corps recouvert de biaffine, s'avança et, devant l'assemblée médusée, déroula un parchemin qu'il commença à lire : "Psy-sens et

Gloaar ! Nous zot, Snots de la Waaagh, z'avons décidé de défié tous lé z'outs. Si vous z'avé des couilles (nouveau meuglement de Prince Tharr-Louz, au bord de la syncope), vené nous r'trouvé sur l'nouvo terrain de chasse au snot".

Satisfait de sa prestation, Snogui se retourna alors dans un mouvement qui se voulait impérieux et s'éloigna prestement, suivi en cela par sa clique de bruyants contestataires.

Tous d'abord paralysés de stupéfaction, les waaagheurs se jetèrent à l'intérieur de la paillote en hurlant des "j'ai ai vu l'premier", "y sont pour moi" ""et autres "Hé, c'est mon anniversaire aujourd'hui". Les Ki'koup, pelles énergétiques et autres lance-flammes furent rapidement distribués et tous se précipitèrent vers le terrain de "chasse aux snots". Il allait y avoir du close aujourd'hui!

© *Seb Voinot - 05/2001*

La paillote à l'heure de la sieste

(par Le Gob)

Tout était calme depuis quelque temps.

Galak était parti seul et à pied à la conquête d'un astéroïde qui menaçait parfois de nous tomber dessus.

Le Com de shérif était devenue un "Pedro". Méconnaissable, il dormait le dos appuyé contre la tourelle du hellhound, un grand sombrero posé sur la tête, écrivant tranquillement quelques mémoires.

BBNF, servait encore quelques verres, de temps à autre, aux habitués, mais le cœur n'y était plus d'autant que les concours de bières de squig avaient perdu de leur intérêt sans les participations du Squat et du BloodAxe.

Quelques snots avaient poussés, mais presque aussitôt étaient attrapés par le rose orangé et le rouge verdâtre, ces derniers attendaient d'ailleurs l'ouverture de la chasse d'été, fourbillant leurs armes en vue de je ne sais quelle rencontre.

Le pit était revenu et dormait tranquillement dans la douce chaleur de ce début d'été.

Certains Grots, jouant au tarot, avaient parlé de chose étrange : "les tau après avoir fornicqué avec les nécrons, eux-mêmes enfants des C'tan, engendreront les kroots". Les meilleurs inquisiteurs-fou-chaotique cherchaient encore l'interprétation correcte de cette divination.

Le vieux professeur, de son côté, donnait un cours d'anatomie dans l'amphithéâtre, délaissé de ses gladiateurs fautes de combattants. Dans de grandes envolées lyriques, il expliquait que certaines mutations étaient connues, mais immédiatement éradiquées par décret impérial, alors que d'autres, malgré leur caractère hautement chaotique, étaient encore permises pour l'instant. En exemple, il recommandait le port du casque pour les mutations de type Tau.

Certains révisaient leurs calculs pour dans le bac à sable, les équations s'effaçant aux grés du vent.

D'autres aux vues des hausses du squig-carburant lançaient un nouveau système de course écologique bien que certains se demandaient encore pourquoi il fallait gratter Dédé plutôt que de faire une bonne arsouille comme au bon vieux temps.

Les vieux buvaient leur salvéta assis en terrasse regardant ce paysage d'un air malicieux, la pelle a porté de main.

Loin dans l'obscurité, le dieu noir des sadik z'eldar nouiar, Micro- Wana-Yahoo-daube avait encore frappé et son rire se perdait dans le vide.

© *Le Gob* - 06/2001

La boîte de Pandore

(par Gnolgui)

Sur la terrasse Galak souriait, depuis les débuts de cette paillote, il en rêvait... son établissement était aussi propre qu'un ork. Pourquoi n'y avait-il pas pensé plutôt ? Ce serviteur des principaux agitateurs notoires pour assurer la bonne tenue de son établissement. Ha enfin le farniente, enfin c'est ce qu'il avait prévu...

À l'autre bout du village se tenaient goff, el dep, bbnf, le gob et da com. Leurs regards étaient emplis d'un profond sentiment de désespoir. Devant eux se trouvaient un immense centenaire, bardé de chaînes et de cadenas. C'est d'un geste plaintif de hargne que el Dep entra le code d'ouverture des portes de cette boîte de Pandore. Des cliquetis se firent entendre, les chaînes tombèrent les une après les autres. Et, dans un terrible bruit, les portes enfin s'ouvrirent, libérant son indicible contenu, tous les plonkés et autres trolls se ruèrent à l'assaut de leur liberté retrouvée. Seul le dernier, qui voyait en ce signe, une rediscution des GMAB avant tranquillement d'un pas assuré, tendant son bras sur sa poitrine, il allait commencer son discours, quand il se prit un immense coup de pompe dans la tronche, et les portes se refermèrent de suite sur lui. Devant ses nouveaux collègues interloqués, el Dep balança un laconique " faut pas déconner non plus ! " Pour seule réponse, les autres sortirent de leur holster leurs armes quelques peu rouillées, puis se retournèrent et coururent derrière les snots. El Dep l'air effaré, sortit son arme et dans un beuglement inhumain il lança " attendez-moi meuh ! ".

Au centre ville Galak sirotait toujours son verre, mais le nuage de fumé qui grandissait au fond de la rue l'interloqua. Il se leva, mais quand il put enfin déterminer la nature de ce nuage, c'était trop tard les snots avaient déjà tout renversé sur leurs passages. Il regardait incrédule le spectacle qui se déroulait devant lui, tout avait recommencé ! Déjà le com garaît sa chimère en travers de la rue, en prenant soin d'écraser les quelques caisses à savon qui étaient là, le goff et el dep se renvoyaient un snot à grands coups de club de golf. Et le gob tapait sur un snot au visage de clown, pour lui expliquer qu'il n'avait pas à taper sur ces camarades.

Galak reprit une grande respiration, se servit un verre de gentiane cuvée spéciale et reprit son balai. Jamais, jamais il n'aurait un établissement propre...

© Gnolgui - 07/2001

Le ciel est rose

(par Tigerwolves)

Peu à peu le ciel se colorait de rose. L'aube naissante promettait encore une belle journée près de la paillote. Pour l'instant, seul le doux bruit des vagues brisait le silence d'une nuit qui était restée tranquille.

Bien sûr, la plage portait encore les stigmates de combats récents.

Près du bunker des modérateurs, qu'El Dep avait depuis rejoint, les restes carbonisés de snots témoignaient du fait que la waaagh subissait encore et toujours le même style d'assaut...

Accrochée à la porte de la paillote une affiche annonçait les résultats d'un tournoi récent, qui s'était déroulé dans l'antre sacré du French Waaagh Day. Comme chacun s'en doutait, la coopérative fromagère avait encore trusté les premières places. Il semblait même qu'une campagne nationale s'annonçait... Le milka rose et ses acolytes se tournaient désormais vers le Sud.

Le sud... Un endroit qui en faisait rêver plusieurs... Mais un endroit désormais menacé...

Tapi dans l'ombre, une paire d'yeux (et le reste qui va avec) observait attentivement les lieux. Un sourire en coin, suivi du crépitement étouffé d'un communicateur :

-« Faucon rouge à leader. J'ai repéré le QG des rebelles. Pas d'activité à signaler. Présence otage reste à déterminer. Demandes instructions. »

-« Leader à faucon rouge. Il faut savoir s'il est là avant de lancer l'opération. Continuez à observer et rapportez. »

-« Wouaaff ! »

-« Arrêtez de faire le vrai con faucon rouge ! C'est pas le moment ! Over ».

P'tit Dark venait tout juste de finir la vaisselle de la veille. Le lave-vaisselle du bar des Indépendantistes commençait à fatiguer sérieusement et il avait dû finir à la main. Il n'y avait pour l'instant que lui en ces lieux. Il aimait ce silence... Ça le changeait du brouhaha habituel. Pourtant ce matin, quelque chose troublait cette quiétude... Il tendit l'oreille. Cela semblait venir du sous-sol.

Il reconnut bientôt l'origine de ces gémissements. Un sourire malin illumina son visage : l'une des GMAB avait dû encore s'amuser avec le prisonnier toute la nuit. Le pauvre... Ça fait mal un coup et du synthol en gel, il n'en a pas... Hihihih.

Cela faisait maintenant longtemps que le prisonnier était au camp.

Bien peu l'avaient vu cependant, car il sortait très rarement de son cachot creusé au plus profond du roc. Seuls quelques membres du cercle intérieur avaient accès au dédale de couloirs creusé profondément sous la paillote. Seuls quelques membres savaient...

Dehors, le camp était maintenant éveillé. On pouvait même déjà entendre les rafales « avé » l'accent que lançait le Dep. Le portail était ouvert et déjà quelques têtes de snots s'enhardissaient à le franchir pour jeter un œil. Tandis que le Com s'acharnait à repérer sa route sur une carte (il finirait bien par savoir y aller sans passer par Fontainebleau77 !), le Necroboucher fomentait sa prochaine embuscade. Bien sûr, le Xénoclaste Meister veillait sur le portail, mais il aimait bien cueillir les éventuels survivants de son GREUUU le plus guttural. Ça coûtait cher d'après le dernier codex, mais cet effet « provoque la chiasse sur 15 kilomètres » lui plaisait bien.

On pouvait remarquer certaines absences... Le surplus de travail de certains ou les vacances des autres devait expliquer cela : l'usine Tigerwolves ne tournait plus depuis un moment, le bunker de Warmaster ne recevait que quelques visites de courtoisie. Même Zugrub se faisait rare... Argh satané boulot ! Si seulement les T-Shirts verts pouvaient prendre les postes de direction des T-Shirts rouges ! Un jour peut-être...

© Tigerwolves - 07/2001

Rédemption

(par Vrakarmos)

L'homme marchait. Ses pas lourds soulevaient des petits nuages de neige.

Jamais, même dans son pays natal il n'avait connu pareil temps de chien. Le blizzard violentait les hauts sommets du toit du monde. Les rafales de neiges formaient des tourbillons sur les pentes grises des pics environnantes.

Mais que faisait-il là ?

Lui-même cherchait au tréfonds de son esprit comment il en était arrivé là.

Quelque temps auparavant les gens le craignait ou l'enviaient mais il était quelqu'un. D'ailleurs peut-être pensait-on à lui là-bas. À ces mots, les images lui revenaient. Une plage de sable fin, une mer bleue. Rien à voir avec le décor présent ! Une sorte de cabane à côté d'une piscine, qui dégagait une drôle d'odeur c'est vrai mais tellement familière. Ici, dans cette contrée inhospitalière, rien ne lui était familier. Sa volonté de fer le poussait à poser un pied devant l'autre, toujours. Inlassablement. Emmitouflé dans son anorak gris, il se fondait dans la muraille de la montagne.

Quelle folie ce départ !

Mais quel geste aussi. Il espérait beaucoup de ce voyage lointain. Il espérait trouver la sagesse, la raison. Qui sait pourquoi pas la paix intérieure.

Au loin entre deux nuages, une forme se découpait. Une bâtisse humaine, qui dans ce lieu perdu surprenait. Le but de son voyage, enfin...

Il chassa de sa tête les dernières images de son passé. Il fallait oublier ses mauvaises fréquentations. Il devait oublier ses actes insensés, toutes ces flammes et tous ces snots écrasés. Toutes ces attaques brillantes avec ses compagnons d'armes. Il devait devenir humble.

La porte du monastère se trouvait face à lui. Il la poussa et entra.

La cour intérieure était vide, mais le vent soufflait moins fort ici. Quel endroit paisible loin de cette paillote agitée.

Alors il vit une forme sortir d'une ouverture. Une forme orange.

Son esprit fatigué par le voyage ne fit rien pour le raisonner.

Puis il vit une deuxième puis une troisième forme orange apparaître.

C'en était trop. Tout ce chemin pour oublier. Mais rien ne pourrait changer.

Il s'agenouilla comme terrassé par une force trop grande. Un cri montait dans sa gorge.

“Je...”

Il tenta de le réprimer. Rien à faire.

“Suis...”

Alors de toute sa voix retrouvée, son hurlement résonna dans toutes les montagnes environnantes.

“EL DEPRADOR”

Il arracha son anorak gris découvrant une armure orange vive et sortit son flamer. Il le savait, en bas on avait besoin de lui.

On parle encore dans les monastères tibétains de cet étranger qui, certainement possédé, vint un jour de tempête et repartit aussitôt, courant et hurlant. Même le yéti aurait eu peur dit-on.

© Vrakarmos "avec toute ma sympathie pour Le Dep" - 08/2001

Le retour des anciens

(par le Commissaire Sylv1)

Le jeune homme briquait l'imposant véhicule...

Son bidon de polish dans une main, le chiffon huilé dans l'autre, il rendait impeccable le blindage beige du tank cerbère. Sous les ardents rayons du soleil des collines ensablées de la waaagh, sa tunique couleur ciel prenait des airs de tache mouvante. On eut dit un feu follet à côté d'un mastodonte.

Plus loin, un large parasol abritait une assemblée hétéroclite de personnages inquiétants. La plupart d'entre eux avaient un lance-flamme négligemment posé sur les genoux, et chacun sirotait son verre, bien allongé dans une chaise longue. L'inaction leur manquait. Le prince Tar-louzzz caressait langoureusement son flammer, le gob bricolait son krameur, le com' vérifiait la culasse de son canon scié, faussée par l'utilisation de balles incendiaires maison et le goff vérifiait ses deux hand flammer qu'il affectionnait d'utiliser en close parce que ça encule.

D'autres figures étaient là. Tous des notables de la waaagh.

De temps en temps un de ces vétérans sortait sa longue vue et observait la vaine agitation de la paillote, puis la repliait, l'air satisfait. Certains même s'esclaffaient ou se tapaient sur les cuisses. C'étaient les vacances.

Forcées, mais les vacances.

"Sahib ?"

Le jeune berbère semblait avoir fini sa tâche et interrogeait timidement le vieux commissaire bardé de prothèses bioniques.

" J'ai fini sahib. J'ai fait tous les pleins : fuel, huile et napalm; j'ai briqué le blindage et vérifié que le fulgurant ne s'enrayera pas à la première utilisation comme l'autre fois. Je peux aller me reposer, sahib ?

- Oui, Mustapha, oui, tu as bien travaillé."

Le vieil homme finit de vider son verre, puis se redressa et entreprit d'épousseter méticuleusement son long manteau noir en regardant son blindé favori, vétérans de nombreuses batailles. Oui, son intendance avait bien travaillé. On aurait dit que le char était neuf.

"On y va les gars. C'est l'heure."

Il se glissa dans la tourelle du tank pendant que de toutes parts les grand'mères de la liste escaladaient le blindé, le flammer en bandoulière et tous affichaient le même sourire carnassier que le smiley affiché sur l'épaule de warmaster. Oui, les anciens sont de retour.

© *Le Commissaire Sylv1* - 08/2001

Démission

(par le sergent Neurone)

Le sergent Neurone était assis au fond de la paillote. Son armure énergétique le faisait paraître encore plus grand qu'il ne l'était réellement, et, du haut de ses 2m 50, il dominait largement la foule du bar.

Le siège qu'on lui avait fourni ployait sous le poids de l'armure, mais il était habitué à la porter et ne la sentait presque plus, comme une sorte de deuxième peau. Dans un coin du bar, une bande de snots piaillaient et hurlaient à qui ferait le plus de bruit. On entendait toujours les mêmes mots revenir : "chteumeuleu", "tro forrrre", et d'autres insanités que le sergent ne cherchait même pas à comprendre. Il tendit la main vers son pistolet bolter, posé sur la table de pierre, entre son épée tronçonneuse et sa bière, à peine entamée. Au dernier instant il se ravisa, sachant bien que cela ne servirait à rien. Quel que soit leur nombre, la mort d'un d'entre eux ne leur ferait aucune peur.

Dans un autre coin, la discussion entre plusieurs membres du bar commençait à s'envenimer, et les adjectifs commençaient à voler à travers la salle.

Bientôt les premières chopes s'envolèrent et les protagonistes commencèrent à se bagarrer violemment. Apparemment le sujet de la bagarre était le départ d'un des anciens. Le sergent baissa la tête et décida qu'il était temps d'en finir. On ne l'avait pas envoyé ici perdre son temps. Il se leva, et les têtes surprises des snots se tournèrent vers lui. Il est vrai qu'un sergent du chapitre Blood Angel passait rarement inaperçu. La goutte de sang ailée de sa plaque d'épaule semblait luire dans l'obscurité du bar. Il rangea son pistolet bolter dans son holster, et prit son épée à la main. D'un geste négligent, il ramassa sa chope et la lança à la tête d'un snot qui courait vers lui. Le snot s'envola sous la violence du coup et retomba le crâne fracassé. D'un coup de poing, il fracassa la table, sans paraître même y penser. L'assemblée se tut et se tourna vers lui. Il parla d'une voix posée mais forte :

"on m'a envoyée ici pour rassembler des infos sur un individu portant le nom de 40k, wh 40k. Quelqu'un a-t-il des renseignements pour moi?

Parce que pour l'instant, y a pas mal de brouhaha et pas grand-chose d'intéressant"

© *Sergent Neurone -09/2001*

Nostalgie

(par DTK)

Des mois, voici des mois que la paillote était en reconstruction.

Le scribe, jamais ne quittait don ancre, mais avait-il le droit d'ignorer ce qui se passait à l'extérieur, consigner l'histoire lui donnait elle le droit de s'en mêler ? Ne sachant quel penchant choisir, il se réfugiait dans le passé.

Il fut un temps, ou la steppe était vide, rien ne venait troubler ce morne paysage que la présence d'un étrange monolithe qui n'avait même pas la décence d'être noir. En fait de monolithe, il s'agissait d'un étrange artefact dont nul ne connaissait la provenance ni l'utilité.

Puis il vint, futa rose, queue de loup, pas de nom, aucune idée de sa propre identité au sein de ce grand vide.

Il était là, le monolithe aussi, c'était suffisant.

Premier à l'approcher, il fut le premier à remarquer cette étrange protubérance de couleur rouge et forçément...

Ici certains pourraient se mettre à croire en une explosion, un maelström d'arrivées, une bousculade générale, mais il n'en fut rien. Un portail venait de s'ouvrir, à quoi ressemblait-il de l'autre côté ?

Mais heureusement, le gros avantage à revivre le passé mentalement, c'est cette sournoise habitude à moduler le temps comme bon nous semble.

Un battement de cils et voici que la steppe avait déjà bien changé, ici un bâtiment en dur, là une fosse facilement assimilable à une piscine. La paillote était née, une ville champignon, un flot de civilisation au milieu de nulle part.

La vie suivait déjà son cours, repaire de ce qui se fait de pire dans l'univers, la population y était déjà des plus cosmopolites. Ici une armure tigrée, là un commissaire et là encore un futur monarque en goguette venu nous conter fleurette.

Les arrivées se firent rare, espacées. Déjà chacun trouvait ce qu'il n'était pas forcément venu chercher. Mais après quelques passages au centre des grands brûlés, chacun trouvait sa place.

Les différends se réglèrent dans un premier temps à gros coups de gourdins sur la tête, puis les choses étant ce qu'elles sont, la technologie vint s'en mêler.

Ici, l'observateur pourrait penser que les coups de gourdins sus nommés ne pouvaient guère amener quiconque au centre des grands brûlés, mais cette histoire de temps compressé a déjà été évoquée plus haut.

Ainsi donc, le flamer devint l'arme de prédilection du citoyen moyen. Si vous posiez la question aujourd'hui, beaucoup prétendraient ne s'en être toujours servi qu'en état de légitime défense, mais bien peu furent ceux qui surent résister à l'agréable odeur de la chair brûlée.

Un seul parmi tous, parvenait tranquillement à se déplacer comme ci de rien n'était, le premier, le précurseur, Galak.

Le mystère de son apparente invulnérabilité, n'a encore à ce jour jamais été percé, mais une chose est sûre, tous ceux qui se frottaient à sa personne étaient conviés à le voir en « PV », expression étrange s'il en est.

Ceux qui survivaient à cette rencontre d'un type particulier, il n'y en a que deux sortes : les assagis, qui revenaient comme transformés et les autres, ceux-là on ne les revoit jamais, mais parfois le soir tard on entend encore comme un écho, on perçoit comme une présence.

Le jour vint où Galak se prit de fatigue, il passait la plus grande partie de son temps en « PV », les affaires courantes le retenaient plus que de raison et la guerre faisait rage.

Il se mit donc en quête, la plus courte de toutes les quêtes. Assis sur le pas de la porte de son bar, il observait.

Il fit un choix, un petit nombre de redresseurs de tort, les plus rapides les plus forts.

« -Toi, toi et vous là, maintenant vous bossez pour moi, vous arrêtez de frapper sur tout le monde. Toi, la boîte que tu traînes derrière toi, tu la vides.

-Oh non, ca c'est ma boîte de Pandore, ce sont les pires là-dedans.

-Tu la vides et tu fais régner l'ordre ici à moins que tu ne veuilles régler ca en « PV » ? »

A ces mots, la boîte fut vidée plus rapidement qu'elle ne fut remplie.

C'est ainsi qu'au milieu du champ de ruine qui avait été la paillote, une ère nouvelle s'annonçait.

Nous sommes presque dans le présent maintenant, la paillote est de nouveau debout, mais la révolte gronde. Les rues sont envahies, la répression pour le bien de tous est ressentie comme une tyrannie, à tort ou à raison qui sait ?

La mélancolie s'est désormais emparée de ceux qui sont connus de tous sous le nom de «modérateur». Ils se surprennent eux aussi à rêver, le « bon vieux temps » leur manque. Marre de devoir justifier le moindre de leurs actes, marre de voir qu'un snot égorgé au coin d'une ruelle est plus important aux yeux de tous que la nouvelle infirmerie. Marre de s'apercevoir que cent snots remis dans le droit chemin seront toujours moins importants qu'un seul irrécupérable éliminé.

Le scribe se réveillait et là il se rendit compte que pour rien au monde il n'échangerait sa place avec l'un d'entre eux, quel bonheur de pouvoir ignorer l'importun, de pouvoir porter des œillères, que la waagh est belle vue de son chevalet.

© DTK -09/2001

Réouverture

(par Le Gob)

Ils étaient tous là. L'ambiance était torride. Malgré l'hiver, aucun ne portait la moindre protection contre le froid tant l'excitation les enivrait.

Seul le Com conservait son éternelle gabardine noire qui le caractérisait tout autant que son hellhound.

P T-L avait, pour la peine, fait monter une énorme torche à plasma sur son land boxif. Lequel ressemblait du coup plus un phallus en flammes qu'à autre chose. L'arme atteignait doucement la température optimum. Son propriétaire, tout en soupirant du plaisir de l'attente, râlait : "on peut y aller maintenant ?".

A côté mais pas trop près les gars en rouge, Turboslayer et NBFGH faisaient vrombir leurs moteurs en inspectant le niveau de leur hand flamer. Turboslayer avait lâché le biberon et les langes pour être présent. NBFGH avait promis de dire moins de couennerie sur la fumette de boudins cons à l'huître de Champagne en consommant des louches de crack.

Eul menaçant Boucher agitait ses terribles lattes, si efficaces en close.

Le tigré, un peu en retard signait les derniers papiers d'obtention du permis.

Déjà OB1 se tenait dans son serpent flottant à quelques mètres du sol. Sur de sa vitesse, il serait peut-être le premier sur l'ennemi.

Même KoT les avait rejoint. Le boyz vêtu comme un arlequin agitait un kikoup vengeur près à montrer l'exemple.

Greg, le Bigboss à queue de loup et à futsal rose, dans le fond de la paillote, se cachait les yeux dans ses mains de peur de voir la scène.

En face, à l'autre bout du camp, un immense troupeau de snots plus ou moins sauvages qui s'agitaient en tout sens avait été rassemblé pour la curée. On pouvait, malgré la distance, entendre quelques phrasés peu compréhensibles :

"moua-zausçi" "G fé 1 soper quié forre-tro C" "J'i cui ritéble an taktik" "Les vieux devraient donner l'exemple" ...

Le Gob devant l'assemblée faisait déjà les dernières recommandations :

"Attention, j'ai eu du mal à en rassembler autant. C'est de la marchandise de qualité, élevée à l'air libre des forums kwiel."

Comme il attrapait le drapeau à damier pour donner le départ. Le cliquetis des dernières sécurités se fit entendre. Certains anciens snots à l'oreille fine ayant un instinct de conservation un peu plus développé se mettaient déjà à couvert.

"GO", le signal était donné. Chacun s'élançait vers sa proie.

Délaissant la benne à ordures, le Gob s'assit et dans ce monde où tout n'était qu'imparfait, il prit un tableau et une craie pour compter les points car :

"La chasse était réouverte".

© *Le Gob* - 01/2002

Ézekwieul!

(par OB1)

Les habitués vaquaient à leurs occupations quotidiennes. En ce frais jour de janvier, la majorité des grand-mères avaient pris place à l'intérieur du bar plutôt qu'en terrasse, pas question d'attraper une cochonnerie, surtout que les virus de tous bords étaient très actifs à cette période.

PTL et GnoI-GnoI élaboraient leurs stratégies chaoteuses sur l'une des tables dont les verres avaient pour l'occasion été remplacés par quelques collines. Athamas était sur ses décors. Le Com s'occupait à distance de son site pour y télécharger des photos de la dernière manif'. Le Gob sifflait derrière le bar, seul en l'étrange absence de Greg-le-modérateur-en-futal-rose-à-queue-de-loup.

Slereah appuyait frénétiquement sur son baladeur èmepétroua pour faire écouter à qui le voulait bien l'incroyable compilation de toutes les chansons idoines pour s'adonner au vice commun : les petibonomes.

Bref, tout allait bien.

C'est alors qu'"IL" entra. Forcément, comme toutes les GM étaient à l'intérieur, plus une seule ne surveillait l'entrée. Il faut dire que depuis plusieurs semaines, les snots s'étaient à peu près calmés, expliquant l'ambiance bon enfant retrouvée.

Il était petit, tout vert, et habillé d'un ticheurte rouge floqué de trois énormes points d'exclamation. Après avoir beuglé "j'mapel ézeukwieul!!!", il se dirigea vers la table de jeu.

"lut!!!" Comme personne ne lui répondit, il tenta à nouveau sa chance, s'adressant au Sodomite Stellaire. "i son à toi???" dit-il en désignant les gurines du prince. Il prit pour un oui le vague grognement émis par PTL. "Cé toi ki lé za pin??? Tous???" Le regard menaçant le convainquit de passer de l'autre côté de la table. Il demanda alors à GnoI-GnoI: "Cé lé tien ceula???..... i son morts???"

Saisissant une sentinelle, il osa : "tien, il a pa d'arme çuilà, cé normal???". Il mit son doigt dans son nez, et n'ayant plus rien d'autre à dire, il s'éloigna, échappant sans le savoir aux foudres des 2 chaoteux. Il se dirigea vers le Goff, qui mettait une ultime touche à son necrogang, à la recherche de nouveaux sobriquets, le regretté darkfun ayant péri quelques jours plus tôt lors d'un affrontement sanglant dans les rues de négromundheim. "toa, jé entendu ce ke ta di sur lé gros woleur, cété pa genti!!!"

Sans répondre, Nécroboucher, le Seul, l'Unique, détourna la tête, et sourit, satisfait d'avoir si facilement trouvé le nom du remplaçant. Ezekwieulovski..... Pas à dire, ça le ferait...

Déçu par cette attitude hautaine, le snot aborda alors Tonton, qui discutait avec quelques boyz d'une refonte des codex sur un mode plus crédible qu'un secrétaire pédagogique hébreu. "Cé toi ka écri ça??? Mé té débil ou koa???"

Si tu sé pa joué avec lé list' ki eksiste, té vréman nul!!! Moa, jeu jou DA, oRk é I<0I2I!!!" Quelques waaaghers émirent des doutes sur la santé mentale de l'individu, qui répliqua en ces termes : "woa, si cé raigle vou konviaine pa, fete un jeu platau ke de toultan kritiké!!!"

OB1, pourtant absorbé par sa nouvelle conversion de serpent, intervint : "Eh, Dude, tu ramasses ta pelle et ton seau et tu sors !".

"WhaAaaAaAAA, l'ot, koman isla pèt'!!! Hé, chui pa 1 naze moa, maimé si ch'pair kontr dé titis et dé gromieldar nouarre, ben j'me ba juska jlé batte!!! Gé pa bzoïn d'changé lé règ kom vou!!!"

Plutôt que de suivre les conseils du bon Karma, il s'entêtait ; il ne comprenait rien, ou ne voulait rien comprendre. Le former serait dur.

Ripper prit la parole : "tu sais, il ne faut pas tout prendre au premier degré. Même si c'est notre hobby, ça n'empêche pas de s'apercevoir des incohérences de GW."

" 'tin, zaites pas kwel ici!!! cé sa pour vou la daimokrassi???" Slereah baissa la musique : "Mais ce n'est pas une démocratie ici Coco ! C'est une méritocratie! Le pouvoir est à qui le prend !"

Le snot commençait à reculer sous le feu des boyz, quand Warmaster entra, écrasant l'imprudent. "Et merde, j'ai encore marché dedans ! Quelqu'un pourrait-il m'aider à me

défaire de cette cochonnerie?" "Ouais, j'm'en occupe!" cria Le Gob. Alors qu'il tentait de la bâillonner, le snot eut cette dernière phrase "ééé, soi vou léssé lé zotre pa penssé kom vou, soi vou zaité une saicte!!!! Je sui ézekwieul, celui ki pense seul et donc ki n'existe pa par lé zotres!!! E je..." La suite fut étouffée par le modérateur, empêchant le déversement d'un flot de snotterie dans le bar.

"Allez, 7 jours au mitard, à astiquer les verres et balayer les chiottes, ça te fera les pieds et ça nous foutra la paix !" La vie pouvait reprendre normalement son cours...

© *OBI* - 01/2002

Assaut à l'aube

(par TigerWolves)

Peu à peu le ciel se colorait de rose. L'aube naissante promettait encore une belle journée près de la paillote. Pour l'instant, seul le doux bruit des vagues brisait le silence d'une fin de nuit tranquille.

Les souvenirs du dernier French Waaagh Day s'estompaient peu à peu, mais déjà les effluves de colle et de peinture, qui flottaient dans l'air, laissaient deviner que certains préparaient déjà l'édition prochaine de l'événement. Une rumeur courait selon laquelle un dragon voulait être plus grand qu'un tigre...

Les vacances étaient proches. Avec le beau temps, les jupes des filles raccourcissaient, les pots de peinture GW séchaient encore plus vite et les snots sonnaient la charge au portail, où la garde s'était un peu relâchée.

Cependant, même si la vie n'y était pas encore parfaite, tous s'accordaient à dire qu'il faisait bon vivre à la French Waaagh. Le soleil, la mer, les « copainngs »,... Le sud !

Le sud... Un endroit qui en faisait rêver plusieurs... Mais un endroit désormais menacé...

Tapie dans l'ombre, une paire d'yeux (et le reste qui va avec) observait attentivement les lieux. Un sourire en coin, suivi du crépitement étouffé d'un communicateur :

-« Faucon rouge à leader. J'ai repéré le QG des rebelles. Pas d'activité à signaler. Présence otage reste à déterminer. Demandez instructions. »

-« Leader à faucon rouge. Il faut savoir s'il est là avant de lancer l'opération. Continuez à observer et rapportez. »

-« Wouaaff ! »

-« Arrêtez de faire le con faucon rouge ! C'est pas le moment ! Over ».

Slereah, de corvée, venait tout juste de finir la vaisselle de la veille. Le lave-vaisselle du bar des Indépendantistes commençait à fatiguer sérieusement et il avait dû finir à la main. Il n'y avait pour l'instant que lui en ces lieux. Il aimait ce silence... Ça le changeait du brouhaha habituel. Pourtant ce matin, quelque chose troublait cette quiétude... Il tendit l'oreille. Cela semblait venir du sous-sol. Il reconnut bientôt l'origine de ces gémissements. Un sourire malin illumina son visage : l'une des GMAB avait dû encore s'amuser avec le prisonnier toute la nuit. « Le pauvre... Ça fait mal un coup... Et du synthol en gel, il n'en a pas » pensa-t-il dans léger un rire coquin et fluet qui faisait tout son charme.

Cela faisait maintenant longtemps que le prisonnier était au camp.

Bien peu l'avaient vu cependant, car il sortait très rarement de son cachot creusé au plus profond du roc. Seuls quelques membres du cercle intérieur avaient accès au dédale de couloirs creusé profondément sous la paillote. Seuls quelques membres savaient...

Dehors, le camp était maintenant éveillé. On pouvait même déjà entendre les rafales « avé » l'accent que lançait le Dep. Le portail était ouvert et déjà quelques snots estivaux s'enhardissaient à le franchir pour jeter un œil.

-« Oué sa allère coul issi ». PLONK !

La vigilance du Gob semblait s'être relâché et les quelques mails enflammés ne suffisaient plus à contenir le flot d'intrus trisos.

L'été s'annonçait chaud.

Tandis que le Com, entre les cartons de déménagement, mais en Suisse, et ses cages à Kroots volants, s'acharnait à repérer une nouvelle route sur une carte (il finirait bien par savoir aller à Zulis91 sans passer par Fontainebleau77 et sans repasser par la case Genève), le Necrobutcher fomentait sa prochaine embuscade. Bien sûr, le Xénoclaste Meister, tout d'orange vêtu, veillait sur le portail, mais NBFHGH aimait bien cueillir les éventuels survivants de son GREUUU le plus guttural. Ça coûtait cher d'après le dernier codex, mais cet effet « provoque la chiasse sur 15 kilomètres » lui plaisait bien.

Pour certains les visites se faisaient plus rares... Les études pour les uns, entraînement intensif au pouponnage pour d'autres, ou encore le boulot pour la plupart. Si seulement les T-Shirts verts pouvaient prendre les postes de direction des T-Shirts rouges et enfin cumuler plaisir et travail ! Un jour peut-être...

Le ballet des chimères faisait un vacarme assourdissant. Assis sur un rocher, le lieutenant Pirinen observait le spectacle en finissant de mastiquer sa ration de combat. Son attention fut attirée par un énergumène qui s'agitait fébrilement au milieu des engins. Beuglant, hurlant, agitant les mains en tous sens, le sergent Cavatore essayait de diriger les manœuvres.

-« Foutu rital ! » pensa Pirinen « y a pas à dire, les Italiens ne sauront jamais s'y prendre avec des blindés ! »

Jetant sa boîte de conserve d'un geste de dépit, le lieutenant décida d'aller montrer à cet abruti comment il fallait opérer. Chemin faisant, il croisa la commissaire impériale Gaudry. Elle était là en tant que chef de corps, le prochain combat devant se dérouler sur son territoire.

-« Lieutenant Pirinen. Puis-je vous voir un instant ? »

Au fond de lui, Pirinen savait que la question n'était qu'une formule de politesse, car la seule réponse autorisée était de toute façon le oui. On ne répond jamais non à un commissaire impérial... Ou alors c'est que l'on ne tient plus à la vie.

-« Lieutenant, j'espère que vous vous rendez compte de l'importance de notre mission. Il est de notre devoir de libérer le sergent Thorpe. Dois-je vous rappeler que votre unité devait normalement soutenir la sienne lorsqu'elle est tombée dans l'embuscade rebelle sur Lenton V ? Dois-je vous rappeler que le lieutenant Chambers et le caporal Sawyer ont payé cette trahison de leur vie ? »

Le lieutenant n'avait pas besoin que la Commissaire lui rappelle les faits... Les souvenirs de cette humiliante victoire rebelle étaient encore vivaces dans son esprit. Malgré le trouble provoqué par les questions, le lieutenant Pirinen essaya de répondre d'une voix sûre et posée.

-« Ne vous inquiétez pas Commissaire Gaudry, mes hommes et moi avons pleine conscience de notre mission. L'Empereur Kirby pourra être fier de nous quand nous aurons éradiqué cette stupide rébellion. »

-« Je souhaite qu'il en soit ainsi lieutenant Pirinen... Pour votre bien et celui de vos hommes »

Il essaya de cacher sa crainte, mais un déglutissement le trahit. Il savait que la menace était réelle. L'échec de la mission signifierait sa mort certaine ou, s'il s'en sortait avec les honneurs, sa déportation chez les trolls de la VPC.

-« Nous réussissons Commissaire ! » dit-il d'un air qu'il voulut faire paraître serein.

Le bar des indépendantistes regorgeait maintenant d'activité. Que ce soit au comptoir ou autour des tables, les mêmes sujets de discussion revenaient : ici et là on comparait des listes, on étudiait les dernières nouveautés, sujettes à de nombreux jeux de mots.

Ripper venait d'entrer, son drapeau rouge négligemment posé sur l'épaule. Était-ce l'Internationale reprise par El Dep, roi du disco, qui l'avait attiré ? D'un coup d'œil, il avisa l'assemblée puis rejoignit une table où l'on parlait chaoteux. Greg le suivit de peu, une boîte de peinture sous un bras, une boîte de p'tits gars Taus sous l'autre. Déjà attablés, Le Vieux avait délaissé ses copies pour discuter des temps anciens avec Warmaster, exceptionnellement présent entre deux biberons. Seul, accoudé au comptoir, Athamas grommelait dans son verre tout en gribouillant son sous-bock d'étranges schémas : « j'l'aurais un jour, je l'aurais... » répétait-il sans cesse, comme si cette injonction pouvait lui donner la Force. Ceci fit sourire OB1 assis non loin, car cachée au plus profond de ses pensées revenait sans cesse cette phrase : « Tous les pourrir tu vas ». Enfin, au milieu de toute la clientèle, on pouvait voir le Nain se promener nonchalamment, cherchant les bisous et les câlins... Pas forcément au plus grand plaisir de ceux dont les pantalons étaient propres de ce matin.

Bref, cette journée n'annonçait rien de bien particulier.

Trop occupé par la vaisselle salie par les clients, Slereah n'avait pas le temps de conter à qui que ce soit ce qu'il avait entendu ce matin-là.

Au sous-sol, somnolent dans la pénombre de son cachot, le sergent Thorpe se remettait difficilement d'une nouvelle nuit de torture. Il croyait pourtant avoir tout connu... Dès sa première nuit de captivité, il avait eu à subir les assauts outranciers de l'incarnation waaaghienne du pouvoir de Meuh et chaque nuit suivante avait apporté son lot de dépravations et de sévices. Mais la nuit dernière ses geôliers avaient inventé une torture plus terrible encore. Il ne savait pas de qui venait l'idée... Mais il ne devait pas être humain !

Prélevant un échantillon über-sélectionné dans leurs boîtes à plonk, les rebelles l'avaient obligé à passer plusieurs heures en compagnie de snots crétiens spécialisés dans le « chat

speak » ! Il ne savait plus combien de temps cela avait duré... Une heure... Une nuit... Une semaine... Toutes les questions débiles posées dans ce langage atrophié l'avaient rendu fou ! Il n'en pouvait plus... Il ne supporterait pas une nouvelle dose de souffrance telle que celle-ci. Pire que tout, il commençait à réaliser que ces snots étaient en partie son œuvre... Mais son cerveau malade refusait d'appréhender davantage la monstrueuse réalité.

-« Leader à Faucon Rouge. Rapport de situation. Roger »

-« Faucon rouge à leader. Infiltration en cours. La base rebelle n'est pas gardée. »

-« Leader à Faucon Rouge. Soyez prudent ! Roger »

-« Faucon Rouge à leader. Ok chef... Mais pourquoi vous m'appelez Roger ? Moi c'est Philippe... »

PLONK

-« Chef ? Chef ? ... 'Tain il a pas d'humour... »

Tout en éteignant son combiné radio, le visage de l'agent infiltré changea soudain d'expression. L'œil amusé par cette mauvaise blague céda la place à un regard dur et froid... Un regard de prédateur professionnel. Tel un vil reptile, le commando Philippe Beau brun commença sa lente reptation silencieuse entre les herbes de la douce colline qui dominait la plage où se dressait fièrement la paillote.

Il venait enfin d'avoir l'information qu'il cherchait : un snot avait surgi d'une trappe habilement dissimulée à l'arrière de la paillote. Ce devait être là...

Inconscients du danger qui les menaçait, les membres de la Waaagh vaquaient à leurs occupations favorites. L'alcool versé en grande quantité commençait déjà à faire son effet. Les rires et les cris se faisaient plus forts, si bien qu'on remarquait à peine l'entrée de petits nouveaux « normaux » qui se présentaient tout timidement.

Dans un coin, une table vola. Un drapeau rouge se mit à flotter, mais pas très haut, lorsque Ripper se leva d'un bond. En face du doigt vengeur qu'il pointait le Necrobutcher restait impassiblement assis.

Comme à l'accoutumée, les chaoteux se chamaillaient.

D'autres chaises crissèrent sur le parquet. Debout autour d'une table renversée, Hal, OB1 et Arthobald se toisaient d'un regard digne d'un western de Sergio Leone. Il ne manquait plus que la musique pour accompagner le gros plan sur leurs yeux aux reflets d'acier.

-« T'es chiant avec tes messages Hal ! » lança OB1.

-« Pas autant que toi ! » rétorqua l'intéressé.

-« Si ! » surenchérit Arthobald.

-« Même pas vrai d'abord ! » se défendit Hal.

Quiconque, c'est-à-dire la majorité, n'avait pas suivi l'intégralité de l'histoire ne put comprendre la suite de leurs échanges. Mais ça allait vachement chier à l'heure de la récré ! Ainsi allait la vie dans la French Waaagh... Une petite paillote perdue qui ressemblait à s'y méprendre à un village gaulois d'une autre époque fort connu... Mais les chamailles n'allaient pas durer bien longtemps car le French Waaagh Day 5 était pour pas si loin que ça et le festin de parties mettrait un terme à ces petits affrontements pour laisser place à l'amitié et au plaisir.

Au sous-sol, le sergent Thorpe avait sombré dans un sommeil agité. Les deux snots de garde avaient pourtant pour consigne de l'empêcher de dormir, mais l'un avait lui-même commencé à ronfler et l'autre avait décidé d'aller prendre l'air. Le cliquètement des chaînes qui tailladaient son corps meurtri battait la mesure des soubresauts provoqués par ses cauchemars. Ses gémissements d'animal blessé laissaient comprendre qu'il rêvait de PTL. La lueur blafarde des torches accrochées au mur dessinait sur les murs taillés dans la roche des enchevêtrements machiavéliques d'ombre et de lumière. Un courant d'air fit vaciller les flammes des torchères...

© Tigerwolves - 06/2002

Sacré codex

(par le Commissaire Sylv1)

(outside view, trolls are coming from the beach then see the paillote - trumpet jingle)

Hunter : The Paillote !

Legion666 : The Paillote !

AOLman : The Paillote !

Gwendoline : It's only a mailing list

Hunter : shht ! Trolls, I bid you welcome to your new home. Let us ride to... the Paillote !

(inside the castle, grannies are dancing and singing)

We're grannys of the paillote

In mail whenee'er we're able

We do advices and novel scene

Whith spelling impecable

We mail well here in the paillote

Wwe jam mailbox 'nd hoax and spam a lot

(danse)

We're grannys of the paillote

Our fluff is formidable

But many times we do painting

That are quite unlookable

We're 40k mad in the paillote

We fight with our guts a lot

(danse, outside the paillote a snot prisonner clap his hands, grannys are tap-dancing then a boy perform drums on space marine helmets)

In flamewar we're more than able

Quite indefatigable

Between our fights we sequin vest

And impersonnate Rick Priestley

It's a busy life in the paillote

(solo bass) I have to flame the snot a lot

Hunter : well, second though, let's not go to the paillote, it is a silly place

Trolls : right

(Pour une raison de commodité du jeune lectorat, les dialogues ont été traduits en français, ce qui explique que le mouvement de lèvres des comédiens ne correspondra pas toujours au texte)

Hunter traverse une lande où des gens travaillent à assembler des bolts. Il apostrophe quelqu'un qui tire une charrette chargée de munitions.

Hunter : Snot !

X : GMAB !

Hunter : Oh, pardon ! Qui donc habite ce fortin là-bas ?

X : J'ai 15 ans de jeu.

Hunter : quoi ?

X : J'ai 15 ans de jeu, je ne suis pas un snot.

Hunter : J'ignorais votre nom.

X : je m'appelle Le Gob.

Hunter : Je ne savais pas.

Le Gob : Vous n'avez pas cherché à le savoir

Hunter : J'ai dit "le snot" parce que, vu de dos...

Le Gob : Je réprouve ta manière de me traiter avec mépris.

Hunter : Mais je suis le roi des trolls

Le Gob : Le roi des trolls, hein ? Bravo. Comment devient-on troll déjà ? En foutant la merde sur une mailing list, en se croyant supérieur. Ici, pas besoin de roi, c'est une méritocratie, dans lequel les classes laborieuses...

Greg : Te voilà reparti avec ta méritocratie.

Le Gob : C'est pourtant le problème si les listiers...

Hunter : Je vous en prie, braves modérateurs, je dois me hâter. Qui habite dans ce fortin ?

Greg : Personne.

Hunter : Mais qui est votre chef ?

Greg : On n'a pas besoin de chef.

Hunter : Quoi ?

Le Gob : Je l'ai dit, nous sommes une communauté anarcho-virtuelle. Chacun exerce en fonction de ce qu'il sait faire les fonctions de novelliste, ruleboy, peintre ou modéliste dont les productions sont sanctionnées par les réactions des autres waaaaghers.

Hunter : Suffit ! Taisez-vous !

Greg : Pour qui se prend-t-il ?

Hunter : Je suis le roi des trolls !

Greg : Nous n'avons pas voté pour toi.

Hunter : Je n'ai pas été élu.

Greg : Alors comment as-tu fait pour être roi des trolls ?

Hunter : Mon cerveau supérieur, mon bon sens, mes mails intéressants et irréprochables

Le Gob : Comme si un mongolosnot pouvait créer une communauté viable ! Il faut un cerveau pour ça !

Hunter : Laisse moi causer !

Le Gob : Et si moi aussi je décidais de pourrir les boîtes aux lettres de centaines de listier tout ça parce que je me crois malin ?

Hunter : Laisse moi causer ! (décide de mordre le mollet du Gob)

Le Gob : Je te modère ! Voilà la violence qu'engendrent les trolls ! Venez voir le troll modéré !

Hunter : Sale con de modérateur !

Le Gob : Et voilà, il se révèle ! Vous avez vu le troll à l'œuvre ?
(Hunter s'éloigne, dégoûté)

Le Gob : Vous l'avez vu répandre ses insultes ? Vous l'avez vu ?
(Hunter décide de fonder Légion666)

Le snot vert foncé

(A la recherche de monde pour fonder sa communauté, Hunter traverse une forêt où il voit une scène d'une violence inouïe : au détour d'un chemin, deux snots s'affrontent violemment. L'un d'eux, le snot vert foncé mais pas dark angel, sort vainqueur, d'un grand coup d'épée énergétique dans le casque MK8 chaotique de son adversaire. C'est le moment que choisit Hunter pour sortir de sa cachette et parler)

Hunter : Tu vau 10 listiers au combat, gentil snot !

Roland Ostarena :

Hunter : Je suis hunter, le roi des trolls.

Roland Ostarena :

Hunter : Je convie les plus valeureux listiers non GMAB à me rejoindre sur légion666 pour parler de 40k dans une ambiance conviviale.

Roland Ostarena :

Hunter : Tu as prouvé ta valeur. Veux-tu nous rejoindre ?

Roland Ostarena :

Hunter : C'est dommage. Fais comme tu veux.
(Hunter fait un pas en avant pour franchir le ponton sur lequel se tient le snot vert foncé)

Roland Ostarena : On ne passe pas !

Hunter : Quoi ?

Roland Ostarena : On ne passe pas !

Hunter : Je ne veux pas me battre avec toi, gentil snot, mais je dois franchir ce ponton.

Roland Ostarena : Alors tu mourras.

Hunter : En tant que roi des trolls, je t'ordonne de me laisser passer.

Roland Ostarena : Personne ne me fera bouger.

Hunter : Soit !
 (Hunter et le snot vert foncé tirent leurs épées énergétiques, musique dramatique, après une passe d'arme d'une rare intensité, Hunter coupe le bras gauche de son adversaire)
 Hunter : Ecartes toi, valeureux vaincu.
 Roland Ostarena : C'est juste une égratignure !
 Hunter : Une égratignure ? Ton bras est coupé !
 Roland Ostarena : Mais non.
 Hunter (montrant le bras au sol) : Et ça c'est quoi alors ?
 Roland Ostarena : J'ai connu pire.
 Hunter : menteur !
 Roland Ostarena : Allez, gros lard, bas toi !
 (Nouvelle passe d'arme, Hunter coupe le bras droit de son adversaire)
 Hunter : La victoire est à moi ! (il s'agenouille) Merci Maccharius de m'avoir guidé et accordé cette victoire.
 (Il reçoit un coup de pied en pleine figure, une fois au sol, le snot vert foncé continue à lui envoyer d'autres coups de pied)
 Roland Ostarena : Allez ! Je t'attends !
 Hunter : Quoi ?
 Roland Ostarena : Lèves toi !
 Hunter (relevé) : Tu es courageux, mais je suis le vainqueur.
 Roland Ostarena : On se dégonfle, hein ?
 Hunter : Regardes, stupide snot ! Tu n'as plus de bras !
 Roland Ostarena : Mais si j'en ai !
 Hunter : Regarde !
 Roland Ostarena : Juste une petite blessure. (Donne un coup de pied au cul d'Hunter)
 Hunter : Arrêtes !
 Roland Ostarena (continuant) : Dégonflé ! Dégonflé !
 Hunter : Tant pis pour ta jambe. (Coupe la jambe du snot vert foncé)
 Roland Ostarena (sautant à cloche pied) : Tu vas me le payer ! Approches !
 Hunter : Qu'est ce que tu veux faire ? M'arroser de sang ?
 Roland Ostarena (poussant son adversaire du torse) : JE SUIS INVINCIBLE !
 Hunter : Tu es cinglé.
 Roland Ostarena : Le snot vert foncé triomphe toujours ! J'ai copié ma liste d'armée sur celle du Dep' !
 (Hunter coupe la dernière jambe de son adversaire. Au sol, le snot vert regarde ses membres manquants)
 Roland Ostarena : OK, match nul.
 (Hunter décide de poursuivre son chemin)
 Roland Ostarena : Je vois ! On se sauve hein ! Sale chien bleu ! Je vais t'arracher les jambes à coups de dent !

Le village des snots

(Travelling : des adeptus administratum défilent en chantant un cantique)
 A.A. : Pie Chambers Domine. Priesley Eis Requiem. (Se frappant le front) *PAF*
 (Zoom arrière. Des snots exaltés malmènent quelqu'un en hurlant)
 Abaddon666@AOL.com : Une grand mère !
 Bubba : Une grand mère !
 Devilflash : Une grand-mère !
 (Tous les snots) : Une grand-mère !
 (Tout ce monde arrive devant une estrade où se tient Hisokoa)
 Abaddon666@AOL.com : Nous tenons une grand-mère, nous devons la flammer !
 Les snots : Flammons la !
 Hisokoa : Comment savez vous que c'est une grand-mère ?
 Devilflash : Ca en a tout l'air !
 Les snot : Flammons la !
 Hisokoa : amenez-la-moi.
 (Les snots font grimper un des leurs, grîmé, sur l'escalier)
 Ripper : Je ne suis pas une grand-mère à barbe !
 Hisokoa : Mais vous en avez l'air.

Ripper : Ils m'ont déguisé comme ça. Et c'est pas ma barbe, c'est un postiche.
(Hisokoa soulève la barbe et regarde)

Hisokoa : Alors ?

Abaddon666@aol.com : Ok, on a triché pour la barbe.

Hisokoa : La barbe ?

Abaddon666@AOL.com : et l'armure Mk6 en carton. Mais c'est une grand-mère !

Les snots : Flammons la !

Hisokoa : C'est vous qui l'avez déguisé alors ?

Les snots : Non ! Non ! Non..... Oui, oui, un petit peu.

Abaddon666@AOL.com : Mais elle a un gros nez !

Hisokoa : Qu'est ce qui vous fait dire que c'est une grand-mère ?

Bubba : Elle m'a raconté du fluff V2 !

Hisokoa : De la V2 ?

Bubba (confus et honteux) : Oui, mais c'est pas de la V3....

Devilflash : Flammons la !

Les snots : Flammons la !

(Travelling arrière, Hunter entre dans le village et observe la scène silencieusement)

Hisokoa : Du calme ! Il y a un moyen de savoir si c'est une grand-mère.

Abaddon666@aol.com : Vraiment ? Mais comment ?

Hisokoa : Que faites vous des grand-mères ?

Les snots : On les flamme !

Hisokoa : Et en dehors des grand-mères, que flammez vous ?

Abaddon666@aol.com : Plus de grand-mères !

Bubba : Shhht !

Devilflash : Le bois !

Hisokoa : Donc, pourquoi les grand-mères sont-elles inflammables ?

Les snots :

Bubba : Parce qu'elles sont faites en bois ?

Hisokoa : Très bien ! Comment pouvons-nous savoir si elle est en bois ?

Abaddon666@aol.com : En s'en servant pour faire un pont !

Hisokoa : Mais n'existe-t-il pas des ponts en plastacier ?

Abaddon666@aol.com : Ah oui....

Hisokoa : Le bois coule-t-il dans l'eau ?

Devilflash : Non, il flotte !

Abaddon666@aol.com : Jetons la dans la mare !

Hisokoa : Qu'est ce qui flotte également dans l'eau ?

Abaddon666@aol.com : Une boîte de ration !

Devilflash : Un casque !

Bubba : Des tout petits bolts ?

Abaddon666@aol.com : De l'adamantium ?

Devilflash : Du sang d'ork ?

Bubba : Un Lemman russ ?

Abaddon666@aol.com : Un terminator ?

Hunter : Une chimère !

Hisokoa (se tourne vers Hunter) : Exactement ! (se retourne vers les snots) Donc, logiquement...

Abaddon666@aol.com : Si elle pèse... le même poids qu'une chimère.... elle est faite en bois !

Hisokoa : Et donc ?

Les snots :

Devilflash : Une grand-mère !

Les snots : Une grand-mère !

Hisokoa : Utilisons les grandes balances !

(La foule se dirige vers une balance avec d'énormes plateaux. Sur l'un d'eux se trouve une chimère. Ripper est placé sur l'autre sans ménagement)

Hisokoa : Enlevez les cales !

(Les plateaux oscillent doucement, puis s'équilibrent)

Les snots : Une grand-mère ! Flammons la !

Ripper : Ils m'ont bien eu !

(Les snots entraînent Ripper vers un destin peu enviable, seuls Hunter et Hisokoa restent)

Hisokoa : Qui êtes-vous, qui connaissez la science des blindés ?

Hunter : Je suis Hunter, roi des trolls !

Hisokoa (s'agenouillant) : Mon seigneur !

Hunter : Gentil Troll, veux-tu me rejoindre sur Légioultra et parler de 40k dans une ambiance conviviale ?

Hisokoa : Commandeur, c'est trop d'honneur !

(Ainsi Hisokoa rejoignit-il la confrérie des trolls)

**

Dieu

(Hunter et ses trolls avançaient dans la lande quand, tout à coup, venant du ciel, une voix impérieuse se fit entendre :)

GT : Hunter ! Hunter ! Roi des trolls !

(Hunter et ses trolls sortent leurs carnets d'autographes de leur poche)

GT : Pas de Q&A ! Je déteste ça, ça demande réflexion et n'augmente pas mon salaire pour autant !

Hunter : Mais ce sont des autographes !

GT : A chaque fois que j'apparais quelque part j'entends "Oh mon idole !" ou "Tu es un pro !". Qu'est ce que tu fais maintenant ?

Hunter : Je sors mon appareil photo.

GT : Ne le fais pas ! C'est comme ces "Waaaagh" hurlés dans les games days. Ça me déprime ! Maintenant écoutes moi !

Hunter : Oui ?

GT : Bien. Hunter, roi des trolls, je vais confier à tes gusses de légioultra une mission qui les montrera en exemple en cette période troublée.

Hunter : Quelle bonne idée.

GT : Bien sûr que c'est une bonne idée ! Regarde, Hunter. Ceci est le cheese codex (dans le ciel un codex inconnu de la vente remplace le visage de Gavin Thorpe) Regardes bien Hunter, car votre tâche sacrée est de retrouver ce codex. C'est ta mission Hunter. La quête du cheese codex.

(Les nuages se referment dans le ciel, musique d'ambiance à 2 balles comme on en a dans les magasins GW)

Jujuoc : Une bénédiction ! Une bénédiction de Thorpe !

Skryler666 : Thorpe soit loué !

(Intermède, des séraphims parcourent le ciel en jouant de la trompette. Deux marines d'assaut écrivent au pistolet plasma le titre "La quête du cheese codex" dans le ciel)

**

Le fortin bezakien

(Hunter et ses trolls arrivent en bas des murailles d'un fortin. Gwendoline donne un coup de klaxon pour annoncer leur arrivée)

Hunter : Hey !

(silence)

Hunter : Hey !

(Une tête apparaît en haut des murailles)

Guignol : Qui va là ?

Hunter : Je suis le roi Hunter, et voici mes trolls de Légioultra. à qui appartient ce fortin ?

Guignol : A mon maître le Déprédador

Hunter : Vas dire à ton maître que Gavin Thorpe nous a choisi pour accomplir une mission sacrée et que s'il nous donne l'hospitalité pour la nuit il pourra nous rejoindre dans la quête du cheese codex.

Guignol : Je vais lui demander, mais je ne pense pas qu'il sera intéressé. Il en a déjà un, vous voyez ?

Hunter : Hein ?

Skryler666 : Il dit qu'il en a déjà un.

Hunter : Vous en êtes sûr ?

Guignol : Oh oui, il est très beau d'ailleurs ! (se retourne vers l'intérieur des murailles et glisse à ses camarades bezakiens) Je lui ai dit qu'on en a déjà un. (pouffements de rire des bezakiens)

Hunter : Ben... euh... peut-on le voir ?

Guignol : Pas question ! Idiots de trolls !

Hunter : Et vous, qu'êtes-vous donc ?

Guignol : Je suis bezakien ! Où croyez vous que j'aurais péché cet abominable accent ?

Skryler666 : Et que faites-vous ici ?

Guignol : Occupez vous de vos affaires !

Hunter : Si vous ne nous montrez pas ce codex, nous prendrons votre fortin par la force.

Guignol : On n'a pas peur de vous, crétiens de trolls ! Allez vous faire voir sur un forum kwiel, tas d'idiots ! Je chie sur le soi-disant roi Hunter et ses sous-merdes de pantins trolls. (Tire la langue et joue du tambourin sur son casque)

Skryler666 : Quel étrange personnage !

Hunter : Maintenant écoute mon gars....

Guignol : Je ne veux plus te parler d'avantage, mongolotroll, semi-lurker de merde. Je vous pête à la gueule à tous. Votre mère et votre père vous laissent la connexion Internet à tort.

Skryler666 : Y a-t-il quelqu'un d'autre à qui l'on pourrait causer ici ?

Guignol : Non ! Maintenant cassez vous ou je vous insulte encore !

Hunter : C'est votre dernière chance, j'ai été plus que conciliant....

Guignol (à ses camarades bezakiens) : Faites chier le whirlwind !

Arthobald : Quoi ?

Guignol : Faites chier le whirlwind !

Hunter : Si vous refusez d'accéder à notre requête, alors

(Bruit d'élastique, un whirlwind s'élève dans les airs et retombe sur un troll)

Hunter : Ok ! Chargez !

(Les trolls attaquent les murailles avec leurs épées tronçonneuses, du haut des murailles, les bezakiens leur jettent des pièces d'armure marine, des bouts de chenille, des truks et des casques eldars)

Hunter : Sauve qui peut !

(Les trolls se replient à l'abri derrière un monticule)

Jujuoc : Je les taillerai en pièces !

Hunter : Non ! Non !

Hisokoa : Commandeur, j'ai un plan....

**

L'eldar de Troie

(Plan extérieur, le bezakien Guignol est toujours en haut de sa muraille, intrigué par des bruits étranges de scierie qui sortent de la forêt, plan rapproché sur la roue en bois d'une machine de guerre qui avance en grinçant, puis zoom arrière jusqu'à ce qu'on voit les trolls pousser un eldar géant en bois jusqu'au pied du fortin. La caméra re-zoom un instant sur Guignol qui fait des grimaces pas possibles en voyant ça puis revient à la porte d'entrée du fortin)

Ted Benoit (ouvre la porte, passe la tête, jette un œil au-dehors et rentre dans le fortin) : C'est un zoneille, un zoneille de bois !

Julien Baby : Quoi ?

(Les bezakiens passent tous la tête par la porte et regardent)

Ted Benoit : C'est un zoneille

Julien Baby : Quoi ?

Ted Benoit : Un eldar !

Julien Baby : Oh ! Un cadeau !

Ted Benoit : Oui, oui, allons-y !

(Les bezakiens sortent du fortin et poussent l'eldar de bois pour le rentrer, les trolls discutent cachés derrière des fourrés)

Hunter : Et maintenant ?

Hisokoa : Maintenant, Jujuoc, Skryler666 et moi attendons la nuit puis nous surgissons de l'eldar pour prendre les bezakiens par surprise mais aussi complètement désarmés.

Hunter (regardant Jujoc et Skryler666 à ses cotés dans les fourrés) : Qui donc ?

Hisokoa : Jujuoc, Skryler666 et moi.... nous surgissons de l'eldar et

Hunter (se tenant la tête) : Oh non.

Hisokoa (réalisant sa connerie) : Oh, euh... Si nous recommençons avec un gretchin de bois ?

(Hunter donne une baffe à Hisokoa)

Boing !(l'eldar de bois s'envole du fortin dans un gros bruit de ressort et retombe sur un troll)

**

La légende de Jean Yves Troffigué

(Quittant ses compagnons, JYT partit vers le nord, dans son VDR surpuissant avec autoradio intelligent incorporé.)

Autoradio (chantant) : Vaillamment JYT s'éloigne de légioultra. Il ne craint point la mort, brave JYT. Même si elle doit transformer son VDR à 1700 points en une carcasse fumante, brave brave brave JYT. Il n'appréhende point de voir ses sand wolves hachés menus, ou de voir arsinoë complètement évincé. De s'faire carboniser ou d'voir une GMAB...

JYT : STOP ! Restons en à ce couplet cher autoradio ! Un triste spectacle semble nous attendre.

(effectivement des corps de trolls démembrés se trouvent un peu partout, soudain une grand-mère tricéphale apparaît)

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : HALTE ! Qui es-tu ?

Autoradio (chantant) : C'est le valeureux JYT qui

JYT : TAIS TOI ! Personne, euh.... je ne fais que passer euh ...

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : Que veux-tu ?

Autoradio (chantant) : Se battre avec ...

JYT : TAIS TOI ! Non, euh, rien, juste aller de l'autre côté.

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : Je crois que tu ne peux pas.

JYT : A vrai dire je suis un troll de légioultra

OB1, Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : Tu es un troll de légioultra ?

JYT : EUh... oui

OB1 : Alors je dois te flammer

Nicolas Autret : Vraiment ?

Tuqajapar : Je ne crois pas.

Nicolas Autret : Alors que faire ?

OB1 : Flammons le

Tuqajapar : Allez, sois gentil un peu !

OB1 : Oh tais toi !

JYT : Peut être que ...

OB1 : Silence ! Allez, sors-moi ce flammer que je lui crame la tête !

Tuqajapar : Oh ! Tu n'as qu'à cramer la tienne !

Nicolas Autret : Oui, fais nous cette faveur !

OB1 : Quoi ?

Tuqajapar : Oui, tu es toujours à brailler !

Nicolas Autret : Tu as de la chance, tu n'es pas à côté de lui.

OB1 : Qu'insinues-tu ?

Nicolas Autret : Tu ronfles !

OB1 : Oh, c'est pas vrai ! Et toi de toutes façons tu pues de la bouche !

Nicolas Autret : C'est normal, tu ne me brosses jamais les dents !

Tuqajapar : Oh, arrêtons de nous disputer et allons prendre le thé !

OB1 : Ok, ok, flammons le d'abord, et prenons du thé et des biscuits.

Nicolas Autret : Oui !

Tuqajapar : Oh non, pas des biscuits.

OB1 : Ok, ok, pas de biscuits, mais flammons le quand même !

Tuqajapar, Nicolas Autret (en même temps) : D'accord !

(Plan arrière, la caméra montre la grand-mère tricéphale toute seule)

OB1 : Il s'est sauvé !

Tuqajapar : Oui, il a filé !

(Plan extérieur, JYT suit sa toute dans son VDR)

Autoradio (chantant) : Vaillamment JYT a pris la fuite.

JYT : Non !

Autoradio (chantant) : Vaillamment a fui a fui

JYT : C'est pas vrai !

Autoradio (chantant) : A peine le danger est-il arrivé qu'il a disparu bravement
JYT : Mais non !

**

La légende de Skryler666

(Scène extérieure, Skryler666 avance tout seul dans les bois, épuisé et blessé, de nuit et sous la pluie, soudain il voit un bunker irradiant l'image du cheese codex)

Skryler666 (frappant à la porte) : Ouvrez la porte ! Ouvrez la porte ! Au nom du roi Hunter ouvrez cette porte !

(La porte s'ouvre et Skryler666 s'effondre à l'intérieur du bunker)

Prince Thar-Louz : Zigue. Sois le bienvenu, gentil mongolotroll, au bunker Anthrax.

Skryler666 : Le bunker Anthrax ?

PTL (fait la moue) : Oui. Le nom n'est pas terrible, hein ? Oh, mais nous serons gentils et répondrons à tous, tous tes désirs.

Skryler666 : Vous êtes les gardiennes du cheese codex ?

PTL : Le quoi ?

Skryler666 : Le codex. Est-il ici ?

PTL : Oh, mais tu es fatigué, et tu dois te reposer un peu. Alexgrunt !

Alexgrunt : Oui Prince Thar Louz ?

PTL : Prépare un lit pour notre parasite.

Alexgrunt : Oh merci, merci mon prince.

PTL (souriant) : Allez, au large, culteux ! (à skryler) Ici les anus sont doux, tièdes et très très profonds.

Skryler666 : Oui, écoutez, je, je ...

PTL : Quel est ton pseudo, troll de mes deux ?

Skryler666 : Je suis... Skryler666... Le pur.

PTL (se frottant contre skryler) : Moi je suis le prince Thar-Louz. Oh, mais viens donc !

Skryler666 : Non, s'il vous plaît, au nom de Thorpe montrez- moi le codex !

PTL : Oh, mais tu as trop souffert, tu délires !

Skryler666 : Non, je l'ai vu, il est ici !

PTL : Mais tu ne serais pas grossier au point de refuser notre hospitalité ?

Skryler666 : Heu.... Grmbl grmoumf.

PTL : Oh, j'ai peur que notre vie te paraisse bien ennuyeuse comparée à la tienne. Nous sommes 150 Slaaneshiens seuls dans ce fortin et sans personne pour nous enculer en close ou tout court. Sans autre occupation que de nous caresser, danser le disco et dessiner des icônes tendancieuses. Notre ordinaire compte bien peu de trolls. Viens, viens donc t'allonger ici. Oh, mais tu es blessé !

Skryler666 : Non, non, ce n'est rien.

PTL : Mais le médecin doit t'examiner ! S'il te plaît, allonges toi ! (frappe dans ses mains, Alexgrunt apparaît dans une musique de harpe)

Alexgrunt : Alors, quel est le problème ?

Skryler666 : Il est médecin ?

PTL : euh... il a eu une formation de base. Allons, détends toi ! Médecin Alexgrunt, pratiquez votre art.

(Alexgrunt monte sur le lit et commence à défaire l'armure de Skryler666 au niveau de la ceinture)

Alexgrunt : Allons, tendez votre pénis un peu.

Skryler666 : Vous êtes sûr que c'est nécessaire ?

Alexgrunt : Je dois examiner.

Skryler666 : Mais tout va bien de ce côté.

Alexgrunt : S'il vous plaît, Je suis médecin.

Skryler666 (sursaute et se relève) : Oh, cela ne se peut ! Je ne tomberais pas dans le culte de Slaanesh !

Alexgrunt : Retournez au lit, tout de suite !

Skryler666 : Ne me tentez pas plus longtemps ! J'ai vu le codex !

Alexgrunt : Il n'y a pas de vrai codex ici.

Skryler666 : Je l'ai vu ! Je l'ai vu ! (s'enfuit de la chambre) Je l'ai....

Les 20 démonettes nues dans la pièce d'à côté (susurrant doucement) : Zigue.

Démonette1 (souriant gentiment) : Zigue

Démonette2 (se rapprochant de Skryler) : Zigue

Démonette3 (le caressant doucement de sa pince) : Zigue
(Skryler quitte la pièce sur la pointe des pieds, soudain quelqu'un apparaît dans l'encadrure de la porte)
Skryler666 : Prince Thar Louz !
Princesse La Toya : Non, moi je suis la princesse La Toya, la sœur jumelle du prince Thar Louz.
Skryler666 (tentant de passer) : Excusez- moi.
PLT : Ou va-tu ?
Skryler666 : J'ai vu le codex. Je l'ai vu, ici, dans ce bunker !
PLT : Oh non ! Non ! Méchant, méchant Prince Thar Louz !
Skryler666 : Qu'y a-t-il ?
PLT : Le vilain, méchant Prince Thar Louz ! Il a allumé notre fanal à l'image du cheese codex. Ce n'est pas la première fois qu'il le fait.
Skryler666 : Ce n'est pas le vrai codex ?
PLT : Oh, vilain, méchant, affreux mauvais Prince Thar Louz. Oh c'est un méchant personnage et il doit être puni ! (retourne dans la pièce aux démonettes, entraînant Skryler avec elle) A Anthrax, celui qui allume le fanal à l'image du codex doit être ligoté sur un lit et recevoir un poing enfoncé dans le cul
Les démonettes : Le fist-fucking !
PLT : Quand tu l'auras bien fist-fucké, tu lui feras subir les derniers outrages, après... ce sera mon tour.
Alexgrunt et les démonettes : Et moi ! Et moi ! Et puis moi !
PLT : Oui ! Un fist-fucking pour tout le monde ! Ce sera la soirée disco-fist-fucking !
Alexgrunt et les démonettes : Oui ! Oui ! Oui !
PLT : Et après le fist-fucking, la masturbation !
Alexgrunt et les démonettes : Oui ! Oui ! Oui !
Skryler666 : Je crois que je peux rester quelque temps.
Jujuoc (faisant irruption dans la pièce avec d'autres trolls armés) : Skryler ! Vite ! Vite !
Skryler666 : Pourquoi ?
Jujuoc : Tu es en grand danger !
Skryler666 : Mais pas du tout !
PLT : S'il vous plait
Jujuoc : Silence, tentatrice !
Skryler666 : Son point de vue se défend.
Jujuoc : Allez ! Allez, nous protégeons ta retraite !
Skryler666 (entraîné par Jujuoc) : Mais je ne risque rien ! Je peux toutes les enculer en close s'il le faut.
PLT (les suivant) : Oui, laissez le nous enculer !
Jujoc (poussant son collègue) : Dépêches toi !
Skryler666 : J'en fais mon affaire, et en douceur !
PLT : Oui, laisse le en faire son affaire !
Skryler666 (toujours poussé) : Après tout, elles ne sont que 150 !
PLT : Oui, il nous enculera, on n'a aucune chance ! (les voyant sortir) Oh, merde !
(Plan extérieur, les trolls sont hors du château, Jujuoc entraîne toujours Skryler666 par le bras)
Jujoc : Encore un peu et tu étais perdu.
Skryler666 : Je n'en suis pas si sûr.
Jujuoc : Si, tu étais en grand péril.
Skryler666 : Je ne dois pas me dérober au danger.
Jujuoc : Le risque est trop grand.
Skryler666 : Aucun troll de légioultra ne recule devant le danger.
Jujuoc : Non, nous devons trouver le cheese codex, allons !
Skryler666 : Je voudrais goûter un peu au danger.
Jujuoc : Non, c'est malsain.
Skryler666 : Tu dois être refoulé sexuellement.
Jujuoc : Non, pas du tout !

Narrateur : Sans Jujuoc, Skryler aurait succombé à la tentation. Pendant ce temps, loin de là, Hunter découvre une trace du codex....

**

Scène 24

Hunter : Et ce commissaire, il a vu le codex ?
Slereah : Hi ! Hi ! Hi ! Ha ! Ha ! Ha ! Hou !
Hunter : Où habite-t-il ? Snot à grosse tête, ou habite-t-il ?
Slereah : Hi hi ! Il connaît une caverne, une caverne où aucun boy n'est entré.
Hunter : Et le codex, le codex est là ?
Slereah : Il y a un danger, car au-delà de la caverne, se trouve l'abîme du fluff V3, qu'aucun boy n'a jamais franchi.
Hunter : Mais le codex ? Où est le codex ?
Slereah : Cherchez d'abord le pont du Rogue Trader.
Hunter : Le pont du Rogue Trader qui conduit au codex ?
SMlereah (en disparaissant) : Hi ! ! Hi ! Ha ! Ha ! Hou !
(Fondu arrière, Hunter et Hisokoa se retrouvent seuls dans une forêt brumeuse)

**

Les marines qui font Cui.

(Hunter et Hisokoa avancent dans une forêt brumeuse, autour d'eux ils aperçoivent parfois de furtives et inquiétantes armures marines bleues et jaunes)

Waruma : Cui !
Marines qui font Cui : Cui ! Cui ! Cui !
Waruma : Nous sommes les marines qui font Cui !
Hunter : Non ! Pas les marines qui font Cui !
Waruma : eux-mêmes !
Hisokoa : Qui sont-ils ?
Waruma : Nous sommes les gardiens des mots sacrés. Cui bleu et Cui rose.
Hunter : On a rarement l'occasion de les entendre faire leurs cui-sons une deuxième fois.
Hisokoa : Ils sont tro forres !
Waruma : Les marines qui font Cui exigent un sacrifice.
Hunter : Marines qui font Cui, nous sommes de simples voyageurs, nous cherchons le commissaire qui vit au-delà de la forêt.
Waruma : Cui !
Marines qui font Cui : Cui ! Cui ! Cui !
Waruma : Nous répèterons Cui tant que vous ne vous exécuterez pas.
Hunter : Mais que voulez-vous ?
Waruma : Nous voulons une table de jeu.
(Accord angoissant pour l'ambiance, Hunter et Hisokoa sont étourdis par la demande)
Hunter : Un quoi ?
Waruma : Cui !
Marines qui font Cui : Cui ! Cui ! Cui !
Hunter : Ah ! Ah ! S'il vous plaît, assez ! Nous vous trouverons une table de jeu.
Waruma : Revenez avec une table de jeu, sinon vous ne traverserez pas cette forêt... vivants.
Hunter : Chevaliers qui font Cui, vous êtes justes et équitables, et nous reviendrons avec une table de jeu.
Waruma : Une qui soit jolie.
Hunter : Bien sur.
Waruma : Et pas trop chère.
Hunter : Oui
Waruma : Maintenant.... allez !

*

La légende de Jujuoc

Tom Kirby (montrant Lenton par la fenêtre) : Un jour tout cela sera à toi !

Andy Chambers : Quoi ? Les rideaux ?

T.K. : Non, tout ce que tu peux voir, au-delà des habitations d'ouvriers et de la fonderie Games Workshop. Tu auras les actions de tout cela.

A.C. : Mais papa....

T.K. : Patron, mon gars.

A.C. : je ne veux rien de tout ça.

T.K. : Ecoutes, j'ai bâti cette entreprise à partir de rien. Ici ce n'était qu'une banlieue miteuse parmi d'autres. Des actionnaires ont dit que j'étais cinglé de m'implanter ici. Mais j'ai monté ma première boîte. Juste pour leur montrer. Elle a coulé. Alors j'en ai monté une autre, qui a brûlé. Puis une troisième, qui a fait faillite et qu'un incendie a ravagé, mais la quatrième a tenu bon, et elle te reviendra un jour. Une solide entreprise en pleine santé financière.

A.C. : Mais je ne veux rien de tout ça. Je préfère

T.K. : Tu préfères quoi ?

A.C. : Je préfère, simplement glander (musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punches).

T.K. : Arrêtez, arrêtez, personne ne glandera ici en ma présence. Dans 20 minutes, tu vas épouser la fille du PDG de Wizards of the coast, la plus grosse boîte de jeux mondiale.

A.C. : Mais je ne veux pas être patron...

T.K. : Ecoutes, Alice...

A.C. : Andy.

T.K. : Andy. Notre boîte fait une fuite en avant avec sa clientèle. Nous avons besoin de nous élargir.

A.C. : Mais je ne l'aime pas.

T.K. : Tu ne l'aimes pas ? Qu'est ce qui ne va pas avec elle ? Elle est belle, elle est riche, elle a de grooosses.... parts de marché.

A.C. : Oui, mais la fille que je voudrais épouser.... aura un petit quelque chose de spécial (musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punches)

T.K. : Arrêtez ! Arrêtez ! (attrape Andy par le col) Tu vas épouser miss WOTC, autant te faire à cette idée ! Gardes ! Andy ne doit pas sortir avant que je ne vienne le chercher.

Alessio Cavatorre : Nou pas sourtir, même si vous venez le dchérché.

Pete Haines : Hic !

T.K. : Non, non, pas avant que je ne vienne.

A.Ca. : Avant qué vous vénié, nous né devons pas dzentré.

T.K. : Non, vous restez ici et il ne doit pas sortir.

A.Ca. : Ma é vous viendré le dchérché.

P.H. : Hic !

T.K. : Ok

A.Ca. : Tout cé qué nous devons fare, c'est l'empêché dé rentrer.

T.K. : Non, non, l'empêcher de sortir.

A.Ca. : L'empêché de sortir, ecco !

T.K. : C'est bon ?

P.H. : Hic !

a.Ca. : Ma si si si, euhhh, si nous, euhhhh, si.....

T.K. : C'est pourtant simple : vous restez là et vous l'empêchez de sortir de la pièce. Ok ?

P.H. : Hic !

A.Ca. : Ma, d'jé oublié, est ce qu'il po dzsortir avec nous ?

T.K. : Non, vous le gardez ici et vous assurez que....

A.Ca. : Oh si, é nous lé gardons dzici. Ma s'il veut dzsortir avéc nous.....

T.K. : Vous le gardez ici.

A.Ca. : Jousqu'à cé qué vous ou quelqu'un d'autre....

T.K. : Pas quelqu'un d'autre, moi seul !

A.Ca. : Solo Voi.

P.H. : Hic !

T.K. : Revienne.

A.Ca. : Révienne.

T.K. : C'est bon ?

A.Ca. : Cé bouno, nous attendons dzici qué vous révénniez lé dchérché.

T.K. : Et vous vous assurez qu'il ne sorte pas.

A.Ca. : Quoi ?

T.K. : Vous vous assurez qu'il ne sorte pas.

A.Ca. : Andy Dchambérs ?

T.K. : Oui, vous l'empêchez de sortir !

A.Ca : Ah, si, bien sure ! J'é croyais qué vous parlié dé loui. (montre Pete Haine). Ca mé paréssait supido aussi dé gardé oune garde !
T.K. : Est ce que c'est clair ?
P.H. : Hic !
A.Ca : Oh, si, tout à fait, no problémo.
(Tom Kirby sort de la pièce, les gardes lui emboîtent le pas)
T.K. : Où allez vous ?
A.Ca : Ma nous vous dsouvions !
T.K. : Non, je veux que vous restiez ici et vous l'empêchez de sortir.
A.Ca : Oh, si, perfetto (Reprend sa place)
A.C. : Patrooooo.....
T.K. : Tais toi et enfiles ce costume ! (sort)
(musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punches)
T.K. (rentre précipitamment) : Et pas de glandage !
P.H. : Hic !
T.K. : Oh, arrête de boire du pinard !
(Tom Kirby sort. Silence. Andy Chambers regarde le bolter pendu au mur et le parchemin vierge sur la table. Il écrit vite fait un message sur le parchemin, l'air innocent. Alessio Cavatorre et Pete Haines lui sourient bêtement. Chambers introduit le parchemin dans le bolter et tire un coup par la fenêtre, au jugé.)

Pendant ce temps, Jujuoc et son valet empereur40000@aol.com passent tranquillement dans les alentours. Un bolter perfore la poitrine d'Empereur40000.
Empereur40000 : Un message pour vous, seigneur !
Jujuoc : Empereur, dis- moi quelque chose !
(Silence, Jujuoc déplie le message et le lit)
Jujuoc : A celui qui trouve ce message, mon patron me retient captif et veut me marier contre mon gré, siouplé, siouplé, allez allez j'ten prrrrrrie viens me sauver. Je suis au QG de l'entreprise de Lenton. Un signe du ciel sur le chemin du cheese codex ! Brave, brave empereur40000, tu ne seras pas mort en vain !
Empereur40000 : Euh... je ne suis pas tout à fait mort, seigneur.
Jujuoc : Alors tu n'auras pas été mortellement blessé en vain.
Empereur40000 : Je crois que je m'en remettrais, seigneur.
Jujuoc : Ah, je vois...
Empereur40000 : Vraiment, je crois que je peux venir avec vous.
Jujuoc : Non, reste ici, Empereur40000, je t'enverrais du secours dès que j'aurais accompli ce fait d'armes dans mon style..... euh....
Empereur40000 : Bourrin, seigneur ?
Jujuoc : Exactement !
Empereur40000 : Je me sens bien maintenant, je pense que....
Jujuoc : A bientôt, Empereur40000 ! (file en courant en d'où venait le bolt)
Empereur40000 : Toujours allongé sur le sol avec le bolt dans l'épaule : Euh.... je vais vous attendre ici, seigneur.

*

Au secours d'Andy Chambers

(Au château, la fête bat son plein, miss WOTC se prépare pour la noce et les invités affluent de partout. Les deux gardes de faction à l'entrée voient approcher un berserk de loin. Soudain, il est sur eux et les découpe en deux, puis il se fraye un chemin jusqu'au bureau d'Andy Chambers en massacrant sur son passage invités, personnel de bureau, gardes et mobilier. Il entre en décapitant Pete Haines)
Alessio Cavatorre : Nous né devons pas dzentré dans cette pièce.... Argh !
Jujuoc : Oh zoneille captif, je suis ton humble servant jujuoc@aol.com, et je viens t'apporter... (lève les yeux) Oh ! Pardon !
Andy Chambers : Tu as reçu mon message !
Jujuoc : Et Bien, j'ai reçu un message, euh...
A.C. : Tu es venu me sauver !
Jujuoc : Ben, à vrai dire, euh....
A.C. : Je savais que quelqu'un viendrait, que quelqu'un..... (musique tropicale, de plantureuses vahinés apportent des punches)

Tom Kirby : Arrêtez ça ! Arrêtez ! Qui es-tu ?
A.C. : Je suis ton employé.
T.K. : Non, pas toi !
Jujuoc : Je suis jujuoc, Monsieur.
A.C. : Il est venu me délivrer, patron.
Jujuoc : N'exagérons rien.
T.K. : Tu as tué tous ces employés ?
Jujuoc : Euh.... désolé.
T.K. : Ils me coûtent un SMIC chacun !
Jujuoc : Je suis navré, je peux tout expliquer.
A.C. : Ne te laisse pas impressionner ! J'ai déjà tressé une corde.
(Déroule sa corde et la passe par la fenêtre)
T.K. : Vous m'avez occis 8 actionnaires !
Jujuoc : J'ai cru que votre employé était un zoneille.
T.K. : Erreur compréhensible.
A.C. (passant par la fenêtre avec sa corde) : Pressons Jujuoc ! Pressons !
T.K. : Tais toi ! Tu as aussi tué le père de la mariée !
Jujuoc : Oh, mais je ne voulais pas.
T.K. : Tu ne voulais pas lui passer ta hache en travers de la tête !
Jujuoc : Oh, j'espère qu'il s'en remet.
T.K. : Et tu as donné un coup de pied dans la poitrine de la mariée !
Jujuoc : Je traversais la forêt, venant de la trollie, quand....
T.K. : Tu es un troll ?
A.C. (juste sa tête dépasse de la fenêtre) : Pressons, seigneur Jujuoc !
Jujuoc : Je suis un troll du roi Hunter.
T.K. : Bel endroit, la trollie, surtout pour élever des snots de merde.
Jujuoc : Oui.
A.C. (qui n'est plus visible par la fenêtre) : Je t'attends, vite !
T.K. : Me permet tu de t'offrir une partie de démo de la V4 ?
Jujuoc : Oh ! C'est très gentil à vous !
A.C. : Je t'attends !
Jujuoc : Tu fais preuve de compréhension
(Tom Kirby coupe la corde, assurant à Andy une chute vertigineuse)
Jujuoc : Mon style bourrin m'entraîne parfois à certains excès.
T.K. : N'en parlons plus !
(Kirby et Jujuoc quittent la pièce, dehors on entend un bruit de chute)

*

La noce

(Plan sur les bureaux de Lenton, des gens blessés gisent partout, Kirby descend les escaliers en compagnie de Jujuoc, tout en lui expliquant en quoi les règles de la V4 sont plus mieux. Les employés encore valides reconnaissant Jujuoc hurlent leur rage et se jettent sur lui, le massacre recommence)

Tom Kirby : ASSEZ ! ASSEZ ! ARRETEZ ! (attrape Jujuoc par le bras)

Jujuoc : Désolé, désolé, vous voyez, je me laisse emporter. Désolé tout le monde !

Space McQuirck : Il a bousillé la machine à café !

Les employés : Ooooooh !

T.K. : Calme, s'il vous plait, calme ! Voici Jujuoc de la cour du roi Hunter, un troll qui a des relations. Il est mon invité particulier aujourd'hui.

Jujuoc : Salut.

Paul Sawyer : Il a piétiné mon sandwich !

Les employés : Ooooooh !

T.K. : S'il vous plait, s'il vous plait ! C'est censé être une journée joyeuse ! Inutile de se chamailler pour de telles broutilles. Nous sommes ici réunis pour assister à l'union de deux jeunes personnes par les liens sacrés du mariage. Malheureusement, l'un d'entre eux, mon employé Andy Chambers a fait une chute mortelle. Mais si j'ai perdu un employé, j'ai surtout gagné une fille. (Les employés applaudissent) Car après la mort tragique de son père

....

Juan Diaz : Il n'est pas encore mort !

T.K. : Après la blessure mortelle infligée à son père...

J.D. : Il va beaucoup mieux !
(Kirby fait un signe de tête à Graham McNeill)
T.K. : Alors que son père, alors qu'il semblait se rétablir, (Mc Neill se fraye un chemin dans la foule, l'épée énergétique à la main), sentit soudain la main de la mort se refermer sur lui (McNeill tue le PDG de WOTC) ...
J.D. : Il est mort !
T.K. : ... je veux être pour sa fille unique comme un vrai père, au sens le plus légal du terme. Et je suis sûr que l'union entre miss WOTC et le brave, mais terrible seigneur jujuoc de trollie....
Jujuoc : Quoi ?
J.D. : Regardez ! Andy !
(empereur40000 entre, tenant Chambers dans ses bras)
Les employés : Ooooooh !
Empereur40000 : Il n'est pas tout à fait mort !
Andy Chambers : Oooooh ! Je me sens beaucoup mieux.
T.K. : Tu es tombé de la fenêtre de mon bureau !
A.C. : J'ai été sauvé au dernier moment
T.K. : Oh !
A.C. : Je vais raconter en glandant
(Musique tropicale, de plantureuses vahinés distribuent des punchs et des joints à tout le monde)
T.K. : Non ! Pas comme ça ! Arrêtez !
Les employés (fumant les joints et buvant les punchs) : il va nous dire, il va nous dire !
Empereur40000 : Vite, seigneur ! Par ici !
Jujuoc : Non, ce n'est pas mon style ! Mon départ doit être plus
Empereur40000 : con, seigneur ?
Jujuoc : Exactement (il enclenche son réacteur dorsal et va se planter dans le mur d'en face sous l'indifférence totale des employés qui écoutent Andy)
Jujuoc : Excusez- moi, quelqu'un peut-il me décrocher de ce mur ?

*

Tigrou le décorateur

(Hunter et Hisokoa arrivent devant une maison délabrée)

Hunter : Hé là ! Y a-t-il un endroit où je puisse trouver une table de jeu ?
Napoléork : Qui vous envoie ?
Hunter : Les marines qui font "Cui".
Napoléork : Waaagh. Il n'y a jamais eu de table de jeu ici.
Hunter : Si tu ne nous dis pas où l'on peut trouver une table de jeu, mon ami et moi dirons..... nous dirons..... CUI !
Napoléork : Waaagh ! Comme vous voulez !
Hunter : Très bien. Si tu ne nous aides pas dans notre quête..... CUI !
Napoléork : Non ! Jamais ! Pas de table de jeu !
Hunter : Cui !
Hisokoa : Toutande !
Hunter : Non, non, ce n'est pas ça, c'est Cui !
Hisokoa : Toutande ?
Hunter : Non, tu le fais mal, c'est cui !
Hisokoa : Cui ?
Hunter : Voilà, tu y es, c'est cui !
Hunter et Hisokoa : Cui ! Cui ! Cui ! Cui !
Tigrou : Etes vous entrain de dire "Cui" à ce snot ?
Hunter : Euh... Oui
Tigrou : Oooh, quelle sale époque où un troll peut dire Cui à volonté à un pauvre snot ! Il y a quelque chose de pourri dans ce royaume, plus rien n'est respecté, même les tables de jeu souffrent de la conjoncture économique.
Hunter : Tu as bien dit "table de jeu" ?
Tigrou : Oui. Les tables de jeu sont mon commerce. Je suis monteur de décors. Mon nom est Tigrou le décorateur. J'aménage, conçois et vends des tables de jeu toutes faites.
Hisokoa : Cui !

Hunter (attrapant hisokoa par l'épaule) : Non ! Nononon ! Non !

*

Une figue molle

Hunter : Chevaliers qui font cui ! Nous vous avons apporté une table de jeu. Pouvons-nous aller maintenant ?

Waruma : C'est une bonne table de jeu. J'aime particulièrement l'usine de chars. Mais il reste un péeetit problème.

Hunter : Quoi donc ?

Waruma : Nous ne sommes plus les marines qui font Cui. Nous sommes maintenant les marines qui faisons " Magnus Arhiman Zoupla ! " Alors nous devons vous donner une nouvelle épreuve.

Hunter : Quelle est cette épreuve, marines qui dis.. marines qui disiez Cui ?

Waruma : Premièrement vous devez trouver une autre table de jeu.

Hunter : Pas une autre table de jeu !

Waruma : Alors vous la placerez à côté de la première, avec des éléments modulaires et un pont qui relie les deux, que nous puissions jouer des scénarios multi-tables. Puis, après avoir trouvé la table de jeu, vous devrez abattre un seigneur fantôme avec.... une figue molle !

Hunter : Nous ne le ferons pas !

Waruma : Oh, s'il vous plaît !

Hunter : Abattre un seigneur fantôme avec une figue molle, c'est une vraie cataprouit !

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Waruma : Ne dites pas ce mot !

Hunter : Quel mot ?

Waruma : Je ne peux pas le dire, et encore moins l'entendre !

Hunter : Comment puis je savoir quel est ce mot si vous ne dites pas ce que c'est nom d'un prout.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Hunter : Nom ?

Waruma : Non, pas nom !

Hisokoa : Regardez, voilà Jean Yves Troffigué !

Autoradio du VDR surpuissant de JYT (chantant) : ...N'écoutez que son courage, il a vite plié bagages, JYT, le brave parmi les braves

Hunter : JYT !

JYT : Roi Hunter ! Que Prout me tripote !

Waruma : Il a dit le mot !

Hunter : Tu n'as pas abandonné ta quête pour le cheese codex ?

Autoradio (chantant) : Il a décampé

JYT : TAIS TOI ! Non, non, non, ça m'emproutterais d'arrêter.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Waruma : Il l'a encore dit !

JYT : Je me déproutte pour ça.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

JYT : en cherchant dans cette forêt.

Hunter : Non, il est à une bonne longueur d'odeur de prout.

Marines qui faisaient cui (se couvrant les oreilles) : Aaaaargh !

Waruma : Ne dites pas le mot !

Hunter : Oh, prout à la fin !

(Hunter et ses trolls s'éloignent, laissant les marines qui disaient cui se morfondre)

*

Scène bonus, coupée au montage : le village des snots

(Travelling sur un village peuplé de listiers de la french waaaagh, un truck avance, chargé de snots, à côté d'elle, frère Amadeus tape dans un gong)

Frère Amadeus : Apportez vos snots ! Apportez vos snots !
(Le truck s'arrête, un boy y dépose manolo)
Frère Amadeus : Lis la charte !
(le truck redémarre)
Frère Amadeus : Apportez vos snots ! Apportez vos snots !
L'Hérétique (portant pompinello82 sur l'épaule) : En voilà un.
Frère Amadeus : T'as lu la charte ?
Pompinello82: Je ne suis pas un snot !
Frère Amadeus : Quoi ?
L'Hérétique : Rien, il a lu la charte.
Pompinello82 : Je ne suis pas un snot !
Frère Amadeus : Il dit qu'il n'est pas un snot.
L'Hérétique : Mais si c'en est un.
Pompinello82 : Non !
Frère Amadeus : C'en n'est pas un.
L'Hérétique : Mais si, il écrit sans contenu.
Pompinello82 : Je vais m'appliquer.
L'Hérétique : Non, c'est au-dessus de tes moyens.
Frère Amadeus : Je ne peux pas le prendre, c'est pas dans la charte.
Pompinello82 : Je ne veux pas aller dans le truck
L'Hérétique : Ne fais pas la grand'mère à barbe.
Frère Amadeus : Je ne peux pas le prendre.
Pompinello82 : Je suis un super listier.
L'Hérétique : Fais- moi une faveur.
Frère Amadeus : Je ne peux pas.
L'Hérétique : Allez, il postera la même chose sur la french waaagh et chez toi.
Frère Amadeus : Non, on m'attend chez Sylvain Clément, il en a 9.
L'Hérétique : Tu repasses quand ?
Frère Amadeus : Jeudi.
Pompinello82 : J'veux poster comment j'initie ma nana au 40k
L'Hérétique : Tu vois que c'est un snot ? Y a-t-il quelque chose que tu peux faire ?
(Frère Amadeus se dandine en réfléchissant)
Pompinello82 : Je suis un bon listier, je suis pas un snot. (Frère Amadeus lui assène un violent coup sur le crâne) Ouch !
L'Hérétique (déchargeant Pompinello82 dans le truck) : Ah, merci beaucoup.
Frère Amadeus : Pas de quoi. À jeudi.

© Commissaire Sylv1 - 07/2002

La saga de la paillote : les origines

(par OB1)

Au commencement, tout était calme et tranquille. La rosée perlait sur les feuilles de salsepareille, les oiseaux chantaient leur ode à l'amour. Soudain, un cri effrayant déchira le silence : "ouagh!".

Athor et Arezon, deux valeureux soulârdz du chapitre des SW, dégainèrent leur arme énergétique invisible en mêlée et se rapprochèrent de l'endroit d'où semblait provenir le son. Ce qu'ils découvrirent alors n'est rien moins que le début d'une longue histoire. Une sorte de bébé s'agitait au fond d'un couffin rose.

Athor "'tain, c'est quoi?"

Arezon "'sais pas. Beurk, c'est tout vert sa tête, on dirait un gretchin..."

La chose "ouagh!"

Athor "keskildi?"

Arezon "'sais pas"

Athor "keskon enfai?"

Arezon "ben, on le tue?"

La chose "ouagh!"

Athor "en plus, il m'agace avec son bruit alaçon "

La chose "ouagh!"

De rage, Athor saisit la chose, laissant découvrir un présent insoupçonnable aux yeux des 2 SW

Athor "ben merde"

Arezon "comme tu dis"

Athor "on peut pas le tuer"

Arezon "ben non, avec une queue de loup pareil, ce s'rait pas moral"

Athor "en même temps, personne n'en saurait rien"

Arezon "ben oui, mais c'est ptêt un SW abandonné par le magos

genitor. Tu penses, un SW vert, ça le fait pas trop"

Athor "en plus, c'était sûrement un gay, regarde-moi ces fringues roses!"

Arezon "et c'est quoi ce ticheurte? Plaines des Gregues, la Réunion? Tu connais, toi?"

Athor "boarf, sûrement un de ces souvenirs alaçon ramenés de Terra. Si tu savais toutes les babioles ramenées de Terra de Johnson à ces gays de dark zangelz, par exemple..."

Arezon "bon, on fait quoi, alors?"

Athor "yaka le ramener à la tanière..."

Arezon "Ca me rappelle une histoire de la famille, ça..."

Athor "et comment on va l'appeler ?"

Arezon "Ben, je sais pas. Voyons vouarre..."

Athor "Heu... Réunion? Plaine ? "

Arezon "c'est bof..."

Athor "Gregue? "

Arezon "mouaif. Bon, de toutes façons, j'ai pas été génétiquement programmé pour ce genre de conneries. Va pour Greg."

Prenant la Chose Gregue sous le bras, les 2 guerriers ultimes se dirigèrent sur le chemin du retour.

Arezon "merde, kesil reste à bouffer? "

Athor "j'ai fini les restes de berkos hier soir"

Arezon "t'es vraiment qu'on gros con de gourmand, toi"

Athor "ben, il doit bien avoir un peu de pâtes ou de riz"

Arezon "Ca marche, on va nourrir gregue au riz..."

"Ouagh!"

"Rhaaaaaaaaaaaa! Y' m' pète les glaouis, ce con !"

Athor venait de craquer. Il était pourtant un space wolf, valeureux guerrier de l'imperium, etc etc..., mais il n'avait rien affronté d'aussi terrible de toute sa longue existence, qui lui semblait d'ailleurs bien plus longue depuis que lui et Arezon avaient découvert la Chose, prénommée Gregue par leurs soins, au retour d'une patrouille.

Athor "J' te jure, s'il recommence, je l'éclate"

Arezon "Allons, un peu de calme."

Athor " Tiens, je vais me faire un yaourt, ça va me détendre"

Les produits laitiers sont vos amis pour la vie, ils permettent une bonne croissance des dents et leur renforcement est assuré par un apport quotidien en calcium. Et les dents, c'est sacré chez un SW.

Il ouvrit le frigo énergétique, mais il n'y avait que des bières, et encore, sans alcool depuis que le petit était là, afin d'éviter une ingestion involontaire trop importante d'un si précieux et néanmoins dangereux liquide pour un être de, heu, de cet âge-là.

Athor "Y a plus de yaourt ?"

Arezon "Ben non, je lui ai filé le dernier y a 5 minutes. D'ailleurs, il doit l'avoir fini, c'est pour ça qu'il réclame."

Athor "J'y crois pas, tu lui as filé *MON* yop? Mais c'est toi que je vais buter, connard !!"

Ivre, enfin façon de parler, de rage, il se jeta sur Arezon, mais se prit les pieds dans le casque Tau qui servait de berceau à l'enfance, et s'étala de tout son long sur le sol énergétique. Gregue protesta avec véhémence. "ouagh!"

Athor "Ta gueule !!! Bordel, mais il se fout de moi ! Écoute, Arezon, il faut qu'on trouve une solution, parce que moi, je pète un câble énergétique."

Arezon " Tu crois pas que t'en fais un peu trop, là?"

"Ouagh!"

Athor "Et continues, toi, tu as raison !"

Arezon "Oui?"

Athor "Mais non, ducon, je parlais à l'autre, là."

Arezon "Ben pourquoi tu m'as appelé alors? Et pourquoi tu m'insultes ?"

Athor "Mais, non, c'est lui que... je... il... bon, laisse tomber."

Arezon s'approcha du berce-tau: "Cela dit, il faut effectivement trouver une solution, il n'a pas tort."

Athor "Quoi ?"

...

"Bon, il faut prendre une décision maintenant." Athor parlait avec un ton ferme, comme rarement Arezon avait pu l'entendre.

Arezon "Tu as une idée?"

Athor "Il y a la plage pas loin, on pourrait le noyer, et ça pourra toujours passer pour un accident aux yeux des autres."

"Ouagh!"

"TA GUEULE!" hurlèrent en chœur les deux valeureux etc etc...

Arezon "Ca marche, allons-y tout de suite, des fois qu'on change d'avis."

Le cœur un peu lourd quand même, ils se dirigèrent vers la plage et ses fraîches vagues du mois de novembre. Quelques "ouagh!" plus tard, arrivés à quelques pas de l'eau, ils s'arrêtèrent car sinon ils auraient l'armure mouillée, et il y avait revue de détail dans une demi-heure.

Athor "Allez, vas-y."

Arezon "Pas question, c'était ton idée!"

Athor "On n'a qu'à le laisser là, au bord, et avec la marée, il sera emporté. Ça sera pas comme si on l'avait noyé nous-mêmes. "

Arezon "C'est pas très glorieux pour les supers guerriers etc... que nous sommes mais..."

Athor "Je m'en occupe"

Athor prit l'enf*, la chose, et la posa à quelques centimètres de l'eau.

D'ici 20 minutes, ouagh, enfin, Gregue (que je vais écrire Greg maintenant, c'est trop long sinon), serait emporté au large grace aux baïnes. Avouez que de la part de nos 2 lascars, avoir pensé aux baines, hé, c'est gonflé ! Pris d'un ultime remord, il posa un dernier regard, sur ouagh, seul sur le sable, les yeux dans l'eau. Le petit était trop beau. Comment oubliéeer, son sourire? Et tellement de souvenirs?

"Non, je ne peux pas. Écoute, je me suis trompé. Il est chiant, mais il me manquerait trop."

Arezon "De toutes façons, si tu n'y étais pas allé, c'est moi qui l'aurais fait."

Athor reprit Greg sous son bras énergétique. "Ouagh!"

Athor "C'est pas de tout ça, mais y a revue, quand même. Bon, on le laissera dans la tanière, et tant pis pour les dégâts si ouagh erre..."

Athor et Arezon devisaient gravement quand on frappa à la porte. "Entrez" Un nécron, l'air vachement gêné, apparut dans l'encadrement de la tanière. "Excusez-moi de vous déranger, je cherche Sarakonor."

Arezon "C'est à côté"

Le nécron "Merci beaucoup pour votre amabilité", et il referma doucement l'huis en bois.

Arezon "Il faudra dire au frère-postier de remettre la plaque du Frère Sarakonor en place, ça fait déjà le 5e cette lune-ci. Termine, Athor."

Athor "Donc, je disais qu'on pourrait partir en vacances énergétiques, un peu, avec le petit. Il a besoin de se défouler, et quelques jours de repos avant la prochaine campagne nous feraient du bien."

Arezon "Et où voudrais-tu l'emmener?"

<"Sarak*?" bruit de lame de givre maniée par un gars tro balaise, quelques instants de calme, puis descente bruyante des escaliers direction la poubelle jaune pour le métal>

Athor "J'avais pensé l'emmener à Dugu."

Arezon "Emmener Ouagh à Dugu??!!"

Greg "Ouagh!"

Athor "Oh non, tu l'as réveillé, c'est malin !"

Arezon "En tout cas, pas question de l'emmener là-bas, l'inquisition n'a pas fini le job!"

Athor "Tu as une autre idée ? "

Arezon "Oui, il faut l'emmener sur l'île d'Halb, Athor."

Greg "Ouagh!"

Arezon "Tu vois, ça lui plaît!"

Athor "Groupmf!"

Greg "Ouagh!"

Arezon "Oh, ça, c'est pas le grand groupmf, ce serait plutôt le groupmf grognon!"

Athor "haha, je t'ai bien eu, hein ? Non, c'est une bonne idée."

Arezon "C'était un groupmf farceur alors? "

Athor "Plutôt un groupmf costaud, puisque tu as été eu."

Arezon "Ouais, bon, on va pas déblatérer 107 ans. On part quand ? "

Athor "Je vais voir le frère-chef, et je te dis ça. "

Arezon "Pendant ce temps, je vais continuer son enseignement. Allez, viens-là, Ouagh, on lit!"

Quelques instants plus tard, à l'Arsenal.

Athor "Bonjour, frère Gunnor de l'Arsenal."

Gunnor "Oulah, pas si haut, je dors, moi. "

Athor "Ah, réveil difficile? Cuite ?"

Gunnor " c'est pas tant la cuite que ce lit de merdre."

Athor "je suis surpris qu'en tant que frère-magasinier, tu n'aies accès qu'à ce lit vert poule de daube."

Gunnor "Je vais quand même pas faire la manche, Athor. Si t'y vois pas d'inconvénient, dis-moi avant que je sois damné le cas qui t'amène..."

Athor "Avec Arezon, on voudrait partir quelques jours sur Halb. Il nous faudrait l'équipement standard pour l'équivalent d'un quart de lune, bouffe, bière, boisson énergétique et yaourts aux fruits de 250g pour le petit compris."

Gunnor "Rien que ça ??"

Athor "Et un bateau, bien sûr, on va pas y aller à la nage énergétique, non plus."

Le frère-chef entra, suivi d'un scout.

Frère-chef "je t'entends maugréer depuis l'autre bout du bâtiment, Gunnor. Que se passe-t-il?"

Gunnor "Athor pille le magasin, frère chef. Et voudrait en plus un bateau."

frère-chef "Un bateau, et pour quoi faire? "

Athor "ben, avec Arezon, on voudrait quelques jours de repos sur Halb, frère-chef. Et cette embarcation-là serait pas mal..."

Frère-chef "QUOI ? Tu veux Arezon ET ce navire ? Et pourquoi pas un mars énergétique et 100 balles énergétiques? "

Athor "Si vous préférez, frère chef, on vous laisse Oua..., enfin, Greg, et nous, on part en campagne, hein"

Frère chef "Oké, t'as gagné. Tiens, toi, dit-il en s'adressant au scout qui le suivait, avant d'aller faire les chiottes énergétiques, vois avec frère Gunnor pour préparer le voyage auquel aspire Athor."

Athor demanda doucement à Gunnor ce qu'avait fait le scout pour être ainsi traité

Gunnor "Oh, trois fois rien, il a péché un plasmagun ce matin, alors il a été condamné à une lune de travaux d'utilité collective..."

Athor "Ah, ce petit gens, c'est un frère TUC, alors..."

<Ami lecteur, certains smileys :0) dans le texte indiquent que des challenges ont été relevés>

Athor et Arezon s'affairaient au départ. Tout était prêt, ou presque, et Oua.. Greg semblait ravi, en témoignaient les "Ouagh!" incessants dont il abreuvait ses 2 pères adoptifs.

Athor " Bon, on n'a rien oublié ?"

Arezon "Heu, je crois pas. Ah, si, il faudrait aérer un peu, et trouver quelque chose pour caler la porte, genre pierre, parpaing"

Athor "Ah oké oké. Ben pourquoi ?"

Arezon "Ben pour caler la porte, je viens de le dire. T'es vraiment qu'une pauvre pâte, Athor !"

Athor ne répondit pas, et s'en alla quérir la pierre en question. Arezon s'adressa alors à Oua... Greg

"On va dire au revoir au chef, et on revient. Pas de bêtises, hein ? Et tu ne sautes pas partout comme un cabri, c'est fini !" "Ouagh!"

Athor et Arezon s'en allèrent vers la tanière du chef de meute à bord de leur moto d'assaut. Les abords en étaient très encombrés, il était presque impossible de se trouver une place. Athor interrogea son acolyte space wolf. "Bon, j'me gare où ?" :0) "Tiens, là, et baisse le pare-soleil écrit "police", on nous foutra la paix".

Un énorme colosse en armure terminator gardait l'entrée, assisté d'un énorme molosse, qui montra les crocs par habitude "Tout doux, Pina, tout beau!" :0). "Bonjour, frère Nandez!" dirent en chœur les 2 space marines. "Bonjour ! Entrez, le frère-chef de meute vous attend." Il ouvrit la porte. "Bonjour frère-chef de meute " "Bonjour les joes. Merci, vous pouvez fermer l'huis, frère Nandez!"

FCdM "Vous tombez bien. J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle, les gars, par laquelle je commence ? "

Arezon "heu, la mauvaise?"

FCdM "Vous allez être débarrassés de Oua... pardon, Greg."

Athor "Ah? Et la mauvaise ?"

Arezon lui mit une bourrade dans les côtes.

FCdM "Je n'ai pas le choix les gars. Je viens de recevoir un message en glyphes orks, et au vu du PS j'ai tout lieu de croire qu'ils viennent pour récupérer le petit..."

Arezon "Mais quelle est la bonne nouvelle, alors?"

FCdM "ben, qu'on retourne à la castagne ! Depuis le temps !"

Arezon "Mais que va-t-on faire du petit? Cela me turlupine, ô chef ! " :0)

FCdM "je vous charge, toi et Athor, de le mettre en sécurité. Et maintenant, allez, il n'y a pas de temps à perdre !"

Athor et Arezon sortirent la queue basse.

Athor "non seulement fini les vacances, mais en plus, nous, on n'y va pas à la baston!"

Arezon "Bof, on garde le petit, c'est le plus important, non? "

Athor "Bon, on en fait quoi, maintenant. Halb, on oublie. J'ai bien une idée, mais..."

Arezon "Quoi? "

Athor "Ca va encore pas te plaire..."

Arezon "Dis toujours..."

Athor "Il y aurait bien les marais."

Arezon "Tu veux dire... les Everglades, Athor?..."

Fin de la première saison.

Athor et Arezon iront-ils dans les Everglades?

Greg se décidera-t-il à dire autre chose que "ouagh!"?

OBI aura-t-il encore 1 lecteur après cet ultime épisode?

Y aura-t-il poire vanille comme parfum de tisane ce soir?

© OBI - 11/2002

La saga de la paillote : saison 2

(par OB1)

"Ouagh!"

"tain, ilé tro chian ce nin! Jvé l'balancer dehors!"

"Ekout', Kotdor, not' micheunne, cété deu ramné leu pti! "dit Milka.

"Sinan, Grolark, il va nou zen fèr voir de toute lé kouleur, kil a di!"

Kotdor se contenta de grommeler, et retourna à l'arrière du trukhome. Grâce à l'ingéniosité de leur boss autant qu'à la connerie des nouvelles règles d'enculage en klose, Mork avait bien voulu leur accorder la victoire. Feignant une attaque contre la base principale des space wolves, ils avaient détaché un important contingent de bandes pour récupérer le petit hybride orkomoïde des mains d'Athor et Arezon.

Personne ne savait comment Grolark avait récupéré cette créature à la fois humaine et ork, mais la chose était devenue sa mascotte, et c'était bien la première fois qu'on le voyait pris d'affection pour quelqu'un. Aussi, quand il avait disparu, Grolark était rentré dans une rage noire, heu non pas noire, verte, oué, ça colle mieux, verte donc, enfin bref, il était très très colère quoi.

"Bon, on va sarété un peu, fo ke ch'pisse! Surveil' le pti penden s' tan!"

Milka arrêta le truk, descendit, ouvrit le bouchon du réservoir, et soulagea son kolosse...

Arezon "Ah les cons, les cons, les cons!"

Athor "Pas si cons que ça, hein, leur plan a réussi."

Arezon "Mais non, je parlais de nous, gros naze."

Athor "Ah, mon ptit bonhomme, va falloir arrêter de m'insulter à cause de ces orks, hein. Ces porcs ne le valent pas, Arezon."

Arezon "T'as pas tort."

Athor " Où?"

Arezon "Quoi, où?"

Athor "Ben où je te tape ?"

Arezon " Laisse tomber... Alors, on fait quoi maintenant?"

Athor "Faudrait récupérer Greg..."

Arezon "Je sais pas si les green skins vont nous laisser faire."

Athor "Ils nous laisseraient pas faire, les orks ? Bon, tant pis, on se passera de leur autorisation..."

"Ouagh!" "Oh, nom d'un squig, perds cette vilaine habitude, visage pâle! c'est vrai, quoi, chaque fois que tu fouettes tes grots pour les faire avancer, faut que tu pousses ce cri de taffiole eldar! Pousse un franc WAAARGH!"

(NdA: pour une meilleure compréhension du parler ork, une traduction simultanée est assurée, pour votre confort, au prix exceptionnel de 15 euros 99, *SEULEMENT!*)

Galak pesta "woa, l'ot', eh, c'est pas parce que j'ai la peau un peu plus claire qu'il faut me péter les couilles que vous n'avez pas."

Les orks l'avaient appelé ainsi en référence à une vieille légende au sujet d'une tribu ork vivant sur un monde glaciaire, les Albinos, qui avaient une peau extrêmement claire. On racontait des histoires de sang mêlé, tout ça, mais comme j'ai pas de super idée, vous ne saurez pas d'où vient Galak. Enfin bref, sa queue de loup, ça alimentait la chronique. Et le petit avait vachement grandi ! N'était sa couleur, il avait tout d'un boy: il était, heu, grand, plutôt mince, des muscles, enfin des fibres musculaires, de kodek (sorte de coq, NdA). Il avait également adopté la chaussette pour tenir ses squiq-cheveux. Mais ce qui intriguait le plus, c'était vraiment son appareillage rien qu'à lui.

"Ouais, d'abord, ça vient d'où ce truc que t'as entre les beujes?"

"t'as qu'à demander à Milka!"

Cela eut le mérite de clore, pour cette fois, la discussion sur ce sujet...

Et pendant ce temps-là, chez Athor et Arezon...

"À la tienne, Athor !"

"À la tienne Arezon! 'tain, elle décoiffe, elle est bonne ta biqu*, je veux dire ta piquette.
C'est du vin d'où ?"

"Non, c'est du brut."

"Ça, je vois bien que c'est du brut, tocard. Tu vas aussi me dire que c'est du brut de raisin?"

"Tu ne crois quand même pas que pour un soir de Noël je nous servirais de la merde, même si notre ânerie pourrait valoir ne pas servir en brut deux pommes !"

"Je sais bien, c'est un brut de tes coffres ! Age ?"

"5 lunes"

"C'est pas mal. Bon, et il sort d'où?"

"C'est du vin d'hique, Athor." "C'est pour ça qu'il est un peu rude?"

" Et oui, c'est un brut de vin d'hique, Athor, voilà pourquoi ça arrache la gueule!"

Le silence se fit, puis Athor reprit la parole.

"Il faut retrouver le petit. Depuis qu'ils nous l'ont enlevé, je ne suis plus pareil."

"Tu as rais*, je veux dire, je suis d'accord. Prépare nous un voyage avec escales, Athor, nous partons à la recherche de Gregue..."

© *OBI - 12/2002*

Le tour du hobby

(par Vrakarmos)

Librement inspiré de "Le tour de Gaule" de Goscinny et Uderzo

Nous sommes dans le 40ème millénaire. Tout le pays du hobby est sous la domination de l'empereur Tom Kirby et de ses troupes de ticheurtes rouges.

Tout le pays ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles joueurs résistent à l'envahisseur et à ses doctrines foireuses. Et la vie n'est pas facile pour les magasins environnant le sympathique village et son mythique emblème, un bar nommé "La paillote".

Au magasin Games Workshops, non loin de la paillote, la vie s'écoule paisiblement. Les Ticheurtes rouges vendent des figurines de flingboys, et de moto space marines à d'obscurs gniards de 9 ans, accompagné de leurs saintes mères cartes bleues en leur promettant d'être toujours victorieux. Bref tout est calme. Le ticheurte noir se félicitait car depuis longtemps il n'avait eu la visite d'un ticheurte vert, qui venant lui souffler dans les bronches avec des questions intelligentes et des remarques gênantes.

Soudain la porte s'ouvrit violemment et une escouade de gardes impériaux entra, suivi d'un personnage que le ticheurte noir mit quelques secondes à reconnaître. C'était Pete Haines.

Il prit immédiatement la parole dans un français aussi mauvais que les codex de Gavin Thorpe, son accent british sentant le thé et les biscuits rances.

- "Hello, je souis envoyé par l'empereur Kirby pour un mission spéciôle"

- "Heu, hello mister Haines"

- "Lord Kirby is excédé car tous les joueurs de France jouent selon ses principes sauf dans ce petit village dissident, là à two steps de votre boutique ! C'est scandalous !"

- "Et alors ?"

- "Alors ? Prenez tous vos vendeurs, on va les convertir aux saintes doctrines de Lord Kirby"

Le ticheurte noir perdit ses moyens.

- "Mais vous savez, ils sont un peu agressifs avec nous, et parfois ils nous..."

- "I don't care ! cria Haines puis s'adressant aux vendeurs en rouge "Venez avec me, nous allons attaquer le village de renégats !"

Tous les commerciaux et autres choses inutiles du magasin répondirent en chœur : "LA PAILLOTE !"

- "Oui, la paillote !" dit Haines d'un ton dégoûté.

Les vendeurs déclinèrent tous alors un à un le combat qui se préparait prétextant une qualité de vie, des R.T.T, des congés payés et autres choses auquel Haines restait insensible.

- "LET'S GO" hurla-t-il alors que ses gardes impériaux armèrent leur fusil.

Dans la dite paillote, l'esprit tranquille et bienveillant du patron régnait. Une certaine douceur de vivre teintée de soleil se répandait dans le bar presque vide. En effet la plupart des clients habituels préparaient soit des tournois, parfois faisaient des bébés ou peignaient de futurs chef-d'œuvres chez eux. Restait outre Galak le patron à futsal rose, Le com' dont le hellound sortait de la révision, Le vieux et Warmaster tous les deux évoquant le bon temps. Le calme était parfois interrompu par un bruit de mains tapant un carreau. Warmaster frappait alors de sa pelle énergétique le four ou les snots de la zone A finissaient de brûler.

C'est le bruit de la caravane marchande de Games Workshops qui fit lever la tête à tous les clients réunis. Tous sortirent sur le perron de l'établissement pour voir qui s'approchait. Depuis bien longtemps les vendeurs de Gros Woleur comme on aimait à les appeler ici, ne tentaient plus aucune intrusion. Les habitués virent alors Pete Haines et les ticheurtes rouges locaux, eux-mêmes encadrés par les G.I de Lenton, brandissant le codex "Chasseurs de démons". Ils s'approchaient du bar en hurlant "Achèèèètes". Le com' ne fit ni une ni deux et sauta dans son Hellhound toujours garé en double file et en quelques secondes dispersa les vendeurs dont les ticheurtes en nylon fondaient car le nylon fond sous l'effet des flammes, c'est bien connu.

Pete Haines, fou de rage, pris alors un méga phone afin de rester à distance raisonnable du véhicule fou qui continuait à tourner au ralenti.

- "Vous le prenez comme ça ? Well done, nous allons vous isoler en installant un mur de codex mal imprimés ou avec des coquilles tout autour de votre fucking village. Jamais plus

vous n'irez répandre votre mauvais esprit sur le hobby et contré les paroles de Lord Kirby. Le pays du hobby est sous son contrôle !"

Et il partit d'un rire qui se voulait démoniaque mais qui ne rappelait que Christian Clavier sous acide.

Le vieux, le premier craqua.

- "Putain, enculé ! On est libre et on est chez nous. Style, on peut aller où on veut dans ce pays enculé, et trouver des gens qui ne suivent pas ton putain de Lord. Je te lance un pari ! On va partir et malgré tout tes troupes dans ce beau pays, on va en faire le tour et ramener des spécialités hobbiesques qui vont à l'encontre de ce crétin de Kirby, et ça dans chaque région, putain ! Et tu seras obligé de les publier dans ton journal de merde très cher, enculé ! T'acceptes ?

- "No problem ! Vous ne trouverez personne pour vous écouter, satanés froggies !"

Le vieux se tourna alors vers Warmaster et le Com.

- "Vous venez les gars ?"

- "Moi je peux t'emmener jusqu'en Suisse seulement. Après tu devras trouver un autre transport répondit le Com'

- "Moi je te suis" répliqua Warmaster en mettant sa pelle énergétique sur l'épaule.

Les trois compères regardèrent s'éloigner Pete Haines et ses sbires. Ils allèrent chercher leurs affaires au bar. Le vieux prit son backpack aux couleurs Black Templar, Warmaster les clés de sa meule. Juste au moment de sortir, Galak leur donna une grande caisse frappée de l'aigle impérial.

- "Je l'ai volé un jour au magasin, elle vous serrez utile pour ranger tous ce que vous allez rapporter. Tenez, j'y ai mis la contribution de notre belle région de Marseille, l'url du site vert, la dernière version de Galak (porté comme Abraracourcix) et une patouzerie. Je sais que vous allez réussir."

Les deux potes en armures énergétiques le remercièrent et montèrent dans le hellhound du com' vers les premières étapes de leur voyage. Galak revint derrière son bar.

- "Merde, ils ont oublié les snots dans le four. Tant pis"

*

Après quelques heures de route, le com' et le vieux dans le hellhound et Warmaster sur sa meule arrivèrent à la frontière helvète où le com' les laissa pour aller préparer le prochain SwissTour. Le vieux prit alors place sur la bécane de Warmaster.

- "On commence par Bezak ?"

- "Affirmatif" répondit Warmaster.

Et ils prirent le chemin du pays des fromagers dans un magnifique burn-out.

À l'approche de la petite bourgade de Bezak, le paysage et l'aspect des habitants changea. Les maisons prenaient une teinte orange et l'on voyait marcher dans les rues des petits bonhommes verts avec des traces de chenilles sur la figure. Le vieux trouvait cette ambiance bien éloignée de l'esprit qui habitait sa chère région. Warmaster lui riait en voyant ces pauvres sacs à points qui venaient de se faire rouler dessus. Il en déduit qu'un tournoi était en préparation. Ils arrivèrent enfin au cœur de la ville et rentrèrent dans son immense forteresse. Pas un ticheurte rouge dans le pays mais des gardes en armure énergétique orange à l'air pas aimable du tout. Le pilote de la moto arrêté son engin et mit pied-à-terre.

- "Laisse-moi parler dit-il à son compagnon, ici on aime pas trop le mou-style"

Il s'adressa alors au premier garde.

- "Salutations fidèle garde, pourrais tu nous conduire à ton maître ?"

Sans lâcher un mot le garde leur fit signe de le suivre. Les deux compères y allèrent pas trop rassurés.

Une fois rentrés dans la forteresse, ils passèrent de couloir en couloir, voyant des salles de classes ou des marines oranges enseignait l'art de la mini dev ou des commissaires impériaux la bonne utilisation des chars de la garde.

Soudain une porte sombre s'ouvrit et sortit une démonette rose, avec trois seins et deux verges, essayant d'attraper Warmaster. Le garde xénoclaste fit feu et la démonette explosa. Il expliqua alors aux visiteurs que des rumeurs couraient sur l'existence sous la forteresse d'un monde où le chaos régnait.

Les plus fous des fous parlaient de land raiders roses et d'un prince mystérieux et corrompu. Mais il ne fallait surtout pas en parler aux dirigeants d'ici.

Enfin ils pénétrèrent dans la salle principale où deux personnes les attendaient. Le premier était revêtu d'une magnifique armure terminator et pourvu d'une paire de griffes éclairs, le

deuxième portait en plus de la tenue noire rutilante dû à son rang de commissaire impérial, un chapeau très haut couronné de petites clochettes.

-"Salutations amis défenseurs de la galaxie, que puis-je pour vous ?"

Heureusement que les arrivants avaient l'habitude d'entendre le chef des xénoclastes, car son fort accent franc-comtois rendait ses paroles parfois mystérieuses.

-"Salutations El Depredador, nous avons lancé un pari à Pete Haines le chien, que nous pouvions traverser notre beau pays et lui ramener des spécialités du hobby qui n'allait dans le sens de ses doctrines de merde."

-"Alors je sais ce qu'il vous faut. Voici un exemplaire du très saint Codex Xénoclaste."

Le Dep leur tendit alors un beau livre à la couleur orange.

-"Et de ma part voici l'effectif de mon détachement de loyaux gardes impériaux" intervint Guignol

Warmaster tendit les deux livres au Vieux qui les rangea soigneusement.

-"Merci les amis."

Un garde impérial arriva alors essoufflé dans la salle.

-"Commissaire Guignol, une attaque des ticheurtes rouges, ils sont accompagnés de tas de gniards de la région. J'ai l'impression qu'ils ont touché un gros général."

Les trois marines et le commissaire sortirent de la salle au pas de charge.

Pete Haines arrivait en vue de la forteresse de Bezak. Son espion lui avait garanti que les deux indépendantistes s'y trouvaient. Ce serait la fin de leur voyage. Il regarda son armée, des escouades entières de gniards fanatiques, prêt à écouter tous ce que diraient les ticheurtes rouges à leur tête. Il allait suivre les règles d'une bataille car il connaissait de réputation la rigueur militaire des habitants de ce coin. Son armée bien rangée attendait dans la plaine l'autre armée. Un peu de fumée l'annonça. Il vit alors arriver d'un côté des armures oranges et de l'autre des chars. Les chars étaient étrangement de profil. Pete Haines rigola car les chars ne seraient pas à porter avant que lui ne commence à attaquer. Le premier char tourna alors lentement de 90°, suivi bientôt par tous les autres. Un déluge de feu tomba alors du ciel, et en quelques instants l'armée rassemblée par le général de Games Workshops fut réduite à un tas de cendres. Pete Haines lui-même ne dut sa survie qu'à un ticheurte noir qui s'était jeté entre lui et un tir de canon laser.

-"Heureusement qu'ils sont stupides".

Le silence revenu sur le champ de ruines, on entendit un bourdonnement lointain. Le général réfugié sous la carcasse fumante d'un rhino vit alors passer une moto pilotée par un marine en armure tigrée et ayant comme passager un black templar.

Ils traversaient tranquillement le champ fumant comme si de rien n'était.

Warmaster voyant un gradé dans les ruines lança au Vieux :

-"Fais lui signe qu'on n'a pas d'outils"

Le Vieux fit alors un splendide bras d'honneur.

-"Et maintenant cap plein nord" cracha le vieux dans l'intercom.

© *Vrakarmos* - 03/2003

Poèmes

(par Salgin)

Quelque part, dans la paillote,
Des GMAB avinés, de batailles, radotent
Et quand du Warp débarquent des snots
Le Com avec sa pelle appelle ses potes.

À grands coups de pelle, le com fait le tri
Parmi l'armada qui, devant lui, ne fait pas de pli
Malgré tout cela, le nombre de snot dans le pays
Est atteint toujours d'acéphalie

Parmi ceux-ci se trouvent les snot lurkeux
Qui toujours sortent des trucs odieux
Le Gob et autre cheesemongueux
Ramènent la paix en moins de deux

L'appel au Flame est donc de mise
Si vous aussi, cela vous grise
De battre le snot et le martyrise
Afin de faire triompher la cellule grise

Et oui, vous l'aurez donc deviné,
La chasse au snot est, cette journée
Ouverte à tous en criant Oué
Vous les Snots tous au bûcher !

**

En cette belle journée en fête,
Les waagheux se veulent poètes
Pouvant même se qualifier d'esthètes
Ils font un peu travailler leur tête

Aux yeux de tous, des poètes s'éveillent
Afin que tous un peu s'émerveillent
De la qualité des membres au jeu d'oreille
Venu peupler la paillote et ses squigs-abeilles

Vous les Boys, tous, levez vous !
Pour accueillir comme il se doit parmi vous !
Un vieux big boss pas encore mou
Big Boss Nono est parmi nous

Tremblez les snots rien qu'a l'idée
D'être pris pour cible par un prince pédé
Alors au lieu de vous curez le nez
Retournez donc sur le ouéb lurker

Le printemps étant bientôt là
Faisons le nettoyage de haut en bas
Pour rendre à Greg son œuvre comme ca
Immaculée sans snots voilà !

© Salgin - 03/2003